023475

Le Pape a quitté Paris, le 13 flor=
réal an XIII (3 avril 1805),
à une heure après midi.

Arland, Paris, sous la presse
Empire, I, 697 (1h) et 701 et 702 (1h.½)

Il était arrivé à Paris, le
7 frimaire XIII (28 nov. 1804), à
7 ou 8 heures du soir, venant de Fontaine=
bleau avec l'Empereur.

Arland, Lois. 417 à 415 et 413.

Jardin -

Annexes du Palais

Grotte (!)

---

historique : documentation

---

023476

Jardin

023477

En l'an VIII, la Commission administrative a l'air de trouver que le jardin est dans un état pitoyable, car, dans son rapport du 1er thermidor an VIII = 23 juillet 1800, sur les crédits nécessaires en l'an IX, elle dit:

"Le palais du Luxembourg étant affecté au Sénat, la restauration de ce palais et de son jardin, que l'on pourroit dire Constitués en ruines (sic, en italique) entre dès à présent dans les dépenses du service du Sénat ..." (p. 4.)

Mariage — p.r le Couronnt

Fete -

023478

Aulard. Paris sous le 1er Empire, I. 163:

6 août 1804.

Journal des Débats du 18 thermidor.

Paris, 17 thermidor [5 août 04]: "On

s'occupe sans relâche des préparatifs du couronnement. On célèbrera par les fêtes les plus brillantes cette époque mémorable. On assure que le Sénat donnera une grande fête dans le Palais du Luxembourg et la Ville de Paris à l'Hôtel de Ville ..."

Nadins

P.-le Commerce.

Fête

13 Xbre 04

023479

Aulard. Paris sous le 1er Empire. I. 459-60:

22 frimaire an III (13 décembre 1804).

"Rapport de la préfecture de police du

même jour. (Arch. nat. Fr 22 frimaire,

dont le Bulletin précède).

459 "La fête d'avant hier par le Sénat conser-
vateur (dans le 22) a attiré une foule
immense dans les jardins du palais. Le
grand vent n'a pas permis de jouir long-
temps des coup d'œil des illuminations
mais le public en a été dédommagé
par la beauté des feux d'artifice. La fête
a fini vers les dix heures du soir et elle
a été très gaie. La défilé des personnes

460. ~~Les personnes~~ a pied a été fort long, à cause de l'extrême affluence ; il a eu lieu néanmoins sans désordre et sans accident. Beaucoup de jeunes gens, notamment des ouvriers, qui avaient assisté à la fête, ont parcouru avec des cymbales et une grosse caisse plusieurs rues, le palais du Tribunat et la place du ~~Tribunat~~ palais criant et en chantant : Vive l'Empereur ! Les passants leur répondaient par le même cri. //

Voir un extrait du Publiciste, p. 460-61, sur une autre fiche.

023480

Jardin.

20 février 96

023481

Debidour, I, 638.

Directoire, S. du 1er ventôse an IV = 20 février 1796.

" En conséquence du décret du deuxième jour complémentaire de l'an III, qui détermine la quantité de terrains affecté au jardin du Palais national du Directoire, en arrête diverses mesures relatives à la disposition et à l'embellissement de ce jardin." 3

" (3) arrêté

des 1er ventôse an IV, signé de tous
les membres du Directoire (Arch. nat. A F.
III. 350. dossier 1604.)

.⁂. Le décret des 2e jour complémentaire
de l'an III = (Conventions)...

023482

Jardin -

Grilles Entrée

Grilles -

023483

Auland. Paris sous la 1re Empire. I. 405:

Gazette de France du 3 frimaire. Paris,

2 frimaire XIII [23 nov. 04]:

"Les travaux considérables qui se pour=
suivent dans ce moment avec la plus d'acti=
vité aux frais du Gouvernement, sont : la
place Bourgogne [d'Orsay], les Représentans
des Lois, le portail de l'Hôtel-Dieu,
la fontaine située au fond de l'église
de Ste-Geneviève ; le soubassement qui
doit supporter la grille de clôture du
jardin du Luxembourg ; la face de

jardin des Plantes et la Ménagerie
de quelques mots sur ces curieuses Espèces
historiques pour la Science de la Vie. "

023484

Paris - P.e le Courrier -

Fête

13 X.bre 04

023485

Ardant, Paris, Sous le premier Empire. I, 460-461. 22 frimaire an XIII (13 décembre 1804).

460 Publiciste du 23 frimaire: "Paris, le 22 frimaire. "La fête du Sénat a lieu aujourd'hui conformément au programme que nous en avons donné. Une foule très nombreuse, s'est portée, dès avant midi, au jardin du Luxembourg, où les dispositions ont été faites pour multiplier et diversifier les amusements. Les préparatifs d'illuminations et de feux d'artifice promettent le plus brillant

461 bis Spectacle, l'architecture des palais, les
dessins des jardins et des terrasses, les bassins,
les jets d'eau se reproduiront au milieu
de la nuit en décorations de lumière et de
feu. Le temps, qui pendant une partie
de la journée a donné des craintes est devenu
ce soir plus rassurant et promet de ne
pas contrarier les magnifiques effets
qui s'offrent de toutes parts dans la
vaste enceinte et dans les environs du
Palais du Luxembourg..."

023486

023487

Où logeait le Suisse sous
l'Empire?

On lit dans Guirard (1820), p.
18:

"La loge du Suisse est à droite
dans le vestibule (.). Le petit escalier
du fond, fermé par une porte vitrée, con-
duit aux bureaux de la caisse et de la
comptabilité et aux logements des Suisses
employés."

(.) D'après le contexte, il n'y a pas
de doute sur l'emplacement. C'est bien

la partie des arcades couvertes, qui
fait un retour d'équerre sur celle qui
vient de la porte d'entrée. Les deux autres
côtés c'est l'endroit où s'ouvre au-
jourd'hui la porte de la Trésorerie.

Le Suisse logeait dans le coin où est
la Trésorerie actuelle, là où j'ai
connu le brigadier Basquier. Probable-
ment il en était de même sous l'Empire.

1. que dit Guiraud, 1807.

2. que dit Guiraud, 1818.

023488

Musée Rodin
023489

Hustin, 1904, p. 70, décrit le grand escalier construit par Chalgrin et décoré de 12 grandes statues en plâtre. Il les énumère. "Le saut, dit-il, en montant:

" A gauche: Chapelier, Dugommier, Condorcet, Desaix.

" A droite: Caffarelli, Mirabeau, Marceau, Thouret.

" Derrière, de chaque côté d'une croisée donnant sur la galerie du Vermet: Foulert, Kairaire.

"En face, de chaque côté de la porte

023490

d'entrée : Hoche, Jourdan, Masséna

"Au dessus de la croisée et de la porte d'entrée, à chambranle, avec consoles et consoles sculptés, un bas-relief représentant Minerve couronnée par deux génies, tenant deux cornes d'abondance renversées et entrelacées de couronnes d'olivier, ayant à ses pieds la tête de la Gorgone. (Sic ; cette phrase paraît ne s'appliquer qu'à la porte d'entrée au dessus de l'escalier ; elle laisse en Doute les mots " au dessus de la croisée ...)

"La salle des Gardes, sur laquelle s'ouvre la porte d'entrée — salle aujourd'hui partagée entre le service de la distribution et le service du bureau ..."

Il n'y a donc pas de Doute : la galerie de Vernet était située à l'opposite des pièces du 1er étage du grand escalier ; elle communiquait au dessus de la porte d'entrée qui donne accès dans la salle d'arrivée de l'escalier.

Le 2 avril 1804 [illegible]

Etats des Cartons

V. Empereur -

Juillet 04

† Charlemagne,

023491

Aulard. Paris sous le 1er Empire. I, 106.

4 messidor XII (4 juillet 1804).

Citoyen français, du 26 messidor:

"Paris, 4 messidor.

"Le palais du Sénat et les jardins forment depuis longtemps un vaste chantier, où le fort des travaux de toute espèce. Dans le nombre d'ouvriers qui y sont occupés, on compte autant de terrassiers et de maçons. Ces derniers élèvent d'une part, le mur qui doit former la vaste clôture de la propriété, et de l'autre construisent un soubassement destiné à supporter la grille, qui

fermera entièrement le jardin du côté du
Boulevard du Montparnasse. Si l'on en juge
par l'étendue de ce soubassement, cette grille
sera considérable. Il est à désirer qu'elle
soit mieux entendue dans ses détails que celle
qui est en face, et sur laquelle on lit
Sénat Conservateur.)

"Cette inscription sera sans doute transportée sur la grille extérieure, lorsqu'elle sera placée; car la désignation d'un local doit se lire plutôt à la première entrée que dans l'intérieur. On compte environ Deux cents services occupés aux divers travaux du Luxembourg."

023492

Budgetary

023493

Thiers, Consulat, II. 346 - 347:

346. "L'an IX (1800 - 1801) devait
347 être devoir se suffire à lui-même,
dans l'hypothèse à peu près certaine
d'une fin prochaine de la guerre,
car la paix continentale, ramenant à
Marseille devait bientôt amener la
paix maritime. Le budget ne se
votait pas alors une année d'avance;
il se votait dans l'année même
pendant laquelle s'exécutait la
dépense. On préludait, par exemple
et on votait en ventôse an IX, le
budget de l'an IX, c.-à-d. pour moins

023494

1801 le budget de 1802
a Ors s'élevait dans le moniteur à 415
millions les dépenses et les recettes de
cet exercice (les frais de perceptions et
divers services locaux y compris en de-
hors, ce qui suppose une centaine de millions
en plus et signifie 515 ans lieu de 415).

"Mais l'évaluation de 415 millions en
dépenses et recettes était insincère à
la réalité ... On s'attendait bien à ce
double événement ... on voulait s'assurer
une ressource supplémentaire.

"Il restait 10 millions à trouver,
comme nous venons de le dire, pour compléter
le solde de l'an VIII; on supposait qu'il
faudrait 20 millions pour le solde de l'an IX;
c'était 30 millions à se procurer en deux
ans. On se décida, pour cette somme
uniquement, à recourir à une aliénation
de biens nationaux ... (Par les lois
de la caisse d'amortissement.)

Budget An 9

023495

Loi du 24 ventose an 8 = 16
mars 1800, relative à l'établisse=
ment des contributions directes et
indirectes de l'an 9.

Moniteur du 1er germinal =
Duvergier, t. XII, 152-153.

9 articles.

1. "Les contributions directes et indi=
rectes établies pour l'an 8 sont proro=
gées pour l'an 9, sauf les modifica=
tions ci-après.

2. Les contributions foncière, mobi=
lière et somptuaire sont réduites pour

l'an 9 de 40 à 30 millièmes.

3. La répartition de la contribution foncière de l'an 9 entre les départements est faite conformément aux tableaux annexés à la loi du 7 brumaire an 7.

4. Contrib. personnelle. Comme en l'an 7 (loi du 3 nivôse 7), sauf dispositions du quart.

023496

5. 3 cent. pour fr. pour fonds de non-valeurs,

6. Dép. départ. 10 centimes additionnels aux fonds,

7. Dép. communes 5 centimes des fonds,

8. Maisons autorisées à ordonner par les dép. de l'an 9 jusqu'à concurrence du tiers du crédit ouvert en l'an 8,

9. Mais. fut. autorisé à employer à des dégrèvements provisoires et les frais au profit des départ. que les jugements jugeront valables.

Budget an 9.

Exposé de la situation de la
République, présenté au Corps législatif.
1er frimaire an IX = 22 novembre
1800, (A la reprise de la session).
Duvergier, XII, p. 348 - 354.

Les pages 351 - 352 sont consacrés
aux finances.

023497

Budget an 9

023498

Confection des rôles arriérés de l'an VII et de l'an VIII, ainsi que de ceux de l'an IX.

Thiers, Consulat, II, 154.

"Cette agence spéciale (l'agence chargée d'établir les rôles des C. D.) stimulée par les préfets, autre création du gouvernement consulaire, avait dressé les rôles arriérés de l'an VII et de l'an VIII, et les avait terminés pour l'an IX, année dans laquelle on entrait (1 septembre 1800 à septembre 1801). Ainsi pour la

première fois depuis la révolution, les rôles de l'année courante allaient être mis en recouvrement dès le premier jour de cette année.

" Les revenus généraux, percevant l'impôt exactement, pouvaient donc acquitter les obligations mensuelles qu'ils auraient souscrites et les avances en effet toujours acquittées à la fin de chaque

023499

(Sur 20 millions de cautionnements réalisés, il avait suffi de 1 million pour subvenir au payement des obligations sorties en souffrance.

P. 155. Comm. les contrib. dir. reposent sur environ 300 rôles, le trésor avait dès les premiers jours de l'exercice ce 300 millions entre les mains.

Jardin

023500

Le Sénat s'est occupé du jardin du Luxembourg dès l'an VIII.

Dans le rapport que la Commission administrative lui a adressé, le 1er thermidor an VIII, sur les crédits nécessaires en l'an IX, on voit que l'architecte a déjà remis à la Commission deux devis, l'un pour le palais, de 1.173.836 francs, l'autre de 89.732 francs pour "la restauration du jardin." (p. 5 et 8).

Le Sénat réclame pour ces deux objets

300.000ᶠ à dépenser en l'an 1X.

023501

023502

15 floréal an 8 = 5 mai 1800.

Arrêté portant que le général Lacuée remplira par intérim les fonctions du ministre de la guerre, ~~[illegible]~~

Duvergier, 12, 219. — Renvoi à III. Bull. XXIV, n° 162.

Pendant le voyage de Carnot après de Nivôse.

Jardin

Arc - Observatoire.

023503

Autod. Paris sous le C: Empire. I. 248.

Journal des Débats. du 23 frimaire XII

(10 déc 1804. — Paris ce 22 frimaire,
9 Déc. 1804: La nouvelle consacrée
autour de l'on établit entre le palais
des Sciences et Conservateur et l'Observatoire,
à travers le jardin des Chartreux, va
former un point de décoration pour
ce quartier de Paris. La correspondance
de ces deux monuments appellera l'attention
sur les voyageurs, et la conduira de l'un
à l'autre par des rues larges et des vastes
promenades, où l'oeil enchanté se

reporters tout autour sur les fonds du
paysage, sur la magnificence de ces
deux édifices et sur la Tour de Pavillon,
dont l'architecture terminale et de
même hauteur cette partie de ville.

023504

Jardin

Juin 04.

023505

Aulard, Paris sous le Premier Empire, I. 76.

28 juin 1804.

Gazette de France du 10 messidor XII

Paris, 9 messidor [28 juin 1804] : [Travaux d'embellissement de Paris].

"... Ici c'est la place du Carrousel ... C'est le Louvre ... c'est le palais du Luxembourg qui est devenu un des plus beaux édifices de la France, de tout les Jardins, agrandis d'un vaste terrain, ornés et embellis avec autant de goût que de magnificence, offrent au public une promenade délicieuse et aux gens aisés de la vie d'un beau tableau."

Jardin.

Godet

023506

A propos des délabrement de la Grotte
signalé par Germain Brice (1683),
III. 404, dans sa Description de la Ville de
Paris, les auteurs de la "Topographie
historique du Vieux Paris", III, 1876,
p. 313, font la judicieuse remarque
qui suit :

"C'était la conséquence des fré-
quents changements de propriétaires et
d'appropriations : on jouissait des
palais et des jardins ; mais on ne les
entretenait pas. "

---

G. P. - Ret. pès Luxor. Thèbes (grotte).

Grotte

023507

Dans la Cour de l'Ecole des
Beaux arts, parmi les statues
d'après l'antique qui garnis-
sent la façade du grand bâti-
ment de Debras, il y a,
à gauche de la porte d'entrée
par où l'on va à la Bibliothèque
(à gauche de celui qui entre)
il y a une statue de la Vénus
du Capitole, ainsi qualifiée
par

une étiquette en métal. A
côté de sa jambe gauche est
le vase, coiffé d'une draperie,
qui lui sert d'attribut caracté-
téristique. Mais ses deux ~~bras~~
bras son cassés, de sorte qu'on
ne sait ce qu'elle faisait de
ses mains.

Dans les restitutions qu'on
a faites de cette figure on a mis
pour à volonté mettre la
main gauche, ou la main
droite, devant le mont de V.

023508

023509

Notice des statues bustes et bas-reliefs
de la Galerie des antiques du musée central
des arts ouverte pour la première fois le 18 brumaire
an IX. — Paris, s. d., impr. des sciences et arts in-
6q Vénus sortant du bain, dite la 12

Vénus du Capitole.

"La mère des jeux et des amours, la
déesse de la beauté, Vénus, vient de sortir
du bain; aucun vêtement, aucun voile
ne dérobe la vue de ses agréables for-
mes. Ses cheveux, élégamment noués sur
le sommet du front, retombent en tresses
7o derrière le cou. Elle tourne légèrement + la

tête sur l'épaule gauche la gauche, comme pour sourire aux grâces qui s'apprêtaient à la parer.)

"A ses pieds est un vase de parfums, tout couvert, en partie, d'un linge où voilà qui est bordé de franges. Le mérite de cette excellente statue est encore augmenté par la beauté et la transparence du marbre de Paros dans lequel elle est exécutée, ainsi que par la parfaite conservation, n'ayant de modernes que deux doigts et l'extrémité du nez.

023510

(Elle a été trouvée vers la moitié du siècle à Rome, près la Porte-Pie, lieu où était autrefois la vallée de Quirinus, limitée entre le mont Quirinal et le Viminal. Pierre XIV l'achète de la famille des Stati et la fit placer au Capitole.)

Jardin

Grotte.

023511

Girard, antiquités gauloises et romaines, Paris, 1807, p. 52,

« En entrant dans le jardin du Luxembourg par la Cour des Fontaines, on voit à gauche, au bout de l'allée, une belle fontaine appelée Grotte de Médicis; c'est encore un ouvrage de Debrosse, architecte du Palais, qui mérite d'être remarqué. »

« Les figures du Rhin et de la Seine qui décorent la partie supérieure

de cette Fontaine sont d'une belle
exécution. /

"On a placé sur un rocher,
dans le milieu du milieu, une
Nymphe, ou plutôt Vénus sortant
du bain ; l'eau coule par filets
dans un bassin d'où elle se répand
par des conduits souterrains.

"Ce monument vient d'être
parfaitement restauré par les soins
de M. Challgrin, membre de
l'Institut et architecte de ce
palais depuis 1— longues années.
Ce fût à cet artiste distingué
des restaurations plus importantes

..." 023512

Grotte -

023513

Baldus est un photographe du second empire.

J'ai vu, le 17 janvier 1930, à la Bibl. nationale, Estampes, Topographie de la France, Suisse, Paris, Luxembourg, une photo. de la façade du palais sur le jardin, qui est, par une indication au crayon, attribuée à "Baldus" et datée de 1864.

Jardin — Vénus

Grotte —

023514

La Vénus pudique de Coyzevox était,
en l'an X, à Versailles, au musée
spécial de l'Ecole française:

Notice des tableaux, statues, vases,
bustes, etc..., composant le musée spé-
cial de l'Ecole française ... Versailles,
Leblanc, an X, in-16, VIII-123
pages, p. 78, n° 356:

"Coyzevox (antoine), né à Lyon en
1640, mort en 1720.

356. La Vénus pudique, d'après

l'antique. " — Sur la plinthe
est écrit : ΦΙΛΑC. ΗΛΕΟΙC.
Coysevox, 1696. "

À Versailles elle était placée à
l'intérieur du musée.

023515

Grotte - -

Statue -

023516

Le 3 octobre 1929, j'ai interrogé Piquié au sujet de la photographie que Hustin a reproduite dans son volume De "Ig", p. 152, d'après un cliché communiqué par MM. Piquié.

Il se souvient très bien que le positif de ce cliché, qui était dû à son père et qui était fait pour servir à des projections, a été remis par lui-même à Hustin. Hustin l'a fait agrandir et s'est servi du nouveau cliché ainsi obtenu pour obtenir la vignette de son livre.

Hustin

a consacré le cliché Piquée, qu'on lui avait de cette abondance. Piquée n'a plus rien,

Il ne se tournait absolument vers de l'accessoire qui accompagnait la statue.

023517

C23518

Voici une Vénus sortant des Bains, ouvrage antique, qui diffère de la Vénus du Capitole. Elle est mentionné dans:

"Notice des statues, bustes et bas-reliefs, de la galerie des Antiques du Muséum central des Arts, ouverte pour la première fois le 9 brumaire an 9 [31 oct. 1800]. Paris, Imprr. des Sciences et arts, s.d., in-12. [Mutil. N. 47K] P. 5.6

"54. Vénus sortant des Bains. Au moment de sortir du bain semble occupée à se parfumer, ou attendre qu'on jette sur elle un voile pour l'essuyer. Elle porte au bras gauche cet espèce de bracelet que

les dames romaines appelaient Spinther ;
un vase de parfums renversé sert de soutien
à la figure. L'inscription suivante,
gravée sur le piédestal, BOYΠAΛOC
ETΠOIEI, paraîtrait indiquer que cette
statue est de l'ancien sculpteur Bupalus
mais elle est moderne, ayant été copiée
sur une inscription antique gravée
sur un socle, qui a la vérité avait
été trouvée dans la même fouille que la
Vénus, mais qui ne lui appartenait
pas et qui probablement avait servi à
porter quelqu' ouvrage de cet artiste.

« C'est de nos jours et à Salone, sur
la route de Rome à Palestrina, que
cette statue en marbre pentélique, a
été trouvée. Pie VI l'acheta du prin-
ce Piccolo et la plaça au musée
du Vatican. L'avant bras droit est
moderne. »

Sur petit type.

023519

023520

La Vénus du Capitole a été à Paris. Elle figure en effet dans la Notice des statues, bustes et bas-reliefs de la galerie des Antiques du Muséé central des Arts, ouverte pour la première fois le 18 brumaire an 9 [31 octobre 1800] Paris, Imprim. des sciences et arts, s.d., in-12. (Institut N. 47 K). P. 69.

"142. Vénus sortant des bains, dite la Vénus du Capitole". La mère des Jeux et des amours, la Déesse de la Beauté, vient de sortir des bains.

aucun vêtement, aucun voile ne dérobe
la vue de ses agréables formes ...
n'ayant de rondeur que dans doigts et
l'extrémité du nez.

" Elle a été trouvée vers le milieu
du XIe siècle, à Rome, près de San
Vitale ... et la fit placer aux Capitole. "

-X- J'ai déjà parlé cette description
ailleurs point. Elle doit être dans la Des-
Criptions des statues des Tuileries,
par A. L. Millin ... Paris, Fuchs,
s.d., in 12. (Institut, N. 47. K 2)

023521

023522

Vernus - Institut de beauté -

Musée artistique des arts -

98 Avenue du 9 -

54

Nancy (Meurthe)

au beau jardin -

L'Institut beauté artistique

Moderne -

023523

Le musée du Luxembourg, en 1803,
possède deux statues de Allegrain,
Nos 101 et 102 (Livret de Naigeon),
qui se retrouvent au Livret de 1811,
~~et sont~~ sous les nos 108 et 109 et
sont ainsi décrites dans les 2 livrets:

"Diane prête à entrer au bain,

"Vénus sortant du bain.

"Notez. Ces deux figures, qui
avaient été faites pour madame
Dubarry, ont orné la maison de
Louveciennes."

La Vêche du thon est inscrite
au catalogue
(du musée de Versailles, Spécimens
l'an X. (21 sept. 1802 - 22 sept. 1803)
Notices, 4 L 326.
avec 10 autres marines de Vernet,
ne faisant pas de la série des ports.

023524

023525

Virus

1. Chalgin (Gisors)
2. Baldus.
3.

Jardin

023526

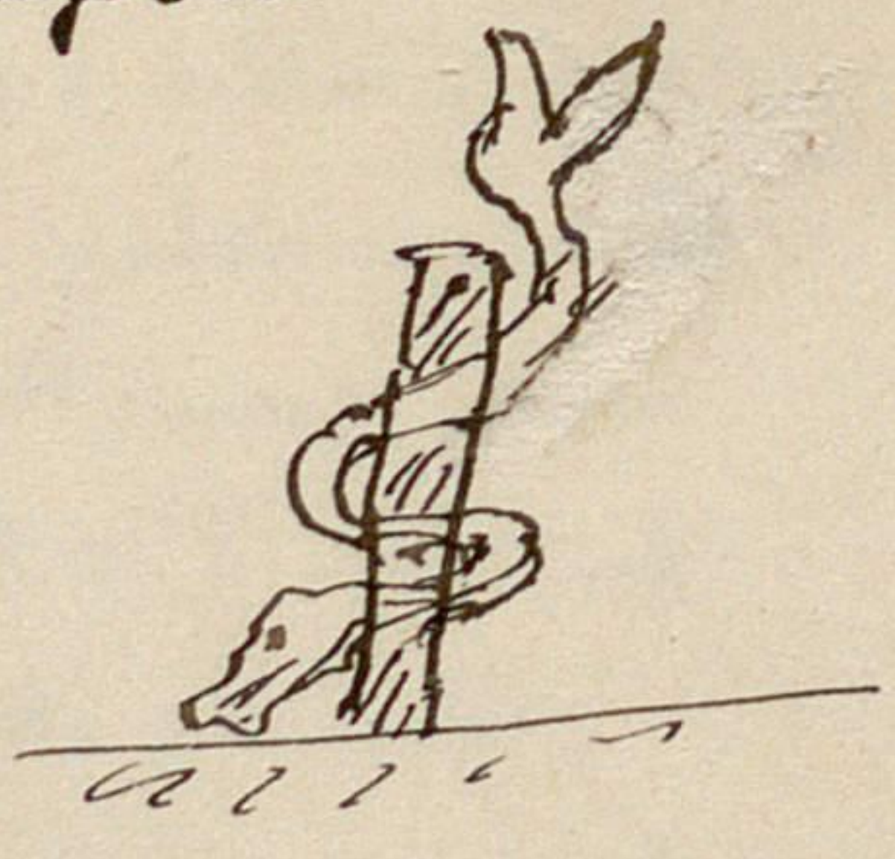
5 juillet 1928. Ecole des Beaux-arts. Bâtiment en façade sur le quai Malaquais, là où sont les salles d'exposition.

Premier étage. Salle ; de part et d'autre de la porte ouvrant sur la grande salle, deux statues de marbre (copies d'antiques).

A droite en entrant : Vénus (pareille à celle des jardins du Luxembourg, près du Pavillon de l'architecture) avec un dauphin contre sa jambe gauche. Mais ce dauphin (la tête

sur le sol comme dans la statue de Luxembourg) s'enroule autour d'une espèce de tronc, de support, et sa queue se termine par une forte et large nageoire échancrée

023527



Revenons à la statue du Luxembourg. Il n'y a pas de support pour la Danse. Il s'allonge le long de la jambe de la Vénus, s'enroule un peu, mais sans s'arrondir beaucoup que ce soit.

Jardin

Grotte.

Statues

Vénus

023528

Examiné, le 3 octobre 1927, la "Vénus", qui, suivant Hunter, 1905, p. 138-139, ornait autrefois la niche centrale de la Grotte, et se trouve maintenant dans le jardin, près du pavillon affecté à l'habitation de l'architecte.

1. Elle est nue, debout, légèrement inclinée en avant. Le bras droit, relevé, étend la main devant les seins. Le bras gauche s'abaisse dans un geste pudique et étend l'autre main à la hauteur du pubis.

2. Ensemble gracieux. Paraît une imitation, sinon même une copie de la Vénus du Capitole. Même pose, mêmes gestes,

Mais la Vénus du Capitole comporte un accessoire que, je crois, ne se voit pas ici : le long vase en partie recouvert par un linge.

3. La statue a souffert. Les mains sont en partie cassées. Le visage a reçu un coup qui affecte la région du nez.

4. La figure paraît petite pour un objet qui garnissait la niche centrale de la grotte. Est-il certain que Hunter ne se trompe pas, quand il dit qu'elle provient de cette niche ?

5. En tout cas elle est fort différente de la statue quelquefois placée dans la niche centrale de la grotte, Planche 6 après la page 28, le Palais de L. dans la région de M. de M. Celle-ci est une Source ou une Naïade, demi-vêtue, tirant de ses deux mains une urne appuyé contre sa hanche droite.

023529

023530

Hustin, 1905, p. 141 :

"Quant à la Vénus d'Etrennes, elle est maintenant dans le grand air, à l'angle des rues de Nanquinard et du Luxembourg, juchée sur un fût de colonne qui provient des Tuileries."

Jardin.

Grotte. — Vénus

023531

G. de La V. (Grivaud de la Vincelle),
Notice sur le palais de la Chambre des
pairs, 2e édn, Paris, Nepveu, 1820,
in-12:

71. "Les jardins sont ornés d'un grand
nombre de statues en marbre, parmi
lesquelles on remarque plusieurs bonnes
72 + copies d'après l'antique, telles que
le Gladiateur combattant, les Lutteurs,
Vénus de Médicis, Vénus Calli-

prige, Diane, Flore, amphitrite,
etc... »

023532

Jardin

Statues

Grotte

Vénus.

023533

Gisors, p. 166 ( Statues décorant le jardin du Luxembourg ):

" Par un rescrit :

Vénus sortant du bain, placée sur une colonne de marbre au centre de la pelouse demi-circulaire, à droite du bassin. "

Serait-ce la Vénus dont Montius

dit qu'elle a figuré dans la Grotte?
Je l'ai vue aujourd'hui 8 octobre 1927.
Elle est bien à l'endroit indiqué par
Gisors. Elle pèche au sommet d'une
colonne haute de plusieurs mètres (4
ou 5 mètres) et on en voit mal le détail
d'en bas.

C'est une figure demi-nue,
drapée seulement dans la partie inférieure du corps, le bras gauche pendant et retenant sans doute le vêtement;
la main et la main droite, la main
un peu plus haut que l'occiput, et
tenant, à ce qu'il semble, une mèche
de la chevelure.

D'en bas elle a l'air d'une simple
statuette.

023534

Jardin.

Grotte.

Statues

Vénus.

023535

Hustin, 1905, p. 138-141:

138 "La grotte, construite par de Brosse, fut restaurée en 1845. Lors qu'on démolit les maisons auxquelles elle était adossée, on lui refit une façade sur la rue de Médicis...

"Du côté des Palais, on substitua à la statue de la Vénus qui avait été

placée à l'origine dans la niche cen-
trale, un groupe, moitié en bronze,
moitié en marbre .... (2 pages d'images)

141. "Quant à la Vénus détrônée, elle est
maintenant dans le jardin, à l'angle
des rues de Vaugirard et du Luxembourg,
sur un fût de colonne qui provient
des Tuileries."

023536

Jardin - Statues

Grotte - Naïade

023537

Gisors, dans la 6e planche qui suit la page 28 de son ouvrage, donne le plan et l'élévation de la grotte "sous la régence de Marie de Médicis."

Trois niches encadrées par des colonnes à cannelures. Les deux niches latérales vides. La niche centrale, plus large et plus haute, occupée par un bassin à deux vasques étagées. Au dessus de la vasque supérieure une Statue, Source ou Naïade, debout, tenant entre la hanche droite une urne horizontale d'où l'eau s'échappe.

Aucune explications, sauf ceci:

P. 43: "Ensuite elles (les eaux de Rungis) se dirigent en partie vers les réservoirs voi-

Sûrs de la belle fontaine comme autrefois
dans la cour de la Grotte de Marie de Médicis,
et construite par Jacques de Brosse à l'ex-
trémité Est de l'allée des Platanes."

P. 78: "En 1802, on fit entourer complètement la grotte de Médicis, dont la construction était d'après fort long-temps dans un état de dégradation complet."

P. 100: "A la même époque aussi vers [1840], la fontaine de grotte de Marie de Médicis, œuvre de Jacques de Brosse, remarquable par son architecture grêle et pittoresque, était entièrement délabrée; le même ministre (Dufaure) en ordonna et fit exécuter la restauration complète." (Hunter dit 1845 - P 138 de 1905)

P. 166 sq. Statues qui décorent les jardins. Pas un mot de celles de la Fontaine.

La Naïade - Statue de Chalgrin. - { Hunter: Statue de Fontaine

023539

Parmèn, f. 242 :

"Avant ces remaniements, celle qui est la statue qui occupait la niche centrale était une Vénus de Médicis."

Jardin

Grotte

Venus.

023540

Hustin, 1905, p. 146, signale parmi les statues des jardins :

145 " Et dans le chemin circulaire [au-
tour de la pelouse du grand portique
ou Vénus sortant du Bain surmonte
146 une colonne] quatre statues † en
marbre non identifiées et d'ailleurs,
sans intérêt, Flore, Vénus au
Dauphin, Hymen, Minerve à
la chouette. "

† Cette Vénus au

dauphin n'a certainement jamais
figuré dans la riche Cartoale de la grotte.
C'est une oeuvre médiocre et qui a souffert.

Complètement nue. Debout, la main
gauche élevée à la hauteur des seins
tient l'extrémité postérieure d'une très
longue corne d'abondance, dont le corps,
passant entre le bras et le corps de la déesse,
puis derrière son dos, vient par son
autre extrémité toucher la terre auprès
de son pied droit. Les fruits et fleurs
023541
représentent sur le sol.

Un dauphin à tête étonnée est à
gauche de Vénus. Cette tête s'appuie
à terre, pendant le corps se redresse. A la
hauteur des genoux de la déesse il
s'infléchit derrière elle, décrit une
courbe comme pour entourer la corne
d'abondance et revient s'appliquer
contre Vénus. Sa nageoire caudale
s'étale sur les reins de la statue.

Jardin.

Grotte. 023542 Vénus capitoline.

Vénus du Capitole.

Statue antique trouvée à Rome, sur le Viminal.

A Rome, musée du Capitole.

Figure debout, entièrement nue, attitude analogue à celle de la Vénus de Médicis. Mais avec les différences:

1. Tête légèrement penchée et tournée davantage vers l'épaule gauche.

2. Chevelure nouée sur le sommet de la tête et retombant en tresses derrière le cou.

3. Seins plus proéminents et formes plus pleines.

4. Au lieu d'un dauphin la déesse
a auprès d'elle, couché sa jambe gauche,
un vase allongé, que recouvre en partie
une draperie (ou un linge).

5. La pose des mains est semblable,
mais celle de gauche laisse voir entre 2
pouces le sein gauche et une bonne
partie du sein droit.

6. Les genoux sont très rapprochés (et
doivent se toucher) tandis que sur
la Vénus de Médicis ils s'écartent.
Le poids du corps porte sur la jambe
gauche dans les deux cas.

023543

Jardin

Grotte.

Vénus Médicis

Statue antique trouvée à Tivoli,
villa adriana, vers 1680. Acquise
par les Medicis.

023544

A Florence.

Petite taille. mais de 4 P. 8 p.

Porte une inscription (discutable)
qui l'attribue à "Cléomène fils d'A=
pollodore, athénien."

" Debout, entièrement nue, la
tête tournée vers l'épaule gauche et
les regards légèrement levés, la déesse
approche ses deux mains de son corps,
et semble vouloir cacher son sein,

avec la droite et Jos Sepa avec la gauche. Elle se penche doucement et avance un peu le genou droit comme pour mieux dérober ses charmes. Ce mouvement de pudeur ingénu, ces mains qui veulent servir de voile, et qui en réalité ne cachent rien, sont d'une invention heureuse. La figure s'éveille du reste aussi à cette impudeur. Les formes ont une jeunesse et une fraîcheur toutes virginales.)

023545

"Près des jambes de la jeune Déité est un dauphin, sur lequel sont juchés deux enfants ailés, l'un joue avec les nageoires du monstre, l'autre a saisi sa queue..." (Eros et Hermès, l'amour et le désir.)

Chevaux mattis et arrangés.

023546

Vénus.

Vénus d'Arles.

Statue antique découverte en 1651, à Arles, sur l'emplacement du théâtre.

A Paris, au Louvre.

Nue jusqu'à mi corps. Debout. Les bras doivent avoir été remplacés par Girardon, qui a mis dans la main gauche de la déesse un miroir et dans l'autre une pomme.

Jardin

Grotte

023547

Vénus accroupie -

Statue antique, trouvée à droite de la voie Prénestine.

A Rome. Musée Pio - Clementino, au Vatican.

Plus petite que nature.

La déesse vient de sortir du bain ; elle se baisse comme pour faire essuyer son beau corps par les Grâces ou par ses suivantes

un vêtement. Elle est assise, plutôt qu'accroupie, mais tout un objet bas; Sa jambe droite gauche est repliée en arrière; la gauche pose le pied à terre. Sur la cuisse de cette jambe les deux bras sont appuyés. La tête se tourne vers l'épaule droite. chevelure nattée et massée sur le sommet de la tête.

Copie assez soignée. Une copie en bronze dans les jardins de Versailles.

023548

Jardin

Grotte.

023549

J'ai reçu, aujourd'hui 26 août, la statue de Vénus, qui se trouve au Luxembourg à côté des Pavillons de l'architecte. J'avais à la main une carte postale représentant la Vénus de Médicis qui orne à Versailles le Trianon vert.

Celle du Luxembourg est identique à cette dernière, seulement il manque le dauphin qui y est pas accroché

groupe des deux enfants divins,
Eros et Himeros, l'amour et le
désir, qui se voient sur la
statue de Versailles.

023550

Vers de Corneille - et un
Copié dans Vers pendant la
Carotte Angélique

---

Vers de Crude, Virtuel
au Dieux d'un vase -

023551

023552

La Vénus de la grotte d'après Hustin, 1905, pp. 138 et 150.

P. 138, Hustin, parlant du déplacement et de la nouvelle disposition de la grotte en 1862-63, s'exprime ainsi :

« Du côté du palais, on aperçoit « tout à la statue de la Vénus, qui « aurait été placée dès l'origine dans « la niche centrale, un groupe « moitié en bronze, moitié en « marbre, d'abyssinie. . . » . . .

o

« marbre, Polyphème . . . . . »
« Quant à la Vénus détruite, elle
« est maintenant dans le jardin,
« à l'angle des rues de Vaugirard
« et du Luxembourg, jonchée sur
« un fût de colonne qui provient
« des Tuileries . . . »

P. 150. Hustin énumère les statues du jardin. Parvenu à l'extrémité du musée, il dit :

« A gauche du chemin en
« montant à la rue Férou : l'Effort,
« statue en plomb de Pierre Roche,
« — puis la Vénus, descendue
« de la Grotte de de Brosse ; —
« la Soirée de Chaussard ; . . . »

On pourrait croire, en rapprochant ces deux textes que, la pelouse voisine renferme deux statues de Vénus : celle de Medicis (copie), et une autre provenant de la fontaine, laquelle pourrait être celle des 2 photos de 1862 (Baldus et Digeon). Mais non. Il n'y a dans la pelouse que la statue de l'Effort, la Vénus de Medicis et un petit groupe où une jeune fille verse le contenu d'un flacon dans le gobelet que lui tend un jeune enfant.

023553

023554

Athenæus 1905, p. 150, signale parmi les statues des jardins :

« A gauche du chemin conduisant à la rue Fabert : .... la Vénus descendue de la galette de Stora. »

A rapprocher du passage de la p. 138 :

« Du côté du Palais on substitua à la Vénus statue de la Nature, qui

avait été placée à l'origine dans
la ~~nef~~ niche centrale, un groupe
141 Moitié en bronze, moitié en marbre,
Polyphème ...

"quant à la Vénus détruite,
elle est maintenant, dans le
jardin, à l'angle des rues de
Vaugirard et des Luxembourg, fût
chéi sur un fût de colonne qui
provient des Tuileries ..."

023555

Ce qu'on peut supposer au sujet

de la niche centrale 023556

A. Des environs de 1625 à 1802,
la niche est vide.

1) Hunter dit qu'il y avait une Vénus;

2) En 1914, il semble le contraire.

B. En 1802 Chalgrin restaure. Il
met dans la niche une statue demi-
nue, avec un drapeau sur la hanche
droite.

1) Lisors en donne la description
(31).

2) Hunter il n'en parle nulle part.

3) Hunter, 1905, croit à cette opinion.

4) [illegible] de 14 [illegible] qu'elle est restée [illegible].

5) [illegible] Il les retrouve dans [illegible],

1911 Hunter
2 Hunter. Silvestre.

6) 1914. Il l'a vue dans la cour.

023557

Ce que Hustin a cru successivement au sujet de la Vénus de la Grotte.

1905. P. 138. Une Vénus a été placée "à l'origine" dans la niche centrale de la grotte,

1905. Ibid.. Cette Vénus est donnée en place jusqu'en 1863, époque où elle a été remplacée par les figures d'ottins.

1905 P. 150. On retrouve la Vénus détruite dans le jardin, près du Pavillon de l'architecte.

1911. P. 151, 152; — Deux photo. autre figure mise en 1862, qui n'est ni la

Vérus du Parc, d'architecte, ni celle de chal-
qui vit va sendre.

1914. Jusqu'en 1802, la mêche
est restée entière vide. Chalgrin y plaça
une naïade" des attributs de laquelle
s'échappe en fin un filet d'eau." — C'est
la statue figurée par Giros.

1914. P. 11, n. 1. Cette statue a dû
faire en 1862. Il restait dit l'auteur
vain recherché.

"Il aurait dû saisir alors que les 2
photo publiés par lui en 1911 soulevaient
un problème nouveau: 1) la figure
chalgrin a-t-elle jamais existé? 2)
Si oui, à quelle époque a-t-elle été
remplacée par celle que montrent les photo?

023558

023559

Sur la naïade, que Gibson
a fait figurer sur la gravure qui
représente la grotte et où l'on voit
une femme demi - drapée, tenant
dans ~~sa main~~ contre sa hanche
droite une amphore inclinée d'où
s'échappe un filet d'eau.

Cette figure de produit - elle
une statue qui a réellement existé
dans la riche antiquité?

On croit n'en avoir - ce qu'une ~~statue~~
empreinte
empreinte en cire ait existé?

Il est à remarquer que Gibson

dans cette époque ~~quelque~~ dans une série de ~~tâtonnements~~ ! Et quelques qui tentent pourtant en leur temps : la Salon de Lucerbois dans la région de M. de M.

Or par fait particulièrement qu'à cette époque, il ~~régna~~ une inquiétude n'avait pas d'analogie, ni effet d'eux. Et que l'on a été ainsi jusqu'en 1905, [illegible] Par conséquent on est conduit à croire que Gérard, à moins de fabriquer des documents, a dessiné de chic ~~une figure~~ pour remplacer la disparue.

De vrai, d'après cette, elle mesurait en au vrai 3.m50 de hauteur. Un tel morceau ne dû pas passer sans bruit de toutes, [illegible]

Entre 1835 - La Italie [illegible] par 3h au [illegible].

Grotte.

Vesnus

023561

Venus de Médicis.

A Florence. Allez offices.

Tribune (quand j'étais en Italie ; maintenant je ne sais.)

Trouvée au VI^e^ siècle dans la villa d'Adrien, près de Tivoli, transportée à Florence en 1680, dans Cosme III Italie considérée comme l'une

de la nouvelle école abstraite
au 19e siècle av. Jésus Christ,
avec une inscription grecque
archaïque de l'antique Cos
de la restauration de la plinthe,
l'abacus d'un chapiteau de Cléomène, fils
d'Apollodore d'Athènes. 4
Nachtr. "Ionic Capit."
1880, p. 335.

023562

023563

## Société des Antiquaires d[illegible] France

*Séance du 1er juin* 1932

Présidence de M. Mirot.

Le commandant Lefebvre des Noëttes fait une communicatoin sur la rame-gouvernail et le gouvernail d'étambot, lequel n'apparaît qu'au treizième siècle, ainsi que sur le gouvernail des jonques d'Extrême-Orient.

M. L. Dimier, se fondant sur textes récents et sur des réflexions nouvelles, enrichit de quelques traits inédits l'histoire de la grotte édifiée par Palissy dans le jardin des Tuileries.

Grotte. — Eau d'ancrage

023564

Aubard, Paris sous le Consulat,
TV, 336. — 8 fructidor an XI =
25 août 1803.

Journaux.

Moniteur du 9 fructidor. — "Les réparations de la grotte dite de Médicis, située à l'extrémité" orientale du jardin du Luxembourg, furent

---

Grotte. Voyez = Fleuve et hydrographie — Eau d'ancrage.

achevés la veille de l'assomption
(·). Les glaçons, les gouttes d'eau,
les figures ont repris un air
frais sous le ciseau moderne qui les
a rajeunis. On voit au dessus
des monuments le fleuve du Rhin
et la nymphe de la Seine. une
naïade sortant du bain, et tenant
dans sa main une urne, occupe une
niche au milieu de la grotte.
L'eau vient d'arriver. [illegible]

023565

(·) C. a. d. le 14 août = 15 thermidor an XI.

Annexe Est

Entrée Odéon

T.X Chaligny

023566

-Oct-1803

Chaligny, après avoir jeté bas les vieilles constructions adossées à l'aile Est, a abattu une partie au moins des bâtiments de la basse-cour, situés dans le jardin, face à la rue Pinton.

Aulard. Paris sous le Consulat. IV, 409.

. Gazette de France, du 8 Vendémiaire an XII = 1er octobre 1803 (Daté du 7).

Le Rédacteur rient de paraître

---

T.X Chaligny (Paul Jean) — Ann. Est Entrée Jardin - G-P-Est - Pav. —

des jardins ; il continue :

"... les travaux extérieurs du château se poursuivent avec une activité soutenue. Les dimensions du bassin, terminé à neuf, sont entièrement dégagées des massifs qui le dissimulaient ; marqués par un large entablement rempla- cent la vieille étroite du côté de l'Odéon ; "

023567

Tr - Chalgrin

M^sons Tardieu

Annexes Est

023568 oct - 1803.

Démolitions de la maison du Jardi=
nier, à l'entrée sur la rue d'Enfer.

Aulard. Paris sous le Consulat, IV. 408-
409. = Gazette de France du 8 Ven=
démiaire an XII = 1er octobre 1803,
Duté du 7.
408 "... En ce moment on démolit
la maison du jardinier [près la rue
+
de d'Enfer] qui va demeurer dans l'ho=
tel voisin de celui de Vendôme. Cette
vieille maison formait, à l'entrée o=
rientale du jardin, par la rue S. Do=
minique, un masque désagréable qui
privait l'œil des passants contre

T. Chalgrin - annexes Est - Tardieu

le reste du jardin ; elle dis paraît avec
de vieux bâtiments élevés dans les cours
adjacentes, en 1866, cinquante et un
ans après que Marie de Médicis, veu-
ve d'Henri IV, eut acheté ce jardin
palais du Prince de Luxembourg.)

"La date de 1666 se voit enclavée
dans un cadran Vermoulu,
au milieu de cette inscription latine : Signat et monet : il marque
l'heure et avertit de l'usage qu'il
faut en faire.

"Les travaux extérieurs..."

023569

Annexe, Est. Bat^{ts} 1666

Basses Cours. 023570

On construisit en 1666 quelques bâtiments dans la basse-cour, du côté de la rue d'Enfer. Il en est parlé en 1803, lorsque Chalgrin fait démolir.

Aulard. Paris sous le Consulat, IV, 408-409.

Gazette de France du 8 Vendémiaire an XII = 1er Oct. 1803. (Date du 7).

"408. "..... En ce moment on démolit la maison du jardinier [près la rue

---

Tr. Chalgrin. — Annexe. Est — Jardins

d'Enfer]. . . .

409 - - - elle disparaît avec de vieux bâti=
ments élevés dans les cours adjacentes,
en 1666, cinquante et un ans après
que Marie de Médicis, veuve d'Hen=
ri IV, eût acheté ce palais de Pi=
ney de Luxembourg.)

"La date de 1666 se voit encla=
vée dans des cadres vermoulus au mi=
lieu de cette inscription latine: Si=
quæ et monet : il marque l'heure
et avertit de l'usage qu'il en
faut faire."

"Les trois extérieurs...

023571

.X. qui avait construit en 1666?
Gaston était mort.

Jardin

Grelle.

Alhoy

023572

Sur Maurice Alhoy on peut consulter les éditions 1 et 2 du Dictionnaire de Napoleon.

Alhoy (Philadelphe-Maurice), littérateur français, né à Paris vers 1802, mort au même lieu le 27 avril 1856.

Embrassa la carrière du journalisme, et fonda sous la Restauration une foule de petites feuilles, telles que le Dandy, la Lanterne Magique, dédié à Ste Pélagie, le Journal des folies, etc. Ce fut lui qui

créa le Fils, qu'il vendit pour
300f à Lepeintre Saint Alme, lequel le
revendit plus tard 40.000f à Bohain.
Sous divers pseudonymes il a fourni plusieurs
pièces aux scènes de genre...

On a encore du même auteur des
compilations, comme la grand- Biographie
dramatique (1824), où il s'ipse l'Ere
mite du Luxembourg.

023573

Exempt d'publications de littérature
légère et de publications illustrées.

Le 1er éd. de Valperon le fait mourir
à Rouen, en 1855. Je me suis à
quelle date le 2e éd = fixe son décès.
Mort le 2e — qui renvoie simplement aux deux précédents — Sauf le
Dict de Paris, 27 avril 1856,

Jardin — Althoy

Grotte. Maurice.

023574

C'est ce Maurice Althoy qui a écrit la pensée que les fleurs de la Grotte de Médicis ont peut-être Rubens pour auteur!

Thoré exprime cette idée dans son opuscule Le Luxembourg, Paris, 1855, p. 86. G. Havard, édit.

Et Hustin la reproduit dans son article: La création des jardins du Luxembourg par Marie de Médicis (Archives de l'art français;

mélanges Guiffrey, tirage à part de 1916, p. 8.)

Voici le passage de Huxtus:

" qui a donné les plans de la Galerie? Est-ce Bosse? Est-ce Francine? Est-ce Lemercier? Maurice Alhoy [1] note qu'on s'est plusieurs fois demandé [2] si ce ne serait pas Rubens, qui est venu à Paris en 1622 pour s'entendre avec la Reine sur l'exécution des tableaux de la Galerie, et qui y est revenu le 23 mai 1623 pour se rendre compte de l'effet de ceux qu'il avait déjà exécutés. [3] Rien dans sa correspondance n'en fournit l'indication. "

1. P. 86.

2. qui donc s'est plusieurs fois posé cette question! Ch.

3. Il n'est pas revenu à Paris pour cela puisque la galerie n'était pas achevée. Et il y est revenu en 1625.

3675
02

023576

Aulard. Paris sous le Consulat, III,
64. — 27 floréal an X = 17 mai
1802.

. Journal des Débats du 28 floréal :

Paris, 27 floréal : ... Des plans ont été dressés pour l'embellissement des palais du Sénat. Les jardins, j'apprécie ces plans, formeront l'étendue jusqu'aux boulevards neufs et comprendront l'an =

cien terrain des Chartreux. On y
réunira aussi quelques propriétés
particulières, qui seront acquises
par voie d'échanges ou d'achats ... "

023577

Jardins

Montorgueil

Grotte

Georges Montorgueil. — Les eaux et les fontaines de Paris.

Paris, 1918, in-4°.

023578

Bibl. XIX. — Grotte. — Arrêté —

Jardin

023579

Décret du 12 prairial an 2 =
31 mai 1794, qui alloue 12.500.000
livres pour les frais de culture des jardins,
et Tuileries et du Luxembourg.
Duvergier, T. I. p. 222.
Supplément à B. t. XLIII. p. 55.

Jardin

Jardin. David

Jardin.

Portes.

023580

Warroquier, I. 124-125. Le Palais du Luxembourg, 1789.

125 Il y a un concierge (Dupont), un concierge garde-meubles (Louis Cottrans), pour :

Quatre Suisses à la Grand. porte (Benoît, Rousset, Sylvain - & Le 4e n'est pas nommé, mais fait-il est un des suivants.)

Suisse du Vestibule (Maradan).

Suisses du Petit Luxembourg (Cantrion, seul malgré la pluralité de Suisses.)

Portier à la porte de Carrus (Marchant)

Portier à la porte d'Enfer (Deschamps).

Suisse de la Cour Royale (Benoit),

Suisse de la Cour des Fontaines (André).

Tambour (Charpentier.)

023581

Yaudin.

Entrée.

R. d'Enfer

Vve Yaudin. Appartement.

cependant fait en 1803 de
la succession du bâtiment
de l'entrée rue d'Enfer.

ОБЪЕКТ 8. ВОЕНУО. РЕКОМЕНДОВАНО ВЕРЕВИЧЕВЫМ ПОЧТОВОЕ ПРИЛОЖЕНИЕ

023582

Jardin. Chatreuse

023583

Voir à Jardin, agrandissement,
l'appropriation du clos des chartreux, le
bail dans article de la Gazette de France,
8 vendémiaire XII (1er oct. 1803) —
Arbaud, Corporations, IV, 406-
409) la description des bâtiments
entretien en propriété par la
création de la nouvelle propriété,
partie S-O et partie S-E-
du clos.

Jardin

Pose de la grille

023584

Arsenal. Consulat, IV, 426. —
Gazette de France du 17 vendémiaire
an XII (10 oct. 1803):

"Paris, 16 vendémiaire ... On
termine en ce moment la pose de la
plus belle grille de fer qui ait encore
été placée au Luxembourg. Elle est
parallèle à celle qui doit fermer la
principale entrée du palais donnant
sur la pasterne. Elle sert à clore la

limite qui sépare le jardin de la pépinière, précisément à l'endroit où l'on se propose d'ouvrir une avenue qui l'étendra au delà des boulevards jusqu'à l'Observatoire. Elle porte cette inscription, tracée en caractères de cuivre doré : Palais du Sénat conservateur. Large de 25 à 28 mètres, et haute de 6 à 7, elle est d'un tel volume qu'il a fallu deux semaines pour la sculpter.)

"Les bas-reliefs ont 6 pouces de saillie. Sa corniche elle est ornée de divers dessins, tels que festons de lauriers colorés en or, qui joints à la magnificence répondent à la beauté de la façade au centre de laquelle elle est placée."

Dans la rue qui fait face à la façade du Palais

02353

Jardin — Chantiers

Arpentage

023586 imp.

Nouvelle S.-O. du dos d'Ane dite.

Nelle préparation (2)
Pompe des chantiers

Auteuil, Consulat, IV. 408.

Gazette de France, du 8 vendémiaire:
(1er-oct. 1803.):

Paris, 7 vendémiaire. [Suite].

(T)

408 "Au milieu de cette vaste enceinte, l'on a respecté une toiture en tuiles qui couvre un réservoir d'eau d'arcueil (*);

(*) Arcueil est assez connu. Le fait cité était bien avant la conduite d'arcueil. Il descendait dit Hautin, 1910, p. 1, d'un réservoir de la Source. On n'amenait pas encore d'eau de Rungis à Arcueil.

ce réservoir fournissait d'abord de l'eau à la fontaine pratiquée dans la cellule particulière de chaque religieux. Cet aqueduc très primitif pour l'arrosement de la propriété, est le seul édifice connu dans l'intérieur du clos ..."

023587

-X- La rédaction de la gazette rend d'abord compte des travaux entrepris pour l'aménagement de la partie S-O- du clos, là où se trouvait le puits. Ensuite il parle des travaux qu'on va commencer dans la partie S-E-

Enfin il parle de la pompe des Chartreux comme il est dit ci-dessus. J'ai noté le passage où Aymard de Taudin - Tabaredan ici par les Chartreux.

023588

Jardin et palais du Luxembourg
en mai 1800.

Aulard, Caumont, I, 314.
Arrêté des Cons du 19 floréal VIII

9 mai 1800.

"Le Luxembourg, ancien couvent,
[ancienne demeure des Tuileries] est
presque désert; on y rencontre
guère que des bonnes, de nourrices
rentières et des ouvriers fidèles à
ce précepte:

"Dans tout exercice fais halte toi
souvent." (1)

les travaux du palais paraissent
avancer plus que ceux du jardin.
Trois tableaux sont logés dans
les appartements du Luxembourg :
Ce sont les citoyens Roger -
Ducos, Lemoine et Garnon - Cor-
lay, mais ils les louent à la
nation : on prétend que Roger
Ducos paie 1500 f le Mois

" " "

Voir le journal -

023589

023590

auland. Consulat, IV. 723.

Gazette de France du 21 Ventôse [XII = 12 mars 1804]:

"Le magnifique jardin de Luxembourg n'était guère fréquenté, les années précédentes, que par des hommes et des femmes de soixante ans et au-dessus; et on eût dit que la jeunesse et la pétulance, chez les vieux hommes de cette quarantaine-là, s'y donnaient rendez-vous."

"Aujourd'hui c'est une promo-

nada délicieux, où les jeunes
femmes les plus élégantes ne dé-
daignent pas de se montrer, et
qui rivalise, non seulement pour
le nombre des habitués (1ic)(-), mais
pour le luxe, avec la terrasse du
Feuillant. Il y a toutefois cette
différence entre le jardin du Luxembourg
et celui des Tuileries, que l'un est
particulièrement fréquenté par les femmes
entretenues et l'autre par des
femmes en ménage. »

023591

(-) habitués, je suppose

Jardins.

7 Vendém. an XII

A grand ensemble

023592

1er Oct. 1803

Moitié S.O. du clos des Chartreux.

Pièce préparatoire (1)

Auland. — Consulat — IV, 408.

Gazette de France du 8 vendémiaire:

(1er oct. 1803).

"Paris, 7 vendémiaire... "Chaque jour aux embellissements et à l'agrandissement du Luxembourg.")

"La moitié du clos des chartreux, vers le Sud-Ouest, qui ne présentait naguère qu'une surface couverte de buttes et de décombres, offre maintenant un terrain uni, cultivé en pépinière. Des arbres à fruits de toutes sortes en quantité

N^au Jardin

Agrandissᵗ.

023593

Aulard. Paris sous le Consulat, IV, 48 :

Journal des Débats, du 15 floréal an XI = 5 mai 1803),

" Paris, 14 floréal an XI = [4 mai]

" On continue de l'embellir et d'agrandir le jardin du palais du Sénat. Les murs qui masquaient la perspective en face du palais ont été abattus, et les allées latérales prolongées. La belle grotte

Agrandissᵗ + Changtᵗ + Grotte -

Cᵗᵉ Regnault.

, exécuté d'après les dessins de Lebrun,
est presque entièrement réparé. On peut
la grille vis à vis la rue Saint-Dominique (a)
régner ; les travaux de l'intérieur se conti-
nuent aussi mais avec plus de lenteur
- - " "

(1) A. St. Dominique d'Enfer, appelée
depuis 1846, Rue Royer-Collard. (Guil-
laumin, p. 384.

023594

Voir la suite au Débats

Jardin — 7 Vendém. XII

Acquisition 023595 1er Oct. 1803

Maître S.E. du clos des Chartreux.

Arthur. Consulat, IV. 408-409.

Gazette de France, du 8 Vendémiaire an XII = 1er Oct. 1803.

Paris, 7 Vendémiaire . . .

(Le rédacteur vient de décrire les travaux entrepris dans la partie S.O. du clos, pour l'établissement de la nouvelle pépinière. Il parle maintenant à la partie d'en face.)

408 "L'autre moitié du clos est à peu près dans le même état qu'elle - ci [la partie S.O.] était, il y a huit ou neuf mois (·) Tout ce qui longe la

(·) C.a.d., "couvents de Carthusiens et de Bernardines." 4

~~une~~ d'Enfer va être rendue à la prépositure.)

"Le grand portail et la double entrée de l'ancien couvent, massif énorme de pierres de taille, tout sur le point d'être abattus, excepté que la largeur accuse de tilleuls. ~~Le grand portail et la double entrée de l'ancien couvent, massif énorme de pierres de taille, tout sur le point d'être abattus,~~ qui conduit à la porte extérieure."

"En ce moment, on démolit la maison du jardinier, qui va devenir 209 rez dans l'hôtel voisin de celui de Vendôme. Cette vieille masure formait à l'entrée ~~de~~ la rue Saint-Dominique, ombrage du jardin, un masque désagréable, qui privait l'œil des passants entre le reste du jardin; elle disparaît avec de vieux bâtiments élevés dans les cours adjacentes, en 1666, cinquante et un ans après que Marie de Médicis, veuve de Henri IV, eut acheté ce palais de Pinay de Luxembourg."

"La date de 1665 se voit enclavée dans un cadran vermoulu, au milieu de cette inscription latine: Sit quiet et mensi: il manque l'heure et avertit [les religieux] de l'usage qu'il en faut faire.

"Les travaux extérieurs du château ne

023596

Jardin

27 floréal XI

grille. 023597 17 mai 03.

Grille vis-à-vis la rue S. Dominique (actuellement Royer-Collard).

Archives. Consulat. IV-83.

Journal des Débats, du 27 floréal [an XI = 17 mai 1803]. Paris, 26 Flo-réal. ... " On a achevé de poser la grille de fer destinée à ouvrir le jardin du Sénat sur la rue d'Enfer. L'ancienne entrée de ce côté était ridicule et mesquine; elle est maintenant digne d'un aussi beau jardin. Elle est à dix pas de la rue Saint-Do-

Mirigue ; on eût désiré qu'elle fût élu en face, mais on a été obligé de sacrifier cet état de régularité à l'effet pittoresque d'une magnifique perspective.

"La nouvelle grille offre cet avantage qu'étant placée au centre de la plus belle allée, longeant l'ancienne lisière du clos des Chartreux et s'étendant vers la rue projetée dans les Champs, les voyageurs qui arrivent des départements du Sud-Ouest, par la route d'Orléans, trouvent une idée favorable des beautés de Paris, en jetant, dans leur passage, un premier coup d'œil sur ces [illegible]

P.S. Mr Mirigue nous a dit depuis que cette grille n'était [illegible] que sur la rue d'Enfer, mais que [illegible] la rue [illegible]

023598

Jardin -

Paris.

023599

Vue à Gouvet, agrandissement,
provenant d'un très long article
de la Gazette de France du 7
Vendémiaire an XII, 1re édition
1803 ; (Arch. Commerce, F°,
408-409 - Dans trouve
qui vient être signalé pour
la première fois dans l'ouvrage
Chateaux Vus à vol de
Jean S. Dumas.

G. P. Lutétiens.

Par - Reine -

023600

Luxembourg. Aile ouest.

1er Etage. Pavillon de la Reine.

Bibliothèque et Cab. Manuscrits.

Sur la place de Blondel cet
emplacement est coupé en deux
moitiés, à peu près égales par
une grosse murs qui offre une
porte de communication. La pièce
Cabinet des Mss, est plus grande
de toute la largeur de la Chambre de

La galerie Rubens. au centre
la toile actuelle Rubbuloff,
dans le Paillasson d'en face,
Va dela Canaan j'ai dit dans
mon Recueil, sur la plaine de
Blandel.

023601

023602

Je l'ai

La Chalcographie du Louvre
met en vente un portrait de Marie
de Médicis, gravé par Paul Chef=
may, d'après Rubens.

Le titre "Portrait de Marie de
Médicis" est suivi de ces mots
entre parenthèses (Fac - simile d'un
dessin à la sanguine et aux crayons noirs)

H. 0.50 X L. 0.38.

5F au catalogue de 1881.

N° 5729 au catal. de 1922
15F

G. P. Explications

023603

Château de Blois. Jardins bas.

Galerie Henri IV. (1598 - v. 1603).

Lesueur (Frédéric et Pierre Le-
sueur, Le Château de Blois, pp.
114 - 116.

Sensible ressemblance avec
le Luxembourg: arcades ouvertes
à rez de chaussée; galerie fermée
au premier étage; pavillon central
à dôme avec porte d'accès à
rez de chaussée.

M. de M. — Reni (Guido)

Dom B- tableaux. — Annonciations

023604

Tableau de Guido donné par M. de M.
aux Carmélites.

L. Hautecœur, Ecole Italienne,
P. 103. Guido Reni.

" 1440. L'annonciation.
H. 3. 19 — 2. 12. T.

Donné par M. de M. aux Carmélites
de la rue S. Jacques. Transporté lors de
la Révolution aux Petits Augustins,
d'où il passa au Louvre en X^bre 1792.

Tauzia Dec. T

---

Artistes ! — M. de M. Dom B- tableaux

Tanger. Dll, p. 186:

"La Vierge est agenouillée à droite;
l'ange paré sur les nuages apparaît
devant elle. Dans le haut le Saint-
Esprit et une gloire d'anges. //

Vill ot. 42 321.

Musée Napoléon.

023605

Dupes

023606

Pierre Dupuy à Peiresc, - 18

mai 1629.

Cité particulièrement par Emile

Michel, pp. 411-412:

411. Dupuy parle "des peu de séjour

que fait M. Rubens à Paris, où il a vu

412 le palais de la Reine-mère, avec tout

---

H 10. - G. P. Carton: Chambre Reine. -

Dupes. - 9 m. 1/2 H. sur 6 cm. -

son accueillement, et m'a dit n'avoir
rien vu de si magnifique en la cour
d'Espagne. La chambre où est son lit, qui
est enfermé dans un grand paillas,
ressemble à ces lieux enchantés décrits
dans les Amadis ; il n'y a que M. de
Balzac, avec ses hyperboles, capable
d'en faire la description.

De Bruxelles ce 10/11 mars 1629, à votre
commandement.

023607

023608

Jules-Hardouin Mansard

(1645-1708), surintendant et ordon-
nateur général des Bâtiments, arts et
manufactures, a pour successeur
Robert de Cotte, premier architecte
du Roi, comme architecte des
Invalides.

Blondel (François), <u>architec-
ture française</u>. I (1752), p. 192.

à l'époque où Blondel écrit,
de Cotte fils est contrôleur, et Franque
premier inspecteur [des Invalides]. Cela

peut aider à fixer la date de
la rédaction de l'ouvrage de Blundel.

023609

023610

J. François Blondel. Architecture
françoise, To. 1 (1752).

Page I, tout de suite après le titre.
Frontispice gravé par Galimard et dé-
dicace:

"A Monsieur de Vanderes,
Conseiller du Roy en ses conseils,
directeur et ordonnateur général de
ses Batimens, jardins, arts, aca-

023611

dénués et manufacturés.

« Vraiment, l'image que j'ai

l'honneur

Signé p. II, — non par Blondel,
mais par le libraire Charles-Antoine
Jombert.

Vandières n'était donc titré ni
comte, ni marquis. Cependant
le portrait peint par Galimard représente quatre
femmes qui symbolisent les arts
et portent chacune des écussons aux
armes de Vandières (les 2 barbeaux
adossés), avec une couronne de
marquis.

023612

D'après Jacques François
Blondel, Architecture française,
I (1752),

A. Piédestaux, la distance en
distance entre les balustres. I C'est
l'ornature de la balustrade.

B. Balustre. Trois parties: base
ou piédouche — tige ou vase —
chapiteau. Le vase comprend

une gaine et un col.

C. Socle, Moulure portant

les bolistes.

D. Rampe. Appui remu-

pant.

E. Lisses. Tablette recouvrant

qui sert à porter les marches

et les rampes.

023613

023614

Jacques François Blondel, Architecture françoise, I, 39.

"De la situation des escaliers dans un bât.t"

"Anciennement on plaçoit les escaliers hors oeuvre; on les a mis ensuite dans l'intérieur et au milieu d'un bâtiment. Tel est celui qu'on voit encore aujourd'hui au Palais du Luxembourg. A présent on le place à côté du Vestibule, ainsi qu'on le peut remarquer au Palais des Thuileries parce qu'on a reconnu que les escaliers

situés dans le milieu de l'édifice masquaient l'enfilade avec celle des jardins. Nos architectes regardent comme arbitraire de les mettre à droite ou à la gauche des bâtiments ; quelquefois même ils les placent dans les ailes de leurs édifices, comme à l'Hôtel de Bellisle, au Palais-Royal, etc. Il faut cependant convenir que lorsque l'aspect du bâtiment est assujetti à plusieurs étages il est rare certain que l'escalier s'annonce du vestibule, de plutôt à droite qu'à la gauche, pareque il semble que nous tournons naturellement porté à chercher de ce côté là ce qui nous est propre, soit par habitude. »

023615

023616

Jacques-François Blondel. — Architecture française, I. 41, n.

"Rampe, appelée par Vitruve scalaria; sous ce nom on comprend autant une suite de degrés sans interruption, entre deux paliers, que leurs balustrades à hauteur d'appui, soit que ces derniers soient de pierre, marbre, de pierre, de fer, etc.

"On appelle rampe courbe

une portion d'escalier à vis
suspendue, ou à noyau
évidé, laquelle se trouve par
une cheville allongée, pour
former des quartiers tournans
dans tous les différens points d'es-
caliers susceptibles de quelque
portion circulaire.

"On appelle rampe à l'enfant celle
dont la continuité est interrompue
par des crossettes ou piédestaux
placés vers les paliers comme à
l'escalier du Palais-Royal, &
Paris; ces rampes ne font pas à
beaucoup près si bien que celles qui
sont continues." 023617

023618

Marquis François Alexandre. —

Architecture française. I. 42.

" Les rampes des escaliers ajoutent beaucoup à leur décoration ; mais pour qu'elles fassent un bel effet, il faut qu'il n'y ait pas une trop grande quantité de ressauts qu'on remarque à ceux des Palais Royal et du Luxembourg ; pour obvier à l'allégation des balustres, on peut substituer les rampes de fer qui,

étant composées d'ornements carrés et légers, marquent moins cette irrégularité. Il faut veiller que dans une maison d'importance, les balustrades doivent être préférés aux rampes, ces dernières ne devant être mises en usage que dans les lieux serrés, parce qu'elles occupent moins d'espace et communiquent plus de lumière aux marches."

023619

023620

Jacques François Blondel. —
Architecture françoise. t. 40, n. y.

"Linon, du latin linteus, qui
signifie biais ou incliné, est une
tablette saillante, qui dans un es-
calier sert à porter les marches et
les balustrades ou rampes de fer. Les
linons sont aussi appelés par Vitruve
scapi scalarum, "

023621

J. François Blondel, architecture françoise, to. I (1752).

## Des différentes espèces de Salles.

P. 31. "Il y a différentes espèces de Salles, scavoir: les salles des Gardes, les Salles d'assemblée, d'audience, du conseil, etc.,

"On appelle Salle des Gardes dans une maison Royale, une grande pièce où se tiennent les gardes du Prince, et

contre les lambris 2 - laquelle sont
attachés des portes - mousquetons,
pour s'égroser les anneaux ; en place aussi
dans ces sortes de liens des tambours,
qui sont des espèces de tables ——
sur lesquelles se font les décomptes, et
dont le dessous reçoit pendant le jour
les lits où les gardes du corps prennent
leur repos durant la nuit. Ces
pièces doivent être spacieuses, fort
élevées, avoir de grandes cheminées
et être décorées avec simplicité. Voyez
celles de Versailles, de Meudon, des
châteaux des ~~Tuileries~~ Tuileries, etc. ,,

023622

023623

Quand j'aurai entendu
Marie la Marot. (Mot-
zhart), je ferai la comparaison
des pleurs de Lise - qui il
contient avec les ?
Mozart et Schumann
mettra une note au nom
de Mozart me dire
mon de Schubert.

023624

J. François Blondel, architecture
françoise, to. I [1752].

P. 33. "L'on entend sous le
nom de chambre à coucher propre=
ment dite, une pièce dont le lit
est isolé et toujours situé en face
des croisées, à moins que par quelque
sujétion involontaire on ne soit
obligé de le placer dans un des angles
de la pièce, où la commodité de=

vienne préférable à la régularité ;
mais à parler juste cette situation
n'est tolérable que dans la chambre
d'un appartement privé et non
dans une pièce qui se trouve dans
l'enfilade principale d'un bâtiment.
"

023625

023626

Jacques-François Blondel. — Architecture françoise. I (1752). 34.

"Des chambres à coucher.

"Il y a quatre choses également essentielles à observer dans la distribution d'une chambre à coucher:

la première que sa forme générale soit toujours plus profonde que large; elle peut être quarrée depuis la devant des croisées jusques à l'estrade; mais toute la profondeur de cette dernière doit excéder le quarré, ou, quand il n'y a point

d'entrée, le pied du lit doit être = mises à peu près l'une des côtés du quarré.

023627

" Secondement, il faut, ainsi que nous l'avons déjà observé, que les croisées des chambres soient toujours en face des pieds du lit ; toute autre situation est désagréable, surtout dans un appartement susceptible de quelque décoration.

" Troisièmement, que les cheminées soient placées de manière qu'elles marquent le milieu de la pièce, depuis les croisées jusques à l'entrée, et qu'elles soient situées du côté opposé à la principale entrée de la pièce.

" quatrièmement, il faut avoir attention que les portes, quoiqu'assujetties à l'enfilade de tout le bâtiment, soient assez peu distantes des murs de face pour laisser un écoinçon raisonnable entre le pied droit de la porte et la cheminée autrement cette dernière ne peut être celée ; ... "

023628

J. François Blondel, architecture Fran=
çoise, to. I (1752).

A partir de François 1er. grand
essor de l'école française d'architecture.

P. 16. "... Philippe II, roi d'Es=
pagne, fit venir un françois (ii)
pour le bâtissement de l'Escurial. La
Reine Catherine de Medicis qui étoit

(ii) Louis de Foix.

italienne, fit bâtir Philibert Delorme
et Jean Bullant, architectes fran-
çais pour la conduite des Palais des
Thuilleries. et à son exemple, mais
de médicis choisit Jacques Debrosse
pour bâtir son Palais du Luxembourg. 4

023629

023630

J. François Blondel, Architecture
française, to. I (1752), Liv. 1.,
De l'architecture en général.

Des plafonds.

P. 125. . . "Pour prendre un
parti raisonnable sur ces différentes
opinions des architectes, en examinant
les divers moyens dont on a fait
usage jusques à présent, et discus

que s'il est vrai, qu'en laissant
les salles apparentes, quoique
ornées de peintures et de sculptures,
telles qu'on en voit au Luxem-
bourg dans la Galerie de Rubens,
à celle de Fontainebleau et
ailleurs, cette décoration soit
trop triste et désagréable à l'oeil.
" " "

023631

023632

Jacques François Blondel. Architecture française. I. 123-124.

(1)

"Des corniches intérieures.

123. "Les corniches dans les appartemens ajoutent beaucoup à leur magnificence, quand elles sont d'une proportion relative à la hauteur des planchers [au dessus du parquet] et au dimension des pièces et lorsque leurs ornemens sont allégoriques à ceux des lambris. Elles sont, ainsi que ces derniers, à l'usage des Salons, salles de Compagnie, Cabinets, chambres à Coucher, etc.

T

123. "Dans les pièces moyennes on leur donne ordinairement la sixième partie de leur hauteur ; dans les grandes pièces elles doivent avoir jusques à la cinquième partie, y compris les calottes et voussures ; mais dans les petites on leur donne au plus la huitième partie, et très souvent beaucoup moins, de manière que par ces différentes hauteurs de corniches on remédie au défaut de rapport qui se fait toujours entre la proportion de la hauteur d'une pièce avec la largeur, défaut qui ne peut pas toujours s'éviter dans celles d'un appartement élevé dans une même hauteur de plancher, quoique leur destination soit de forme variée, relativement à leur usage."

(Voir autre feuille avec croquis.)

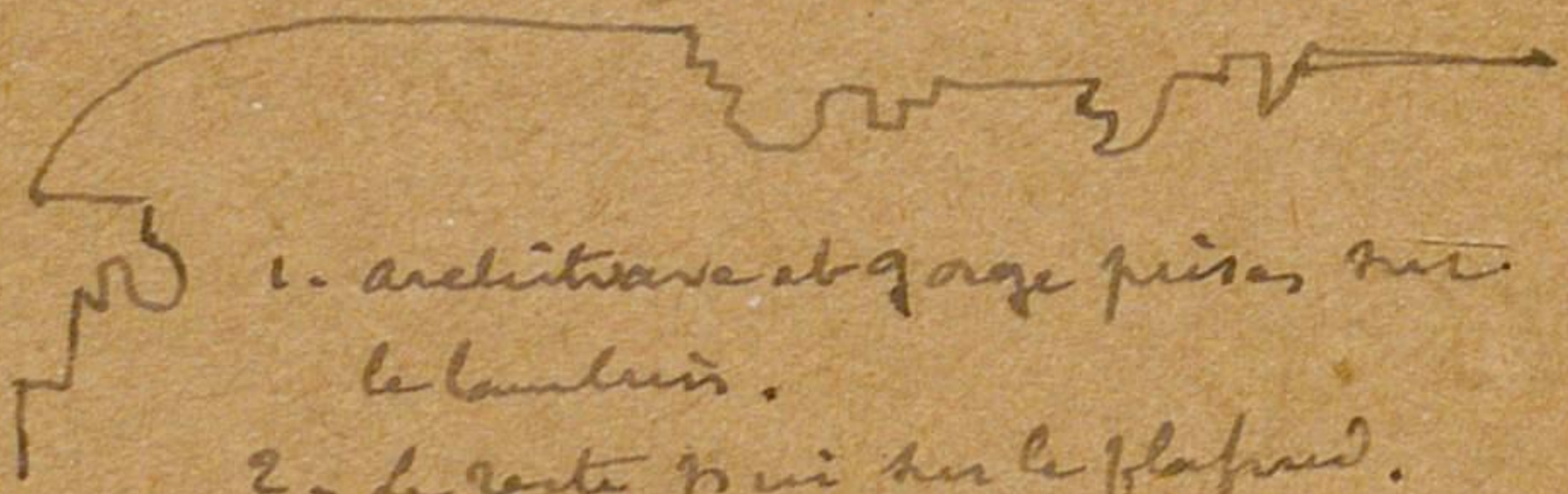
023634

Jacques-François Blondel. — Architecture française. I. 123-124.

"Des corniches intérieures. (3)

Blondel donne 4 profils de corniches.

123
A. Pièce à plancher fort élevé.




123
B. Pièce à planches élevé. (Voir au verso)

2665

5

1. Entablement (architrave, frise et corniche) ; ayant ½ de la hauteur.

½ La frise est ou peut être ornée de consoles, métopes, etc.

C. Pièce à plafonds trop élevé par rapport à l'autre.

1. Corniche portant le bas sur le lambris.

2. Calotte. Au lieu de 2 calottes séparées par une cadre.

D. Pièce de peu d'étendue et peu haute de plafond.

1. architrave et gorge se raccordant au plafond.

023636

Jacques François Blondel. architecture française. I. 67.

"Des bâtiments composés de trois étages réguliers.

"Pour n'omettre aucune espèce de décorations qui concernent les façades, nous finirons par les bâtimens qui ont trois étages réguliers élevés les uns au dessus des autres, tels que sont le Palais du Luxembourg, le château de Maisons, etc., où l'on doit observer que les trois ordres ne règnent pas dans tout le pourtour du bâtiment

et que le 3e ordre ne soit admis
que dans les fûts d'assez grand diamètre pour le faire pirouetter,
ce qui paroît produire un meilleur
effet que si ces trois ordres étoient
continus, comme on le remarque à
l'intérieur du Vieux Louvre, à Paris.
On peut en juger sur la moitié de la
cour qui est décorée comme on vient
de le dire, et sur l'autre moitié qui
n'a que deux ordres comme l'on
antique: il est aisé d'y décider des
succès de l'une ou de l'autre décoration.

023637

023638

Jacques-François Blondel. —
Architecture Françoise, I [1752] 49.
note b.

"... la forme des boutanges est arbitraire; on doit entendre sous ce nom toute pièce de verdure renfoncée en glacis de 3 ou 4 pieds de profondeur, et ornée d'ifs taillés vert au milieu ainsi qu'on en voit plusieurs aux jardins des Thuil-leries. —

023639

Marques - François Arnoul. Curiosités
tectures françoises. I (1752), 120.

"Des cheminées

"Les cheminées sont ordinairement
la partie où l'on affecte le plus de déco=
rations. On a vu dans le dernier
siècle des cheminées de marbre, ornées
d'architecture et de sculpture, qui
coûtoient des sommes considerables;
aujourd'hui les glaces, les bronzes et
les ornemens ont pris la place de cette
décoration, qui à la vérité étoit

un peu pesante, ainsi qu'on le remarque dans nos anciens édifices et dans les oeuvres de la Peinture ; d'ailleurs elle occupait beaucoup plus d'espace que celle d'à présent et elle rendait les lieux obscurs ... "

1. Boudet veut dire que les glaces réfléchissent la lumière naturelle et la lumière artificielle, ce que l'ancien système ne procurait pas.

2. Le "chambranle" de la cheminée ne doit pas dépasser 3 pieds un quart dans les appartements de société.

3. Dans les grandes pièces (salles de gardes, antichambres, galeries, &c.) peut avoir 6 pieds de haut. "

023640

023641

Jacques-François Blondel. architecture française. I. (1752) 161-62

161 "Cette raison de convenance [divisions sur la hauteur des combles à deux égouts] a fait dire après les combles brisés, comme sous le nom de mansarde, du nom de Mansard, qui, dit-on, en a été l'inventeur; du moins en a-t-il fait usage au

châteaux de Clagny et aux Écuries de
Versailles qui tout à fait dans le
chiteste. Ces combles transmissent
avec plus d'élégance, selon le senti=
ment de plusieurs, l'extérieur expé=
rience d'un bâtiment et pro=
curent plus de logement dans les
combles pour les galetas, et moins de
profondeur aux fenêtres des chambres.
(Mais ils consomment. Les neiges,
nous retenues sur la pente des toits,
[illegible] d'accumulent dans les chéneaux. D'où
débordements et dégâts)

"... Quoi qu'il en soit, qui fait préférer
les attiques, auxquels les fausses combles
[pentes hautes ou combles brisés] semblent suffire
pour convenance, ainsi qu'on le pratique en
Hollande, dans l'attique on a tout le nouveau
l'avantage d'être grenier..."

023642

023643

Jacques François Blondel. architecture
française. I. 102 - 108.

"Des frontons.

102 1. Les frontons tirent leur origine
de la forme des couvertures des temples grecs,
couvertures à faible pente vu le climat.

102 2. Cette forme n'a rien de commun
avec celle qu'exige chez nous le climat
septentrional avec ses pluies et ses neiges.
Aussi les frontons ne répondent-ils à rien
dans nos constructions modernes.

102 3. Cependant les Italiens et les français
à leur suite en ont fait usage / frontons
si souvent, qu'on ne peut pas les pros=

023644

crie, quoique la raison devrait les faire bannir de toute construction régulière.

102 k. "... il est à propos de ne les employer que pour couronner l'extrémité supérieure des grands arcs ou pour les angles. Ceux qu'on placera sur les croisées, sur les niches et même quelquefois sur des tables saillantes, et qui conseillent, lorsque ces fractures ont fréquemment réitérées, d'en placer alternativement de triangulaires et de circulaires, ainsi qu'on l'a pratiqué avec succès à la façade de la grande galerie du Louvre du côté de la rivière, où leur grandeur et leur multiplicité n'ont rien de agréable ni même de supportable, car il est aisé de concevoir que le cours de comble, qui s'apperçoit au dessus de ces fractures n'exigeait pas cette décoration. ... une balustrade aurait beaucoup mieux réussi. C'est ce qu'on a observé dans les ailes du château de Chagny, de Maisons, au Palais du Luxembourg à Paris" ainsi qu'à Versailles

Jardin

Destination.

Grotte

023645

023646

Hustin, 1914, p. 6 du tiré-à-part :

"La grotte du Luxembourg =
qu'on appelle très improprement aussi
d'ailleurs Fontaine de Marie de
Médicis = était de tous les éléments
décoratifs du jardin envisagé, le
plus important. Elle servait [c.a.d.
servirait] à masquer les maisons en
bordure de la rue d'Enfer et à lui
bien la parc de curbaines servitudes
de vue."

023647

La grotte n'est pas le seul décor monumental que M. de Médicis avait projeté de faire exécuter dans le jardin des Tuileries.

Hustin a publié en 1914 un document, tiré des archives des Affaires Etrangères (papiers de Richelieu), et daté de 1623, qui montre que, d'après des projets dont l'exécution était accueillie depuis assez longtemps déjà, on

Le document est une note de Thomas Francisque, transmise au Conseil du Roy [illegible]

se proposait d'établir en une escalier
"et un grand masque", au bout
de l'allée Est-ouest qui aboutissait
à l'espace 023648

La autre, face au palais, au
de là de la pièce d'eau, et sur
la même ligne, on devait creuser
un autre bassin "accompagné
d'une figure gigantesque en
pierre verglé, assise, portant
une couronne de cuivre doré" représentant Dermogorgon, "divinité payenne qui symbolisait la génie de la Terre sous les traits d'un vieillard radié et couvert de mousse."

Hautin, 1914, p. 15 - 19.

023649

Peut-être cependant a-t-on songé, soit à la grotte, soit peu après, à faire de la grotte une fontaine.

Deux choses donnent lieu de le croire : 1° l'existence de la cuvette ovale qui est de la niche centrale, dans le dessin de Marot ; — 2° le document qui suit.

En 1633, Thomas Francine soumet au Conseil du roi une note que Hunter a publiée en entier (1914, 18-19). Il y sollicite "Thomas de Francine, intendant général des eaux et fontaines de sa majesté, et intendant général des jardins et fontaines de la

Roy ne sa mère ;, . Puis sa note circulaire
" tout ce qui est de besoin, faire présentement
pour entretenir ment des fontaines qui
sont aux jardins de tes pallais au fau-
bourg Saint-Germain de Paris, à quoy
elle m'ordonne de donner ordre promptz
ment de peur que cela n'aille tout à
fait en ruine ... "

Sur cet 7 articles pour lesquels il
demande un crédit total de 23.500 liv.

" Sans compter la grotte
[dont il n'a pas dit un seul mot aupa-
ravant], ny le grand rond d'eau,
ny le surplus des marbres qu'il faut-
dra pour achever les dits bassins ... "

Pièce citée ;, aff. Etrangères (an-
ciens, fonds France, nouv. 1590, fol.
184. Papiers de Richelieu.

Hunstein n'a pas entrevu la portée que
pouvait avoir cette mention de la grotte ni
de l'existence de la cascade.

Jardins

Grotte

023651

Sur Thomas Francine, l'in=
génieur hydraulicien chargé du
service des eaux du Luxembourg et
des maisons royales.

Voir à son sujet Hustin, 1914,
pages 16 à 23 du tir à part.

Il avait dirigé les travaux de
l'aqueduc d'Arcueil . . . . P. 20.

Il avait travaillé aux effets d'eau
du jardin de S-Germain P. 20

M. de M. avait fait de lui l'in=
tendant général de ses jardins et
parcs . . . . . P. 18

Mais par brevet du 9 juin 1634,
quoique ayant été du royaume depuis
trois ans, elle la révoque. Suivant
Louis XIII retint aussi compte de
cette dépense, et Francine continua
à s'occuper du Luxembourg. P. 23 et n. 1.

En 1635 on le voit présenter au
Conseil du Roi un mémoire, où
il sollicite l'avance d'une aide de
23.500 livres pour réparations urgentes
aux canalisations et travaux nécessaires
au jardin du Luxembourg. — P. 18

Dossier sur les Francine aux
archives de S. et O. Arcalype com-
plète par Coüard. (Sce. D. A. Dpt
Départ 0,23652 1kg à 1kg 2.)

Jardin — Description.

Grotte

023653

023654

Dans l'ouvrage de Gisors (1845/47), on trouve face à la page 31, une gravure qui représente la grotte telle qu'elle venait d'être restaurée. — ??

Elle comporte trois niches, dont les deux latérales sont vides, et la centrale occupée par une figure

Tuyau de départ =

Soudure -

Vase — Soupape -

Poignée -

Tuyau =

Soupape -

023655

Fontaine de Médicis telle qu'elle était en 1862. (Photographie de Baldus). 11

22 1/2 X 14 1/2 nitrofilm

Reproduction à pleine page d'une photographie de Baldus, très belle image, Paris Hustin, 1911 i f. 151

C'est une vue de la façade principale.

Les niches latérales sont vides.

La niche centrale est occupée par une statue qui n'est pas la nôtre et verse l'eau d'une urne, qu'on voit dans Lisors,

face à la p. 31. — C'est une femme com=
plètement nue, debout; le bras droit tom=
bant, la main cachant son fruit dans ;
le bras gauche à demi replié, la main
portant ? sur un objet assez volumineux,
qu'on ne sait. S'élève jusqu'à la hanche
de la statue et qu'on ne reconnaît pas,
peut-être une chèvre, peut-être un cygne,
par derrière.
Cet objet ne touche pas à la statue.
n'est pas celle sur laquelle
repose la figure est. Posée sur un rocher formant
fond naturel.
Qui vient du centre de la vasque ci-après.
Le socle ne va pas jusqu'à la figure
De la statue et qu'on ne reconnaît pas,
Issue
Vasque, d'où l'eau
tombe dans le bassin.
On ne voit le Bout
Le bassin octogone est à peu près à fleur
du sol. Bordure en pierre, plate et
très petit talus vertical.
Une seule vasque.
Deux bassins l'un dans l'autre, une
petite vasque, pièces aux tuyaux d'écoulement.

023656

Jardin — Conception -

F Gisors 11 -

023657

Gisors. — Le Palais du Luxembourg,
1845 | 47. face à p. 31

Gravure : "B. de Gisors, Archte. -
Grav.' par J. Huguenet. - "

Elévation et plan de

Trois niches : les deux latérales vides ;
la centrale occupée par une ~~statue~~ buste
de 2.70 cent. 9e ligne
qui fait saillie d'environ un mètre 50 sur
l'alignement général ; — 2e au centre un
piédestal supportant une vasque circulaire
élevé d'un pied de 2 cent. au dessus de
la bordure du bassin ; 3e au centre de la
vasque une touffe circulaire ; 4e de la
touffe une naïade pour vêtue tirant un cerceau

plan d'ensemble

023658

1. L'examen est tel qu'il est
enjambeur : Medrait 25 g. / Femme
à Worth. — Ce n'est donc pas cette la
biographie de Charlemagne. C'est l'Empereur
qui serait à rebâtir en 18 leçons ?
A tel qu'il est sur la dernière de
Marot (Garnier, page 243)

2. Comparer à la gravure de Marot
A pourtant la double moustache ;
2) la plume est à droite, au lieu
d'être à gauche.
1) la Fronde est donc mal appelée ?
parle à l'imagination que la moustache
dans Marot. 3) Marot n'a pas gravé
Il y a la barbe taillée et la plume
qui n'est pas dans l'autre ; et de l'un.
Donc les Cahiers d'après Bibl. Nat.

Jardin

Grotte

023659

Pas un mot de la Grotte dans

Taillot, Recherches ... sur la Ville

de Paris.

Taillebar ne parle pas d'ailleurs

des Jardins, si ce n'est pour dire,

quartier du Luxembourg, p. 102 :

"Le Jardin de ce Palais est

abstrait au public. "

023660

201

258

Seminario Arcivescovile

Seminario

Capella 1726

Muro di cinta

67

134

Edificio

149

muro

Porta

109

cortile

Jardin

Grotte -

Description

Gaillot

023661

Gaillot ne dit pas un seul mot de la Grotte.

Il ne dit d'ailleurs du jardin que cette seule phrase : " Le jardin de ce palais est ouvert au public. " (Gaillot. Recherches ... sur la ville de Paris, IV, quartier des Lycambres, p. 101.)

Dessins -

Sur Grains plus ou
Jetés à empâtements.

023662

Description

Goutte -

Marques de satyres à la
Clef de l'arc de cuyvre
ref tabinabe... - Y tuit cum
Probl2 mq neque amodopa
au samut d'angl Lith -
Mat mystical par Gerales
de Corydalis ? -

023663

M. Tillaye

M. le Secrétaire Général de la

M. le Chef des Secrétaires -

M. le Chef Adjoint des Secrétair

4 09 69 60

Jardins.

Grottes

023665

Piganiol. — Descriptions de Paris, nelle Edition, To. VII (1765), P. 188 P. 188–189.

P. 188. "Avant que de quitter ce Palais, les curieux remarqueront à l'entrée du jardin, et au fond de la première partie, à gauche, un monument d'architecture hydraulique, composé de deux avant-corps d'ordre toscan, dont les colonnes sont chargées

de corniches, de même que tout le corps d'architecture.

"Dans son milieu est une grande niche en renfoncement circulaire, au bas de laquelle étoit un bassin avec un jet d'eau qui terminoient agréablement ~~sa~~ ce point de vue.

"Aux deux côtés sont deux niches plus petites, dont les clefs sont une

P. 189 — ornées de masques de satyres très bien sculptés.

" Au dessus de l'entablement, dans la partie du milieu, est placé un attique, couronné d'un fronton et rempli d'un grand cartouche, occupé par les armes de France et de Médicis. A côté de cet attique sont deux figures colossales, d'une très bonne main, couchées sur l'entablement. L'une représente un fleuve appuyé sur une urne, et l'autre une nia= iade."

" Tout ce beau morceau..."

023666

Jardin — Statues

Grotte -

023667

Hunter, La création du Jardin du Luxembourg par Marie de Médicis (1914), Archives de l'art français, nelle période, to. VIII (Mélanges Louis Hourticq), to. 10 du tiré à part.

"Elle (la fontaine ou grotte) comporte trois niches séparées par des entre-colonnements, décorées les unes et les autres de coquillages, avec fenêtres aux armes de la Reine, surmontée de jets à feu, et

affrontés par deux figures accroupies
représentant le Rhône et la Saône.

"Les niches appellent des statues :
la plus grande, celle du centre,
contient, d'après le plan de Marot
(1660) — sic) un grand bassin
et un socle peu reconnaissable une figure
plus importante.

Mais j'incline au commencement
du XIX^e siècle, elles restèrent nues,
et le bassin sans effet d'eau.

023668

Il suit de là qu'en 1905 Hautecœur
s'est trompé, lorsqu'il a écrit que
la niche centrale était décorée par la
petite Vénus, voisine aujourd'hui du
pavillon de l'architecte (1905, p. 141).
Ici, sans le dire, il se dédit.

Description de la Grotte par Blondel.

Blondel, Architecture françoise, T. II, p. 55. "Grotte du Jardin du Luxembourg."

023669

023670

Hustin, 1914, p. 10 du tiré à part :

" Elle [la grotte dans le projet original] comporte trois niches séparées par des entrecolonnements, décorées les unes et les autres de coquilles, avec frontons aux armes de la reine surmonté de pots à feu et appuyé par deux figures accroupies représentant le Rhône et la Saône.

" Les niches appellent des statues ; la plus grande, celle du centre, contient

d'après le plan de Marot (1660),
un rond d'eau et un socle pour
recevoir une figure plus importante.

" Mais jusqu'au commencement
du XIX^e siècle, les vasques restèrent
vides et le bassin sans effet d'eau.
- - - - - - - - - - -

023671

023672

Jean-François Blondel. Architecture françoise, T. 2, p. 55 (1752).

"L'expression et la touche de ces figures sont de toute beauté, quoique d'une proportion un peu forte pour la délicatesse des colonnes et des membres d'architecture qui les recouvrent. //

Jean-François Blondel. Architecture françoise. To. II (1752), p. 55:

"... nous donnons ici le plan et l'élévation [de la grotte] comme un chef d'oeuvre de l'art pour le goût de l'espèce."

023673

023674

Description de la Grotte par Blondel.

Jean-François Blondel. architecture françois - T. II (1752), p. 55.

"Grotte du Palais du Luxembourg. //:

"En décrivant le plan général de ce Palais, nous avons annoncé [p. 48-49] la décoration de cette grotte, dont nous donnons ici le plan et l'élévation comme un chef d'oeuvre de l'art pour le goût de l'exécution.

"Sa décoration est composée de quatre colonnes toscanes isolées, dont le fust est orné de cannelures en deux parties et au milieu duquel est une cannelure plus large la hauteur de l'imposte couronné qui

de nos Musées nationaux

recoit la retombée des trois arches de cette grotte.
Cet ordre forme trois entre-colonnements :
celui du milieu est occupé par une
grande niche au dessus de laquelle s'élève
un attique servant d'amortissement à cette
empreinte.

023675

Cet attique en empiet un grand écus-
son et est couronné d'un fronton cir-
culaire ; sur chaque petit entre-colonne-
ment sont, d'un côté un fleuve, et
de l'autre une naïade appuyés sur une
urne. L'expression et la touche de ces
figures sont de toute beauté, quoique
d'une proportion un peu faite pour la
dimension des colonnes et des membres
d'architecture qui les reçoivent.

Aux deux côtés de ce frontispice
se remarquent des murs de terrasse,
dont la dégradation sur le lieu et la dispo-
sition de tout l'ensemble semblent reporter
à notre siècle l'idée efficace que l'on pourrait

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts

023676

Les arcades latérales ne devaient pas être ajourées. Sur la reproduction de la gravure de Marot, publiée par Hentzi, t. 9 du tiré à part, on aperçoit dans l'enfoncement de l'arcade des lignes qui donnent tout à fait l'impression d'une maçonnerie appareillée. — Sur Pannini, p. 243, Nîm; la partie qu'on aimerait à voir est réduite à une ligne noire,

Arcades latérales

Sur la gravure de Jean Marot,
où la Gratte est reproduite, et dont
Panofsky donne, p. 243, une bonne
reproduction, on aperçoit à droite et
à gauche — la construction, mais
surtout à droite, les amorces des arcades,

023677

023678

Huysmans, 1914, p. 6 du tiré à part :

" Telle qu'elle [la Reine] l'avait conçue la décoration générale du jardin comportait :

1° - Une grotte, ou motif d'architecture, à l'extrémité de la grande allée qui partait des rives mêmes de la rue d'Enfer, parvenait devant le Palais et se prolongeait d'engins approches de la porte des Carmes. Une

orangerie devrait lui être accolée ;

2° - dans l'allée médiane du

grand parterre ... »

023679

023680

Jean - François Blondel, architecte français, T. II (1752), ~~P. 55~~ p. 49 (A propos du plan général du Luxembourg):

"La grande allée I est la promenade la plus fréquentée de ce jardin; à l'une des extrémités de cette allée est élevé un magnifique morceau d'architecture, marqué K et dont nous donnons le dessin planche IX."

023681

Mesurés soigneusement au dimètre
de gîtes (face à p. 31), les diamètres
de Gratte affleurant sur les mesures :

H. 14.50

Larg. 12 m.

Epaisseur dans la colonne 2 m. 40
dans la colonne (base) 3.60

Jardin. | Projet

Grotte. | Auteur

023682

023683

Pannier, 242 :

" Telle qu'elle fut exécutée d'après les dessins de S. de Brosse " elle n'avait pas de revers et était "adossée à un ancien autel." (1). On la voit sur le plan de Gamboust à la limite N. E. des Jardins, et sur le plan de Turgot elle est adossée à la chapelle du Séminaire S. Louis qui donnait sur la place S. Michel de ce temps-là. "

(1) Moniteur du 8 juillet 1863.

023684

Parmier ne doute pas que la grotte soit l'oeuvre de Brosse.

P. 242 : "Telle qu'elle fut exécutée d'après les dessins de S. de Brosse..."

023685

Le Marechal de Lowendal
fait ses compliments
à Monsieur
Regnier des Marais
Secrétaire
perpétuel de l'Académie
Française
Il a l'honneur de lui
faire part de la mort
de Madame
Son épouse
née de Broglie, 1905.
h-138

02368 A

Hentin, 1914, p. 8 du tiré à part:

"qui a donné les plans de la grotte!

Est-ce de Rose? Est-ce Fremicire? Est-ce Jacques Lemercier, Maurice Alhoy? Note qu'on s'est parfois demandé si ce ne serait pas Rubens, qui est venu à Paris en 1622 pour s'entendre avec la Reine

---

"1. Le Luxembourg, par Maurice Alhoy, Paris, 1855, p. 86."

sur l'exécution des tableaux de la galerie,
et qui y est revenu le 29 mai 1923
pour se rendre compte sur place de
l'effet de ceux qu'il a déjà exécutés.
Rien dans sa correspondance, n'en
fournit l'indication. »

023687

023688

Hustin, 1914, p. 6 du tiré à part:

" De Brosse l'avait-il
pensée? En avait-il fourni le
dessin? Nous ne savons. Ses plans
et dessins ont dû paraître, selon toutes
apparences, dans les archives de la
chambre des comptes et des bureaux du
service des [t] Bâtiments? - La mairie
du 20[e], où Soufflot les fit vraisemblablement
sans succès[1].

---

1. Voir sur ce point notre Luxembourg
t. II. p. 91, note 2.

Jardins -

Grotte -

023689

Hustin se demande de qui émane le projet de la grotte primitive.

La création des jardins du Luxem= bourg par Marie de Médicis. Extrait des Archives de l'Art français (Milan= ges Guiffrey), nouvelle série, 1911.

P. 6 (du tiré à part) : "La Brosse l'avait-il prévue ? L'avait-il fournie le dessin ? Nous ne savons. Ses plans et dessins ont disparu, selon toute vraisemblance, dans les

Brosse - Cunctorum - Jardins -

incendiés de la Chambre des comptes et des bureaux du service des batêaux entre de la maison du Roi, où Soufflot les fit rechercher sans succès. (1)

(1) "Voir sur ce point notre Luxembourg, to. II. (1911), p. 91, note 2.

(A cette place Hustin publie une lettre de d'Angiviller, en date du 29 Sept. 1779.)

023690

Jardin

Projet.

Grotte.

Similitudes.

023691

Similitudes.

023692

Pannier, p. 244 :

" Nous avons relevé les analogies entre le Palais du Luxembourg et le palais Pitti ; or, j'ai remarqué à Florence quelque chose d'analogue à la fontaine du Luxembourg : dans le jardin, à l'est du Pitti (comme à l'est du Luxembourg), et tournée ici comme là des côtés du palais, se trouve une grotte avec statues (par J. Bologne) coquillages incrustés dans des rocailles, et écussons des Médicis en haut. "

Baedeker, Italie Sptentrionale (1880)

023693

023694

Pannier, t. p. 84.

( En 1620, Claude de Aullion,
conseiller au Parlement, a fait cons-
truire sur le territoire de la Cne actuelle
de Crespières, Cne de Boissy, arr. de Ver-
sailles, le château de Widerville, qui
présente de grandes analogies avec
le premier château de Versailles et avec
le Luxembourg. M. Pannier conjecture
que cette construction a eu S. de Brosse
pour auteur, et il développe cette idée,
que malheureusement aucun document

carré dont trois côtés sont privés de toute décoration ... La façade, à la fois gracieuse et puissante, est composée de quatre colonnes d'ordre toscan, coupée de distance en distance par des tambours rustiques chargés de mousses sculptées. Au sommet un attique d'une médiocre développement, terminé par un fronton cintré, contient dans un immense cartouche un W.

17
023695

(1) "Souvageot. Palais et châteaux de France du XVe au XVIIe siècle." (Sans indication de page)

---

Parmis, p. 84, a annoncé cette "grotte" de Widerilh. V. autre fiche.

023696

Parmiès, p. 84, dit que le château de Widonville est sur le territoire de Crespières (arr. de Versailles, c^on de Poissy). Hustin, 1914, p. 8, dit que l'édifice est sur le territoire de Davron (même arrond^t et Canton).

Dictionnaire des Postes : Crespières.

Joanne, Environs de Paris, 1907, p. 189, fait comprendre cette divergence :

"A 3 k. N. de Thiverval centre Thiverval sur la Rue de Galley les petits villages de Crespières et de Davron, château de Widonville (on visite

facilement ; dans le parc, grotte ou
nymphée décoré à l'intérieur de
fresques remarquables par Simon
Vouet, XVII'S.)

023697

Il est vraisemblable que le
château est sur le territoire de
Crespières, car l'est cette commune
que l'annuaire indique, et il s'est
également occupé de Widerille,
et a correspondu avec les propriétaires,
père et fils. Hentin a formé les chaos
mais tard.

D'après Joanne le château est
à peu près à 11 Kil. de Versailles,
savoir : par ch. fer : Grignon 6 K.,
route ; de Grignon à Thiverval 2 K.
de Thiverval à Widerille : 3 Kil.
Dict. Parlys : douze 7 Kil. de Grignon.

023698

Hustin, 1914, p. 8-9 Tiré à part:

" Ce qui est à noter, c'est que la grotte du Luxembourg emprunte ses caractères généraux à une construction voisine, le pavillon du puits des Char= tiers, et qu'on en retrouve une formule assez semblable à quelques lieues de Paris, au château de Wideville, dans la commune de Davron, édifié +g vers 1620 — sur + les plans de quel architecte on l'ignore

on l'ignore — pour le comte de Dallins, surintendant général des finances, ami d'Henri IV, fort bien en cour sous Louis XIII.

"Le pavillon de la pompe des Chartreux, la grotte de Widerille sont-ils la première idée, fort simple, de celle du Luxembourg, qui offre avec l'ampleur que doit comporter un morceau d'architecture accompagnant un grand palais !

"Tout cela a beaucoup de parenté. Mais il n'est pas douteux que la grotte du Luxembourg l'emporte par la composition et la décoration."

023699

Jardin

Grotte

Construction

Architecte.

023700

023701

Gisors, f. 43:

" Ensuite, elles (les eaux de Bonnes)
se dirigent en partie dans des réservoirs
voisins de la belle fontaine connue
autrefois sous le nom de Source des
Nonnains, et construite par
Jacques de Rosne à l'extrémité Est
de l'allée des Platanes. "

023702

La croyance que la fontaine de Médicis est l'œuvre de Brosse était tellement enracinée, que l'inscription placée au revers de l'édicule par Courbaud Dufour porte :

" Jacques de Brosse, architecte 1620.

Huntis, 1914, p. 12 : texte de l'inscription.

023703

Pour Gisors, la Grotte est in con=
testablement l'œuvre de Brosse,
Il en doute si peu qu'il se borne
à le dire en passant :

P. 43 : "la belle fontaine con=
nue autrefois sous le nom de
grotte de Marie de Médicis,
et construite par Jacques de Brosse
à l'extrémité Est de l'allée des
platanes." =

P. 100 : "... la fontaine de
grotte de Marie de Médicis

Oeuvre de Jacques de Brosse, remar-
quable par son architecture mâle
et imposante ... »

023704

023705

En 1905, Hustin croyait que la grotte était l'oeuvre de de Brosse :

Hustin, 1905, p. 138 :

" La grotte, construite par de Brosse, fut restaurée en 1845. "

En face de la page 138 une vignette représentant la fontaine, avec cette légende :

" La grotte construite par de Brosse, "

023706

Hustin, 1914, p. 8 :

" L'allure générale de ce beau morceau d'architecture porte à en attribuer la paternité à de Brosse. Et cependant on constate qu'il ne s'est pas occupé des dépendances du Palais.

"C'est ainsi qu'en 1629, près de deux ans après la retraite et un an avant sa mort, Francine est chargé de l'aménagement des

terrasses. 023707

"C'est ainsi ~~encore~~ encore
qu'en 1630 la reine demanda
à Jacques Lemercier — le continua=
teur du Louvre de Pierre Lescot,
du Val de Grâce de François
Mansart, de l'église de l'oratoire
de Métezeau, les plans des deux
ouvrages qui encadreront son
palais à l'Ouest et à l'Est,
sur la rue de Vaugirard : la
Volière entre le grand et le petit
Luxembourg " les offices et la
salle du bal à l'Est. "
" qui dans deux mois les plans
de la grotte - - - "

Jardin

Grotte

Constructions

Biard.

023708

023709

Hustin. 1904, p. 50 :

" a Diart on donna à faire —
toujours d'après Saurval — les figures
de la Grotte. "

Jardin -

Grotte -

023710

Grotte -

Briard -

Sculpteurs -

Tab. V° Briard, p. 220, Col. 1.

("Il s'agit dans cet article, qui est fort long, des deux Pierre Briard, le père et le fils, tous deux sculpteurs. — C'est des fils, Pierre II, 1592-1661, que se rapporte ce qui suit :

"Dans les comptes des bâtimens de la feue Reine Marie de Médicis

(Arch. Trés. KK. 194) I fo lio, fol.
328, la mention suivante : A.
4 Pierre Bryart, Sculpteur du Roy, la
9 sous, de 500 liv. tourn. pour les
4 Ouvrages de sculpture par lui
4 faicts aud. palais de Lxb. dans
4 Royne (le Luxembourg), mesmes
4 aux figures des portiques pour
" ques (sic) qui sont au dessus
" de la gallerie au haut de l'orangz
" gerie ". (9 Sept. 1630). "

(Cette citation est envoyée en date du,
Rien en l'enveloppe ; Pièces jointes : la suite
ne dit rien d'important.)

023711

Reproduite par Hautecœur, Littérature
p. 7 ; sans rectifier Bal. - Depuy,
le mot - tombant -

Jardin

Grotte

Construction

Date

023712

"De cette double indication on est fondé à conclure que la construction de la grotte se place entre septembre 1623 et l'année 1630.[4]

---

"4. Ce serait donc à tort que M. Jacques Garnier, dans sa thèse de Doctorat sur Salomon de Brosse (Paris, 1911, Librairie centrale d'art et d'architecture, p. 155 (imprimé à tort 1557), indique la construction de la grotte comme antérieure à 1624."

Jardin — Constructions.

Grotte

# 023713

Epoque de la construction. S. de Brosse y a été étranger.

Hautin, 1914, pp. 6-7 du tiré à part :

6. "De Brosse l'avait-il prévue? En avait-il fourni le dessin? Nous ne savons..."

7. "Ce qui paraît certain c'est que la construction a été postérieure au désaccord survenu entre de Brosse et la Reine à propos des sommes à payer à ce dernier, qui était

à la fois l'architecte et le constructeur du Palais, aucun entrepreneur ne s'étant présenté, en 1615, à l'adjudication des travaux.»

"Le devis a été suivi d'une expertise sur place entre les arbitres des deux parties. Le procès-verbal de la [première visite des] travaux est du 26 juin 1623. Le dernier porte la date du 23 août. L'ensemble de ces procès-verbaux qui énumèrent minutieusement l'état des fondations, de la maçonnerie, de la charpente, de la menuiserie, de la serrurerie et de la vitrerie, avec métré et évaluations, forme un volume de 588 pages[2];»

2. Bibl. de l'Arsenal, ms. 5995.

D 3714

On n'y trouva aucun mauvais de la qualité d'art le coût a dû être assez élevé. Il n'y eut question ni de ses fondations, ni de sa maçonnerie, ni de sa décoration sculpturale.»

Par contre, les comptes de la reine de 1630 enregistrent le paiement à Pierre Biard, des "figures aux portiques qui sont au dessus de la grotte au haut de l'orangerie", et au charpentier de "deux échaffaux qui servent pour faire les figures de la grotte, chacun garny de deux poinçeaux et chacun de cinq toises et demi de long[3]." (T)

3. Arch. nat. KK. 194. fol 327 vo — 329.

Jardin

Grotte -

Constructions -

Arcades latérales.

023715

Jardin — arcades latérales -

Grotte

023716

On voit sur la gravure du
Marot l'amorce de l'arcade
latérale qui a flanqué la Grotte
à droite (droite du spectateur)
d'après 1855.

0237127

La Grotte est figurée sur les plans ci-après :

| | | |
|---|---|---|
| Gombourt. | 1652 | f. VI |
| Bullet. | 1710 | f. VI |
| Turgot. | 1734-39. | f. XI |
| Hustin. | 1904. | 4/5 |
| Hustin. | 1911. | ant. 77. |
| Soufflot. | (Hustin, 1911, | p. 76 |
| Vernique | (Hustin, 1911, | 116. |
| Plan du 1er Dt | Dte | 1754. (Hustin. 1911 fait à 77. |
| Plan des artistes | an IV | H. 1911. fait à 124. |
| Plan Fontaine | 1814. | H. 1911. fait à 168. |

Jardin

Grotte

Arcade latérale

023718

Que voit on s/ le plan Turgot?

1. On aperçoit très bien en élévation les bâtiments du "Séminaire Saint-Louis", dont l'on porte ces mots inscrits sur la toiture.

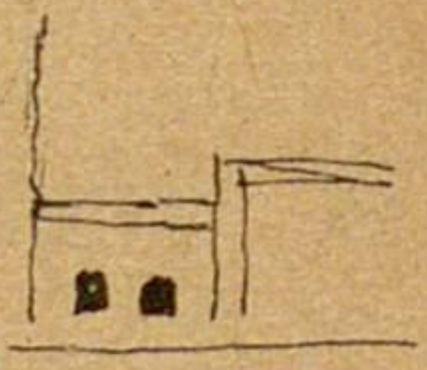
2. Greffé perpendiculairement sur ce bâtiment se remarque une construction presque aussi haute, qui doit être la Chapelle.

3. Elle dépasse de toute la hauteur de ses étage supérieurs et de son comble la grotte qui est plaquée contre sa partie inférieure (rez de chaussée et ses étages autant qu'on en peut juger.

4. La grotte est mal figurée. On

ne distingue guère dans le bas que la niche centrale. au dessous l'attique ressemble à un oeil de Bœuf.

5. A droite (du spectateur) on aperçoit deux petits nègres dans un boat de mer, très peu élevé, suivi d'un autre nègre, tout blanc, un peu plus élevé; puis le pignon d'un bâtiment. Et tout de suite des arbres qui se rattachent à ceux des terrasses. Ces arbres finissent au midi l'allée des Platanes en cette partie.



6. A gauche, pas d'arcades. Immédiatement contre la grotte une petite construction, puis un mur (ou une grille) derrière quoi il y a d'autres petites constructions. C'est la Caisse-commune. Après quoi des arbres qui délimitent le jardin fleuriste; mais entre les arbres on revoit le mur (ou la grille). — La construction à gauche, tout rempliée sur les autres dans par un massif grisé

Doc 162

Jardin

XVIII 75.

Grotte.

02370

Jardin

118-3

023721

Jardin.

Grotte

023722

Pigouchet, Description de Paris,
en vers, 1781, VII (1765).

P. 189: "Tout environnement
(la grotte), dont les belles pro-
portions sont de Jacques Des-
brosses, est exécuté avec soin,
et l'on sera en peine dans peu
de temps, s'il n'est bientôt
refait.

"Un [illegible] des statues des bosquets

de marbre qui avait été mutilé
en portant la fourche...

023723

Jardin -

023724

Piganiol. Description de Paris,
nelle Edition, VII (1765), p. 189.

Il vient de dire que la grotte
tombera en ruine dans peu de temps
s'il n'est bientôt réparé. Il ajoute :

Et Il en sera de même des Colonnes
qui environnent en partie le
parterre. Il faut observer que ces
Colonnes sont d'un grand caractère

jusque dans leurs plus petits parties,
et que le savant François Blon-
del, en parle dans son
Cours d'architecture comme d'ex-
cellents modèles.

023725

023726

Voici ce que Dégallier d'Argenville dit de la grotte. (Passage négligé par Hustin).

Voyage pittoresque de Paris, par M. D**, Paris, 1757, in-12, p. 353:

"A l'une des extrémités de la grande allée du Jardin, on remarque un beau morceau d'architecture, nommé la Grotte. Son ordonnance consiste en quatre colonnes toscanes isolées dont le fût est orné de congélations. Des trois entrecolonnements de cette

grotte, celui du milieu est occu=
pé par une niche, à laquelle est
attique couronné d'un fronton
circulaire ; cet d'amortissement.
Les deux petits entrecolonnements
portent un Fleuve et une Nayade
appuyés sur leurs urnes.

1. Pas d'effet d'eau.
2. Pas de sujet d'effet d'eau.
3. Pas de figures dans les niches.
4. Rien d'autre sur le fronton.

023727

023728

Hustin, 1914, p. 11 du tiré à part:

"Délaissé, mal entretenue, la grotte se dégrade, et quand, en 1752, Blondel en fait graver le dessin, l'église a perdu les pots à glaçons qui la surmontent."

023729

Jean-François Blondel. architecture française. T. II (1752), pp. 55:

"Aux côtés deux côtés de ce frontispice se remarquent des ornements de terrasse, dont la dégradation sur le bien, et de dépérissement de tout l'ouvrage semblent reprocher à notre siècle l'oubli d'Hercule que la plupart de nos français ont pour les ouvrages qui ne sont pas de leur temps."

Jardin 1802

Grotte Chardin

023730

Jardin -

Fontaine Méd -

Restaurations de 1802 -

023731

Gisors, p. 78-79 :

" En 1802, on fit restaurer complèt-
ement la grotte de Médicis +, dont
la construction était depuis fort long-
temps dans un état de dégradation
complet. "

023732

Il y a eu deux sculpteurs
des noms de Ramey, qui l'un et
l'autre sont représentés au Louvre
par deux oeuvres.

Claude Ramey. (1754-
1838);

Et Etienne Jules Ramey -
1796 - 1852.

D'après la date, c'est évi-
demment le premier qui a été
employé par Chalgrin à la décoration

de l'une des figures fluviales de la grotte. En 1902, le terme n'avait que 6 ans.

023733

Il y a de lui au Louvre:

1° Une Statuette marbre, Sapho, Signée et Datée 184 An IX. — Plâtre au Salon de 1796. — Legs de Mme Olivier, fille de l'auteur, 1873. — H. 0,80.

2° Napoléon 1er en costume du sacre Statue marbre. Signé et Daté 1813 Provient des palais de Saint Cloud. H. 2m 11.

Renseignements extraits du Catalogue des Sculptures du musée du Louvre. 1922, pte in-8°. (Paul Vitry)

023734

En 1820, Grimard de la Vinçalle décrit ainsi la Grotte de Médicis :

Grimard de la Vinçalle, Notice, 2e édition, 1820, in-12, p. 69 :

"A gauche, dans le fond et sur la même ligne (celle de l'allée des platanes), la belle fontaine appelée grotte de médicis ; c'est un ouvrage de Desbrosses, architecte du palais, dont la composition est remarquable. On voit au-dessus les Rhin et la Seine, couchés au milieu des joncs et des roseaux, soutenant l'urne

d'où s'écoulent deux eaux
salutaires et bienfaisantes. Une
nymphe, sortant de la Caverne, est
placée dans le milieu sur un
rocher d'où l'eau coule par filets,
et retombe dans un bassin pour
se répandre dans des conduits
souterrains. ,,

023735

Jardin

Grotte

023736

En 1820, suivant Grivaud de la Vincelle, la niche centrale de la grotte est occupée par une figure à effet d'eau ainsi décrite :

Grivaud de la V., Notice, 1820, p. 69.

" Une nymphe sortant du bain est placée dans le milieu sur un rocher, d'où l'eau coule par filets, et retombe dans un bassin pour se répandre dans des conduits souterrains. "

Ce texte a appelé plusieurs observations

1. La description de la Mystique, qui sort du bain, et qui est placée sur un rocher, ne concord. nullement avec la représentation de la naïade figurée sur la gravure de Gisors, face à la page 31. Celle-ci en effet est à demi vêtue, tient une amphore, et pose sur un socle qui occupe le milieu d'une vasque très travaillée. Au contraire la description de Guinard coïncide exactement avec l'aspect de la figure qu'on voit en 1862 sur la photo: Baldus et sur la photo. Piquet: femme entièrement nue; rocher peut-être vêtements à côté d'elle; eau qui coule par filets.

2. Guinard dit que l'eau retombe dans un bassin. qu'est ce bassin? une simple cuvette, ou une pièce d'eau. En 1862 le rocher repose au centre d'une cavité ovale de peu de relief, d'où l'eau retombe dans une pièce d'eau, sans chute très marquée. Dans Gisors le piédestal à vasque paraît d'une cuvette ovale soignée d'où on

023737

Ramsay avait aussi exé-
cuté un Scipion pour la
salle du Sénat impérial.
L'une des 6 statues à gauche
du trône. Hautes, 1904.
h. 73.

023738

023735

Austin, 1905, ne signale
sur la ferme familiale
~~Assessse dessus~~ de Duret aux Lugan-
bourg, ~~pas vu~~ lorsqu'il
parle de la grotte, pp. 138-141.

Il en cite à l'intérieur de Salies
que l'Espérandieu, en effet en
a cité deux inscriptions :
Haley et Vien.

ARQUEOLOGÍA ,

023740

Guiart, t. 14 [illegible]
cité cette statue [illegible]
dans la salle [illegible]
(Stephani [illegible]

Durut avait exécuté une statue
d'Epaminondas, qui dans la
1re Empire se trouvait dans le cap-
cheminée de la Reine ?, salle des
gardes du salle. Cette statue
était placée contre le pourtour
~~Empire~~ ~~qui occupe~~ qui se
trouve à gauche ~~quand on~~ de
la porte du Couloir de la guestrice,
(à g. quand on fait cette porte).

Guiart, 1904, t. 71

Duret

023741

Gisors, dans son Palais de Luxembourg, cite les oeuvres suivantes de Duret :

Salle d'Hercule (Plafond de Rubens)

p. 144.

" Epaminondas, statue en plâtre ".

Localités diverses. (Bustes de personnages)

p. 165

" Duret, pêre. — Halty.

" — Vion.

Jardin

Grotte

023742

D'après Grimard de la Vincelle, les deux figures fluviales de la Grotte représentent le Rhin et la Seine.

Grimard de la Vincelle, notice, 2e édition, 1820, in-12, p. 69:

"On voit au dessus [de la grotte] le Rhin et la Seine, couchés au milieu des joncs et des roseaux, soutenant l'urne d'où s'écoulent leurs ondes salutaires et fertilisantes."

Jardin

Grotte

023743

Ramey, vers le moment où il était chargé de refaire l'une des statues fluviales de la Grotte, exécutait la statue [en plâtre] de Kléber, placée ~~sur le pont~~ dans le proche qui précède le débouché du grand escalier (accès de l'ancienne actuel).

Grivaud de la Vincelle, Notices 1820, p. 19: "Cette statue qui a huit pieds et demi de haut, non compris la plinthe, est de M. Ramey, élève et membre de l'ancienne académie de Dijon."

A la

Suite de la page 20, gravure de l'=
pliable représentant la vue perspective
de l'escalier avec la statue de la
statue de la rivage de Kleber.
Reproduite dans Huntin, 1904, p. 64. Cf.
p. 70.

023744

023745

Heurtier, pg 14, f. 11: Le tiré à part.

"Cinquante ans plus tard [après Blondel en 1752], Cholgrin la remet en état. Il enlève l'écusson aux armes de Marie de Médicis pour y substituer un rectangle égalitaire à congélations. Il commande à Romney et à Durel deux figures fluviales pour remplacer celles qui n'ont plus forme humaine ; il place dans

la niche principale une naïade
en marbre, des attributs de la =
quelle s'échappe encore un filet
d'eau.[1]

"Cinquante ans se passent ainsi sans
qu'on touche à la Grotte...

"

1. Cette statue a été enlevée en
1862, lors du déplacement de la
grotte. Nos recherches, pour savoir
ce qu'elle était devenue, sont restées
vaines. "

023746

023747

En 1802, Chaloyris fait remplacer les deux figures fluviales que Briard a déjà enlevées en 1795 par deux figures semblables qu'il commande à Romey et à Duret. (Hustin, 1914, p. 11 du tiré à part).

A ce moment quelque chose se produit.

Sur la gravure de Marot (1650) le fleuve est à gauche, la femme à droite.

Sur celle de Thomassin (1752), le

figures sont inversées : le fleuve est
à droite.

Les deux statues ont elles donc été
refaites dans l'intervalle et changées
de place ? Il n'est question nulle
part d'un tel remplacement. Le plus probable
est que le dessinateur de Blondel, après
les avoir dessinées a retourné ses dessins
pour les graver plus aisément.

Suivant Ramey et Durey ont pris pour
1807 modèles le dessin donné par Blondel
et exécuté les statues, le fleuve
à droite, la naïade à gauche.

Et depuis les choses sont restées
ainsi. Il n'est pas question en
1862 d'un remplacement des deux
statues.

023748

Niches latérales.

On voit, dans l'ouvrage de Gisors, en face de la page 81, une gravure qui représente la grotte, telle qu'elle venait d'être restaurée. + ?

Les niches latérales sont vides.

023749

+ En 1802 ?

En 1842 ou 43.

Jardin 1836-55

- 023750

Jardin

Grotte

023751

Hustin, 1914, p. 11 du tiré à part :

" Cinquante ans se passent ainsi,
[après la restaurations de Chalgrin
vers 1802] sans qu'on touche à
la grotte qu'entoure un treillage
en bois de l'effet le moins décoratif,
Mais en 1855, on trouve que les
arcades qui l'accompagnent, à
gauche et à droite sont trop en
ruines pour être restaurées. On jette
bas les murs d'attache. "

023752

Gisors, p. 100:

Gisors vient de dire qu'en 1860, Dufaure, ministre des travaux publics, proposa aux Chambres d'établir, de l'Est à l'ouest du jardin, une allée neuve qui remplacerait celle des platanes, coupée par les nouvelles constructions du Palais ; mais les députés firent restreindre le projet à une réserve d'environ des travaux semblable" à ce qu'on voit aujourd'hui.

T

"A la même époque aussi la fontaine ou grotte de Marie de Médicis, œuvre de Jacques de Brosse, remarquable par son architecture mâle et imposante, était entièrement délabrée ; le même ministre en ordonna et fit exécuter la restauration complète.

"En 1843 et 1844, de nouveaux crédits permirent de rétablir et d'harmoniser, avec les nouvelles constructions, les anciens bâtiments et jardins ..."

023753

023754

De 1836 à 18 . Lisors agrandit le Palais. On ne devait pas d'abord toucher aux jardins. Cependant on fut entraîné à le faire.

Lisors, p. 99 - 100 :

99 "Les jardins du Luxembourg, malgré la perte considérable de terrasses prises aux dépens des parterres, ne devaient pas subir de modifications importantes. Cependant, en 1840, M. Dufaure, alors ministre des travaux publics, remarqua que l'ancienne disposition des terrasses, trop rapprochées des nouvelles constructions, en masquait l'architecture

d'une manière choquante, et que pour remédier à cet inconvénient et coordonner convenablement l'édifice avec les fortifications il était nécessaire d'établir dans la largeur du jardin, parallèlement à la nouvelle façade du Palais, une vaste allée au même sol que les fortifications, et aboutissant, d'un côté, à l'extrémité Ouest des jardins, et de l'autre, au point où doit se terminer, par une grille d'entrée au Luxembourg, la grande rue Soufflot, projetée dans l'axe du Panthéon.[1]

" En conséquence, les projets conçus d'après cette donnée furent soumis à l'approbation des chambres ; malheureusement celle des députés crut devoir borner la dépense, pour l'arrangement des fortifications, aux travaux strictement nécessaires à la circulation ; c'est à dire au nivellement des terrasses telles qu'elles existaient auparavant, près du palais, et en même temps à quelques autres améliorations dont la nécessité ne pouvait être contestée.

" A la même époque aussi la fontaine en grotte

1. Une loi du 2 juillet 1846 a enfin décidé l'ouverture de cette rue projetée depuis cinq grandes révolutions ! !

Jardin — 1848

Grotte

023756

En 1848 Lisors propose un déplacement de la grotte, qui serait reportée à proximité à la hauteur de l'entrée de la rue Gay-Lussac.

Hustin, 1911, p. 141.

(En 1847, pendant qu'on achève les travaux ordonnés par la loi du 1844, l'idée se fait jour d'isoler davantage le Luxembourg au moyen d'une rue qui réunirait la rue Corneille à la rue Soufflot.)

023757

"Les événements de 1848 inter-
rompirent les négociations.
" Mais dans un rapport à l'As-
semblée nationale, M. Mortimer
-Ternaux en provoqua la re-
prise en patronnant le projet
de voie directe de la rue Ro-
tron à l'Ecole des mines. Le
ministre des Travaux publics
le fit étudier et M. A. de
Gisors conclut à l'isole-
ment du Palais par le pro-
longement des rues Corneille
et de l'Odéon, avec trans-
fert de la fontaine Médicis
à l'extrémité est de la grande
allée transversale de la rue
de Vaugirard."

N. B. L'allusion à Mortimer Ternaux dont le nom a été cité au cours de la séance du Conseil municipal du 4 courant est relative à Charles Hutin dont les héritiers ont légué leur bibliothèque à la Ville.

Jardin — 1851

Grottes. — Séminaire Pichodi.

023758

Les travaux exécutés conformément à la loi du 2 juillet 1864 (Rue Soufflot, élargissement de la rue du Vaugirard) firent naître ou plutôt remâtre des projets plus vastes pour le dégagement du Luxembourg.

" Le ministre des finances, M. Magne, d'accord avec le ministre de la guerre, en vertu de la délibération, le 1er mai 1851,

en ensuivant la cession de la caserne des vétérans, établie dans les bâtiments de l'ancien séminaire Saint-Louis, adossés à la fontaine. Cette caserne était bientôt démolie et faisait place à un élégant quartier."

Hustin, 1911, p. 141.

023759

Jardin

1861 - 63

Grotte

Déplacement.

023760

Jardin

Grotte

Déplacement

023761

Quelle différence de niveau

y a-t-il entre la grotte et

la terrasse qui la longe au sud ?

Comme la petite allée qui suit

le bord de la pièce d'eau remonte

un peu en s'éloignant de la grotte,

il faut, pour prendre une mesure

moyenne, comparer l'altitude de

cette allée vers son milieu à celle

de la terrasse voisine.

La différence est aisée à calculer,

puisqu'il y a un degré tout à côté

qui permet d'atteindre le sol de

la terrasse, en partant du sol
de l'allée qui passe à l'extrémité
de la pièce d'eau.

Ce degré compte 13 marches. de
13.6 de hauteur = 1m76. Il faut
compter 2 m. de moyenne, parceque le ~~terrain~~ sol
de la plaine va aussi en se relevant.

La tranchée où passe la pièce
d'eau est bien taillée à pic,
mais en pente, de sorte que
la 1re Marche du niveau est
adossée à l'eau.

De l'autre côté de la pièce d'eau le sol de
reste moins, semblant
moins. au lieu d'une terrasse,
il y a une prairie en pente,
à l'anglaise, avec haies et
arbustes espacés

02376

Jardin

Déplacement

Grotte.

Distance séparant, en 1814, le fond de l'allée de la grotte (c.a.d. le mur séparant le Séminaire S. Louis du Luxembourg) et l'angle des grilles d'angle sur le jardin.

D'après le plan Faubaire de 1814,
(Hentius, 1911, face à la p. 158)
cette distance est de 59 toises, soit
en nombre rond 110 mètres.

023763

023764

Cet exemplaire est la fontaine de
Médicis (1862). D'après une photo
de Mme Sigrist.
Reproduction de cette photo-
graphie, dans Hustin, 1911, 152,
14 cm x 11 1/2 entre filets.

Tirage en bois —
On en voit les veines
Semblable à celle de Bulow, mais
un peu oblique de g. à dr. Mauvais
état.

Jardin. 1862-63

Grotte

Déplacement

023765

Coût de l'opération.

Hustin, 1911, p. 150 :

" Le déplacement de la fontaine coûta, d'après mes écritures réglés, 88.013 francs. Comme elle était adossée à des constructions, il fallut, en la reconstruisant isolée, lui constituer un nou= veau parement décoratif en regard de la rue de Médicis. La

Ville mit bien à la disposition
de l'Etat les bas-reliefs de la
rue du Regard par Valois qui
l'ornent actuellement. Il
n'en fallait pas moins lui
refaire une façade. »

(Rien de plus).

023766

023767

Encore au sujet de la Fontaine
Médicis.

Ce qui est dans l'ap. de Fontaine,
c'est la pelouse qui va, dans
un arrondi à fer à cheval, [illegible]
des grilles de la Rue de Médicis
au rond-point [illegible] de l'Observatoire
qui descend en pente jusqu'à
l'extrémité de la Fontaine. —

Au milieu de l'arrondi Fontaine

de Lyonnes ; à l'autre

l'Acteur ayec le Bonjour.

J'ai dans l'album une portée

qui montre bien la chose.

023768

023769



Hustin, 1914, p. 11 du tiré à part:

"Le pereumont de la rue de Wibeis entoure le trou fort de la grotte. On la descend peine à peine et on la remonte un peu au delà vers le Palais, dans l'axe de l'ancienne grande allée, mais sans tenir compte que l'adjonction des nouveaux pavillons du Palais qui dépassent cette allée comportaient le report au devant de l'édifice allongé de cette allée elle-même. 1(F)

"L'architecte, M. A. de Lyons, a
12 beau rétablir dans l'attique le cartou-
che aux armes de Marie de Médicis et
garnir les niches de statues, la grotte
apparaît comme un morceau d'archi-
tecture sans lien aucun avec l'édi-
fice [c.a.d. le palais], perdu dans les
pelouses et les frondaisons des platanes,
avec ses long bassin dans l'eau
duquel elle se mire. Ce n'est plus
un fond d'architecture. C'est un
assemblage pittoresque dont rien,
ni les alentours, ne justifie la
présence." ff

"Car on ne s'est pas contenté de
placer deux figures d'ottin- - -"

023770

Restauration de 1862/63.

Cette Restauration a été effectuée par Lisors. Il n'en parle naturellement pas dans son ouvrage, lequel est terminé antérieurement (1845/47).

C'est à ~~cette époque~~ en 1863-64 qu'on a déplacé l'édicule et qu'on y a ajouté la face postérieure avec la Lisa.

023771

Jardin

1861 – 63

Grotte

Face pp.le

023772

Ottin.

023773

Gisors, dans son Palais du Luxembourg, ne signale aucune œuvre de Ottin, parmi les sculptures qui en 1845 étaient au Luxembourg, dans le palais ou les jardins.

Jardin

Grotte

Ottin -

023774

En dehors des statues qui décorent la grotte et qui sont de A. Ottin, cet artiste a fourni, pour les jardins du Luxembourg, trois statues que Hustin signale dans son guide de 1905.

La première — citée p. 143 — est l'une des statues de dames illustres qui décorent la terrasse ouest, celle de Laure de Noves, la Laure de Pétrarque. Elle date de 1850.

C'est un groupe de deux lutteurs nus, dont l'un est sur le point de "tomber" l'autre.

Le premier est parvenu à passer son bras droit autour du cou et de la tête de son antagoniste. Et il pèse si fort sur lui, que ce dernier (dont le visage est à demi caché entre le bras et la poitrine de l'adversaire) perd déjà l'équilibre. Son pied gauche a quitté le sol et s'agite en l'air. Encore un peu et tout le corps basculera, la tête en bas.

Bronze. Signé à g. sur la base: A. Ottin. Paris. 1867.

A Dr.-ès, sur la nouvelle base!

Galvano plastie Christofle et Cie.

Oeuvre honorable

023775

Hustin, 1905, p. 141 :

" Dans les riches attenances, deux statues en marbre du même artiste : Jeune Fauve, Jeune Chasseresse. "

023776

023777

Hustin, 1905, 138 et 141 :

138 "Du côté du palais [c.a.d. sur
la face qui regarde le palais], on substi=
tua à la statue de la Vénus, qui avait
été placée dès l'origine dans la niche
centrale, un groupe, moitié en bronze,
141 + moitié en marbre : Polyphème surpre=
nant Acis et Galatée, par Hustin (1811-
1890), exposé en plâtre au salon
de 1852 et réexposé en 1855.

T

"Polyphème est en fonte, le garçon
plié sur le rocher, au dessous duquel
Acis et Galatée en marbre, se livrent
à leurs ébats amoureux.

"Dans les niches attenantes, deux
Statues en marbre de notre artiste :
Jeune Femme, Jeune chasseresse."

02378

023779

# Acis et Galatée.

Ce sujet a été souvent traité par les poètes, les artistes, les musiciens. Parmi les oeuvres les plus célèbres où le mythe est mis en oeuvre, on peut citer :

La fresque de Raphaël à la Farnesine ;

Celle d'Ann. Carrache, au P. Farnèse ;

Un tableau de Poussin ;

Un de Claude Lorrain ;

Un de Watteau ;

Les statues des Deux amants au Bosquet des Dômes, à Versailles. etc.

Il y a aussi une sorte de roman de

Cervantès, et un autre de Florian, qui s'est intitulé Galatée, mais n'a guère de commun que le nom avec la légende antique.

Un opéra-comique de Barbier et Michel Carré porte aussi le nom de Galatée. Il est resté au répertoire.

023780

Nolhac, Jardins de Versailles, p. 69 reproduit la Galatée de Turbi. Texte pp. 89-90.

023781

# Acis et Galatée.

Voici en peu de mots le mythe d'Acis et Galatée, tel qu'il résulte des légendes antiques recueillies et arrangées par Ovide (Métamorphoses, liv. XIII), et reprises par Dumoustier dans les Lettres à Emilie.

Acis est un jeune berger de Sicile, fils du dieu Faune et de la nymphe Syz Méthis. Galatée est une des néréides de la côte orientale de Sicile. Ils s'aiment ardemment. Quand Acis désire voir Galatée, il l'appelle à l'aide de sa flûte. Elle accourt, sort de la mer et le rejoint.

Malheureusement, dans les mêmes parages habite le cyclope Polyphème, qui ayant entrevu Galathée s'est épris d'elle, la cherche partout et la réclame infatigablement. Galatée le redoute et l'a en horreur.

023782

Un jour qu'elle a répondu à l'appel d'Acis, ils se sont mis tous deux à l'abri des regards dans une grotte sur le rivage. Survient Polyphème, qui sans les voir, s'installe sur le rocher qui recouvre la grotte et se met à exhaler à tous les vents son ardeur amoureuse. Ils l'entendent et s'inquiètent. Le Cyclope tout à coup descend du rocher et les découvre. Fureur! Galathée se précipite dans la mer. Acis s'échappe, mais Polyphème le poursuit et lui lance de loin un quartier de roc qui l'écrase.

Galathée obtient des Dieux que la victime soit changée en fleuve. Depuis lors, elle revient souvent à l'embouchure du cours d'eau, où évoquant son bien aimé elle s'imagine le voir réapparaître

Etat actuel.

Sur Ottin, long article dans le dictionnaire des contemporains de Vapereau, 6e ed., 1893.

023783

023784

Niches latérales.

Quels personnages représentent les statues qui garnissent ces niches ?

Gisors ne parle pas d'elles, attendu que son ouvrages est de 1847, tandis que la fontaine en son état actuel et les deux statues datent de 1862-1863.

Hustin n'en parle pas davantage dans son volume de 1904. Il n'y fait qu'une courte allusion dans son article des Mélanges Guiffrey : 1914, et il n'indique pas ce qu'elles représentent. (p. 10. 12. 14 du tiré à part.)

Mais dans son petit guide de 1905 il dit positivement que la première figure,

à gauche du spectateur, est celle d'un "jeune Faune", et l'autre celle d'une "jeune chasseresse."

023785

Pour moi, c'est Acis et Galatée. Le jeune homme porte, il est vrai, une petite corne au dessus de chacune de ses tempes, mais il ne faut pas oublier qu'il était fils du dieu Faune. — En outre il tient de la main droite une flûte de Pan. — Et ses pieds sont des pieds humains. Enfin il n'y a rien de faunesque dans son visage.

Quant à la figure féminine, il est réel que son bras gauche, qui est tombant, tenait contre son corps, un arc, dont la moitié inférieure seule subsiste (peu apparente des reste). Mais par son attitude elle est en liaison avec la figure masculine. Il est évident que le jeune homme vient de jouer un air de flûte et qu'il cherche des yeux si son amie vient. De son côté la jeune femme le cherche lui même.

Jardin

Fontaine Méd.

023786

Niches latérales.

Quels personnages représentent les deux figures qui ornent ces niches?

Hustin, 1905, p. 141, dit: 1° qu'elles sont en marbre; 2° qu'elles sont de Oltin comme le groupe principal; 3° qu'elles figurent une "femme faune", et une "femme chasseresse".

Le même Hustin, dans la création du Jardin du Luxembourg - par M. L. M., ds. Mélanges Greffier, t. VIII, p. 10 - 12 fin tiré à part: qu'elles sont

des murs d'enceinte que le groupe
principal ; mais il est dit que par
ce qu'elle représentait. Il ajoute p. 14
que c'est en 1853 que Clésinger a
remplacé la fontaine
023787
Lacroix, p. 100. — Ouvrage

Complètement la fontaine, sur l'initiative
des travaux de la Seine prise en 1840,
et on modifie la hauteur dans la
cour de la Reine du palais agrandi. Les
43 et 44 mètres exigés pour
canaliser. Le 2 juillet 44
loi adoptant l'ouverture de la rue
Soufflot projetée depuis 50 ans,
dans l'axe du Panthéon. Les travaux de la
fontaine.

Rue de Clery 1re Série.
Musée de Cluny, Creatès. p. 11. Dessin
Bibl. de manuscrits pour la partie des

023788

La date de la mise en place
des sculptures d'Oltins dans la niche
de la façade antérieure de la Fon-
taine paraît donnée avec exactitude
par l'inscription des frontons Est :

"Oltins sculpteur 1863."

La façade postérieure serait donc
de 1862, d'après l'inscription.
Les figures d'Oltins seraient de 1863.

Jardin. 1861 – 63

Grotte. Face postérieure.

023789

Klagmann

023790

Klagmann avait travaillé sous Louis-Philippe pour la Chambre des Pairs. Gisors, dans son Palais du Luxembourg, cite de lui:

Chapelle

p. 139.

"2 enfants couchés s/ le fronton d'entrée d'église."

Bois

Salle des séances.

p. 164

1. "Panneaux et couronnements des deux grandes portes principales."
2. "Sculptures de la boiserie y attenant."
3. "Cadre de l'hémicycle du chancelier."

Bois.

(7)

0287

## Localités diverses.

P. 165.

Bustes de pairs.

"Dupetit-Thouars". (L'amiral.)

## Terrasse de l'Ouest.

P. 168.

Statue en marbre.

"Sainte Clotilde, reine des Francs."

(1847, dit Huntin, 05, p. 143.)

---

J'ai vu cette statue de Ste-Clotilde le 23 août 29. C'est la plus proche du palais sur la terrasse ouest. Elle vaut mieux que les mauvaises de la même série; mais elle n'a rien de remarquable. Etant donné ce qu'on demandait aux artistes qui ont exécuté ces statues, elle n'est ni bien, ni mal.

Jardin

Grotte -

Valois -

023792

C'est Hustin qui, dans son Guide de 1905, p. 148, signale le second travail de Valois, qui, indépendamment de la Lida, fait partie des œuvres de sculptures commandées à décorer le Luxembourg.

Celui-ci est dans les jardins, sur la terrasse de l'Est. C'est un groupe en bronze, de faible volume, qui à raison de sa patine, et parce qu'il est sous les arbres, est peu voyant.

Il représente deux jeunes enfants nus, demi-nature, dont l'un,

un garçon, porte l'autre, une petite fille, à califourchon sur ses épaules.

Ouvrage traité avec goût, qui a dû servir de modèle pour des réductions, qui feraient bon effet sur les cheminées d'appartement.

Signé : Ach. Valois, 1858.

023793

J'ai eu quelque peine à le découvrir. Hustin dit qu'il est dans le voisinage du Faune d'ansault de Lequesne et du marbre de Lecomte de Lisle. Ce n'est exact qu'à demi. En réalité voici sa place :

Si l'on tourne le dos au Panthéon, en se mettant devant le Faune, on voit à gauche une allée qui longe la pelouse qui s'étend du Faune à l'extrémité de Bonaparte. Au delà de cette allée, il y a une ou deux lignes

d'arbres, puis un chemin, puis encore une allée. Et presque en face du Panthéon, au milieu.

023794

Valois

Achille Valois (1785 - 1862)
dont on a utilisé le bas-relief
de Léda, pour décorer la façade
postérieure de la Grotte en 1863,
avait auparavant concouru pour
deux oeuvres à la décoration du
Luxembourg.

La première est l'une des 7
statues qui ornent dans la
salle des statues l'hémicycle
précédant, celle du chevalier
Michel de L'Hôpital.

T

Elle est la 3e en commencant à compter par la droite (la droite du Président au spectateur). Colbert, qui occupe la place du centre, est à la gauche de l'Hôpital.

Gisors cite cette statue, dans ses commentaires (p. 161, 2e édition) comme convenable, Valois était un homme de talent.

La seconde œuvre de cet artiste qui se trouve au Luxembourg est un petit groupe d'enfants (Voir ancien fonds).

Etat actuel :

023796

Klagmann (Jean-Baptiste-Jules)
sculpteur français, né à Paris, 18 avril
1810, mort dans cette ville le 18
janvier 1867. — Vapereau, Ed. 1-4.

023797

Partie postérieure de la fontaine.

Hustin, 1905, p. 138:

"La grotte, construite par de Brosse, fut restaurée en 1845. [Plus tard], lorsqu'on démolit les maisons auxquelles elle était adossée, on lui refit une façade sur la rue de Médicis, et on y plaça le bas-relief de Léda que le sculpteur Achille Valois (1785-1862) avait spécialement fait pour orner la fontaine de la rue du Regard."

023798

Hustis, 1904, f. 98.

"... il [Sirus] transforma
le Luxembourg ... et donna les
dessins de la façade postérieure
de la fontaine Medicis."

023799

La date exacte des travaux exécutés par Guiaud pour plaquer contre la Grotte la façade postérieure actuelle paraît donnée par l'inscription du fronton est :

"Façade exécutée par A. de Guiaud, architecte. 1862. — Klagmann sculpteur. — Bas-relief par Valois 1808."

023800

Les deux figures sculptées par Klagsmann sont deux femmes couchées sur le rampant d'un petit fronton triangulaire, qui surmonte le bas-relief de Léda.

023801

Hustin, 1914, p. 12 du tiré à part:

"On ne s'est pas contenté de placer deux figures d'oblats dans les niches latérales, et deux autres: un Polyphème en faction, épiant du dessus d'un rocher l'idylle d'Acis et Galathée du même sculpteur; on lui a donné une façade postérieure dans laquelle on a enchassé, sous deux petites figures de Klagenfurt, un

bas-relief exécuté en 1807 par
Valois — une Léda et son Cygne
— par l'ornementation de la
fontaine de la rue du Regard /
dont le percement de la rue de
Rennes nécessita l'enlèvement.

"Une plaque de marbre fixée
au fronton oriental...

023802

Jardin

1861 = 63

Grotte

Pièce d'eau

023803

Pièce d'eau.

023804

En 1814, la Grotte paraît être transformée en fontaine. Cela semble résulter du plan dressé par Fontaine, en exécution de l'ordonnance royale du 14 juin de cette année pour déterminer les dépendances de la Chambre des Pairs (Hautin, 1911, page 158.

En effet la grotte y est figurée. Elle n'est pas grande. Elle occupe en profondeur, tout compris, une espace de la moitié de son diamètre, soit environ 8 mètres, et le tracé comprend :

Une ligne séparant la construction des Soûterrains ;

trois petits demi-cercles correspondant aux

023805

Sur la planche 8 au. 50 environ. Cela encadre. Puis, c'est fini, j'ai mes 4 grottes.

riches ;

4 points noirs en avant, qui sont les colonnes ;

un demi-cercle saillant qui dessine apparemment une vasque ;

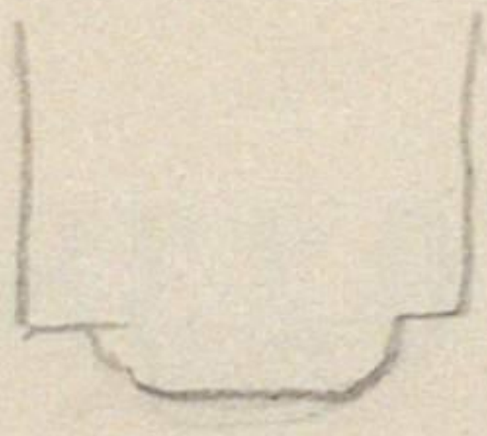
une petite bande blanche mi-circulaire,

une autre bande grise, plus large, qui décrit aussi un demi-cercle et qui est dans toute la façon.

Ces dispositions font toujours toute la suite à celles du plan de la Fontaine, dessiné par Ozias, planche faisant face à la p. 31 de son ouvrage. En tous cas si la fontaine était aménagée comme dans Ozias, on n'aurait pas les mêmes présentes en plan autrement à une petite Labelle. Quoiqu'il en soit ~~dans~~ la pièce d'eau est portée dessus à 1814, puisque le plan Fontaine est la première fois.

023806

La pièce d'eau se termine
par des angles arrondis des
Chaque côté -



Jardin

Grotte.

Iconographie

1. Marot.

(B)

Quelle est la date du plan de la grotte par Marot?

Hustin, 1914, p. 9 : "D'après le plan de Marot (1650), un rond d'eau, ...

023807

Jardin — Bassin.

Grotte.

023808

Dimensions de la pièce d'eau, qui se déverse actuellement devant la grotte (1929)

Mesures prises sur le plan du conservateur des jardins, plan de 1874, dressé et signé par M. Gaudain : $\frac{1}{1000}$, reçu le 23.8.29.

Longueur ..... 45 m

non compris les cinq vasques étagées par où l'eau s'écoule. — avec ces vasques, environ .... 50 m

Largeur environ .... 7 m

Le 27 août 1929, j'ai mesuré

de nouveau, au fur, la laquer à-
la gélée d'eau. J'ai compté 14
fois de 0.50, ce qui fait 7 m.

023809

Jaspers

Grotte.

Pièce d'eau

023810

La pièce d'eau, qui se déroule devant la grotte, est figurée d'une manière minuscule sur le plan que Leroy donne dans son ouvrage paru ~~en~~ après ~~1668~~. la page 94.

1 mill 1/2 de longueur ; pas plus. Et pas distinct, mais il n'y a pas d'erreur possible.

La pièce d'eau existait donc dès 1665 au moins.

023811

De chaque côté du bassin de la fontaine Médicis il y a onze vases en pierre, unis. (Pour la forme voir les postales). Cela fait en tout 22.

Sur allée, à l'extrémité du bassin, près du Palais, il y a deux coupes, plus basses et plus évasées.

Les vases sont semblables à ceux qui sont disposés dans le jardin, sur la balustrade des terrasses.

023812

Le bassin qui se déroule devant
la fontaine Médicis date de 1862,
Inc. J. Gros.

Il est rectangulaire. Du côté de
la grotte il est précédé par cinq demi-
vasques successives, qui reçoivent l'eau.

A l'extrémité opposée, les angles
sont arrondis.

Là bordure en pierre qui l'encadre
est surmontée d'une petite grille
peu élevée.

Longueur,
Largeur.

Jardin.

Grotte.

1860 – 63

Inscription.

023813

Jardin

Fontaine M.

Etat actuel.

Inscriptions.

023814

Hustin. 1914, p. 12-13 du tiré à p.

" Une ~~inscription~~ plaque de marbre fixée au fronton oriental de la grotte actuelle en ces termes ces diverses aventures [de la Grotte]:

MDCXX.

Fontaine de Marie de Médicis.

Jacques de Brosse architecte 1620. Ottin Sculpteur 1862.

Façade exécutée par A. de Gisors, arch., 1862.

Klagmann sculpteur — Bas-relief par Valois 1908.

(T)

de la Grotte 13

"Cette inscription de Constant Dufeux, architecte des Luxembourg de septembre 1866 à juillet 1871, prend trop de liberté avec la vérité historique.

"La grotte n'a pas été — nous l'avons démontré, construite en 1620. Elle n'est s'est appelée Fontaine de Médicis qu'au siècle dernier. L'architecte auquel l'auteur l'attribue ne se prénomme pas Jacques, mais Salomon. Et si Olivier l'a ornementée de statues en 1863, il est tout-à-fait mal à propos d'ailleurs que Ricard en sculpta les premières figures.

"Il n'est pas surprenant que dans ces conditions la Comité des inscriptions parisiennes ait cru ne devoir que l'inscription apposée sur la façade postérieure

Luxembourg

Cette inscription est erronée. Elle est fausse.

Jardin.

Grotte.

023816

Sur la Grotte de Versailles, on
peut consulter le Mercure, 1672
(c'est le t. 1er de la collection,
sans le titre "Mercure Galant," de
c'est le seul volume de l'année)
P. 248. La grotte y est décrite.

Ce vol. est au Sénat.

Voir le Mercure. noté

Jardin

Depuis 1863

Grotte

023817

023818

Hustin, 1914, pp. 14-15 du tiré à part :

"Ni la grotte ni le bas-relief de Volorà n'ont souffert de la guerre et de la Commune. Mais la grotte a terriblement souffert des atteintes des temps. La végétation l'a envahie. L'homme a dissimulé les peintures, comme il advint à la grotte de l'Opéra sous le boulevard Haussmann. Les figures

023819

Defendeurs.

Annexes -

Communes -

Basse Cour -

Poste -

agence archit.

C - des Fontaines -

Sc Exp -

Centrale -

Fabrique -

Laboratoire.

Orangerie -

Serres - Remise -

Logements -

Defendeurs Est.

1. Annexe E.

2. Corridor Fout.

3. Cuisines.

4. T - Fleuriste.

5. Laboratoire -

Communs -

Parage -

—

Cuisines -

Réunion -

Orangerie -

—

Logements -

2e Basse Cour

# CONSERVER SA BEAUTÉ !.

*l'emploi rationnel aux moments opportuns des* PRODUITS DE CHRISTINE *en donne la certitude*

023820




## LA LOTION HERMOSA

**Permet aux futures mamans de conserver un teint éblouissant malgré les fatigues physiques**

## LE SECRET DE CHRISTINE

**Raffermit la poitrine. Indispensable à la jeunesse et à la fermeté du buste**

## L'ONCTION VIRGINALE

**Donne de merveilleux résultats dans les soins de l'épiderme. Prévient et fait disparaître toutes traces. Conserve à la peau toute sa souplesse. Adoptée par les futures mamans**

## LE MYSTERE DE CHRISTINE

**Véritable Eau de Jouvence. Joint aux ablutions régénère de façon remarquable. Sa parfaite asepsie offre toute garantie**

LE FLACON : **50** francs (franco)

(Etranger port en plus)

*contre mandat-poste adressé*

*3, rue du Colonel-Moll, Paris* (17e) *aux :*

# PRODUITS DE CHRISTINE

Annexe Ouest

023821

Le bâtiment de l'ancien pri=
mitif paraît avoir été construit
par Lemercier.

Annexe 0

023822

J'ai donné congé
Comme la Cour de Justice
à Petit Salaire -

Du mercredi prochain.

Ann - Ouest

Arrière Court.

023824

1. Batiment XVII°S.

a). Date de construc. 1630-50

b). qui a fait bâtir?

c). Description.

d) "Cour entre deux" (Richelieu)

e) Ornements? Là ou sous les arcades aux portes et fenêtres sur rez de chaussée et cycles - Blondel -

f) Cour Berrias -

g) - Escalier circulaire.

h)

i) Plaques Renaissance très abîmées.

K) Demolition sous l'Empire.

L) Remonté sous la 3e République.

m) Fontaine Bourgogne -

n) Jardin Privé - (Jardin)

o) -

Annexe O.

1818

023825

En 1818, Legrand et Landon
(Description de Paris, 1818, I,
face à p. 307.

Les deux annexes O. et E. sont
marquées comme disparues et rem-
placées par une planche bis.

Voir encore à annexe Et.

Annexes Ouest.

Annexe Ouest — Gal.

Orangerie.

02382

L'annexe ouest — ancêtre du Batiment actuel de l'aretier — a été démolie à la fin du premier Empire.

Gisors, p. 80:

"Les travaux considérables de terrassement et de nivellement furent pendant les deux dernières années de l'empire de donner du travail à une multitude d'ouvriers, inoccupés par suite des désastres de la guerre. A la

même époque on a complètement
déjà déjà le palais des bâtiments
accessoires qui masquaient d'une
manière choquante ses frères latéraux. On a démoli à l'Est une
orangerie, et à l'ouest plusieurs
bâtiments à l'aide desquels on
communiquait à couvert avec
l'hôtel du Petit-Luxembourg ;
on les a remplacés par des grilles
à jour sur la rue de Vaugirard."

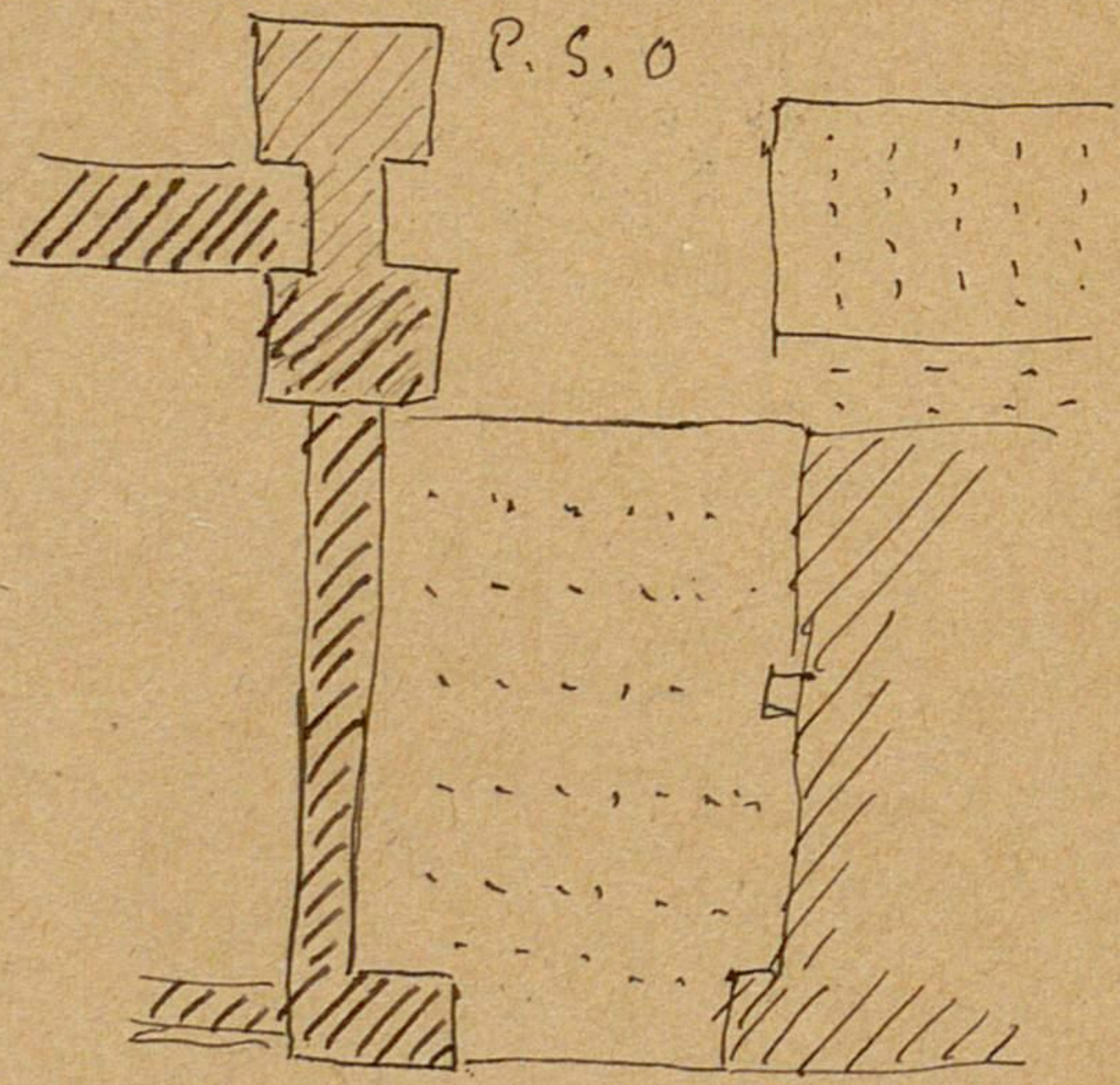
023827

Annexe O.

1818

022823

En 1818, dans la 2e édition
de leur Description de Paris, Legrand
et Landon dessinent sur le
plan du palais du Luxembourg
un rectangle unique planté
d'arbres, à la place des la Cour
de Jonction. L'annexe Ouest
a disparu. (Celle de l'Est aussi).
Voir au dos.




023829

Annexe O.

023830

L'annexe O est figurée (de même que l'annexe E) sur le plan de Paris de Jean Boisseau, qui date de 1654.

Ce plan figure dans l'Atlas des anciens plans de Paris publié par la Ville dans la Collection de l'"Histoire générale de Paris" — Paris, Impr. nle, 1880, in fol. maximo, pl. XVII (Collection d'Orléans)

Annexes Ouest

1630

Volière

023831

En 1630, M. de M. demande à Jacques Lemercier, des plans pour la construction d'annexes à son Palais.

A l'Ouest on doit établir une volière.

Hautin, La création du Jardin du Luxembourg par Marie de Médicis — Archives de l'Art français, Mélanges Guiffrey, nouvelle série, 1914.

P. 8 : " ... c'est ainsi encore qu

la Reine demande à Jacques Lemercier —
le continuateur des Louvre de Pierre
Lescot, du Val de Grâce de François
Mansart, de l'église de l'Oratoire
de Metezeau — les plans des deux
annexes qui encadreront le palais
sur la rue de Vaugirard : la Volière,
entre le grand et le petit Luxembourg ;
les offices et la salle de bal à
l'Est. "

023832

Annexes Est

023833

Annexe E.

1818.

1818

023834

Voir au dos comment Legrand
et Landon figurent l'emplace=
ment des deux arcades du ℔
Solaïs, dans leur Description de
Paris, 2e D., 1818, I. fac
à p. 307.

Ce n'est pas, je crois, tout
à fait exact. Tout n'était
pas encore démoli.

Fontaine
1818

Jardin.

023835

24 prairial an IV — 12 juin 96.

Debidour, Actes et arrêtés du Directoire.
... to. 2 (1911), pp. 603 604.

"Le Directoire adresse six mes-
sages au Conseil des Cinq-Cents:

- - - - - - - - - - - - - - .

"Le quatrième est relatif à
l'agrandissement et embellissement
du jardin du Luxembourg.(8) "

"(8) Voir au 27 floréal." (Ce
renvoi est exact. Il n'y a rien à la
séance du Directoire du 27 floréal. Mais à
la séance des Cinq-Cents, le 27 floréal, il

a été donné lecture d'un message du
Directoire, délibéré le 23 floréal an IV
sur cette affaire du jour. Voir la
fiche 23 floréal.)

023836

02383

27 fructid. IV.

13 Sept. 95.

Delessert III. 606.

Rec. Actes Direct.

" Trois lettres sont écrites :

La 1re à celle au ministre des finances, pour lui demander les fonds nécessaires à l'estimation de trois maisons situées rue de Vaugirard que la Direction se propose d'acquérir,

Jardins

023838

Aulard - Réaction thermidorienne, II.

3 50. 30 octobre 1895.

Courrier français du 9 brumaire :

" Les plans de construction et d'embellissement du Luxembourg pour le Directoire sont signés et arrêtés. Ce local sera magnifique. On apporte déjà à Gisors l'opéra pour le mettre à neuf. "

" On va percer une allée jusqu'au boulevard. "

" Le grand jardin des Chartreux, réuni au jardin du palais, formera un parc très étendu. Tous les arbres qui se trouvent dans

être abattues et le jardin des tilleuls sur
un nouveau plan. En attendant la
Direction siègera dans le Petit Luxem=
bourg, logement du ci-devant Mon=
sieur."

02383

023840

§ thermidor IV

25 juill. 96.

Delibéré. III. 193

Rec. Actes. Droit.

" Par le second [message aux Cinq Cents] il demande à être autorisé à acquérir par voie d'échange contre des propriétés domaniales trois maisons contiguës au palais directorial. (1)

(1) Message lu en la séance du 10 thermidor (C.C. thermid. an IV, 178-179) — Ces trois maisons, bises rue de Varigirard, appartenaient, les deux premières aux citoyens Coranceq et Leris, la dernière à la citoyenne Deschamps. "

023841

Aulard. Paris, Réactions thermidorienne et Directoire, V. 316. 25 nivôse VII, 14 janvier 1799. Rapport de police:

" L'article suivant des Annales de la République a paru très à remarquer par les réflexions qu'il semble présenter à la malveillance: " Un coup de pistolet tiré avant-hier à 7 heures du soir, dans le Luxembourg, a fait mettre en un instant toute la garde du Directoire sur pied. Mais la seule cause de cette alerte était l'étourderie d'un homme qui manipulait des pistolets. "

Jardin naturel.

Petites cultures

N.au Jardin

Grottes -

023843

Aulard. Paris sous le Consulat, IV, 48.

Journal des Débats du 15 floréal an XI = [4 mai 1803]:

"On continue d'embellir le jardin du palais du Sénat. Les murs qui masquaient la perspective en face du palais ont été abattus, et les allées latérales prolongées. La belle grotte, exécutée d'après les dessins de Lebrun, est presque entièrement réparée. On

A grand Jardin. — Chapitres. — Egalité. Grottes -

pose les grilles vis-à-vis la rue Saint Dominique (.) ; les travaux de l'intérieur se continuent aussi, mais avec plus de lenteur.

023844

(.) C.a.s. la rue "Saint-Dominique d'Enfer", dite Rouge-Collard depuis 1846. (Guid. Bernolin, p. 384).

Jardin — Mme Prunet et Cie

Clôture.

023845

Les constructions sont très frais

~~Comment le jardin était il~~

~~entouré sur le plan~~ ~~les accès le pavillon~~

mais mais : Va'annuè il

~~qui l'entourait.~~

n'portes doutes qu'il y avait

~~Pas de mais il y a encore,~~

des murs

~~si l'on en juge par les faits~~

Ora 18 fenêtres, quand Carrot

quitte furtivement le Petit Lapeyre

bourg pour s'évader, il oublie chez

lui la clef de la porte par où il doit

sortir du jardin. Son frère court la

chercher et la rapporte. Mais quand

il reparaît, Carnot n'est plus auprès de la porte. qu'est-il devenu? Il est en train d'explorer le mur qui ferme le jardin, dans l'espoir d'y trouver quelque endroit par où on pourra l'escalader. Donc il y avait un mur.

Il monte pour le plus Tragique figure, en silhouette, le dos aux lampadaires de Vaugirard jusqu'au Calvaire.

023846

Jardin

Greffes de Clotures.

023847

Cette transaction a abouti
en 1795. A ce moment on
a fait latte rase de murs
des clotures. On a rattache
la surface aux jardins de
l'hotel et on a transmis de
cet a contenu transmis de
contenu H
Courtebille, En X
Pelle Ly regarde Vieni Jos,
L'hotel Jardin
a lui: Mais Ly
Lebrun. 1801-02,

Chelgrad present to ~~Lucie~~
Gritt - Jer Lieuvert les
fleurs dans cette bouteille -
Bonnes après midi - Jes pas
aujourd'hui à cause de la
pluie Jes mes amitiés

Lucien K - 78 -

023848

Jardin. — Murs principaux

Clôture.

023849

En 1818, Legrand et Landon, Description de Paris, I. 320, s'exprimaient:

"Les alentours de cette promenade publique offrent aujourd'hui le mêlé autant de gaieté, d'agrément et d'étendue que ton ancienne clôture présentait autrefois de tristesse et de monotonie. On doit sur-tout savoir gré à M. Chalgrin d'avoir, en isolant le palais, par la destruction des

bâtiments dont il était entouré,
donnait au jardin des belles entrées
latérales. »

023850

Jardin — Murs principaux.

Clôture

023851

En 1820, Grivaud de la Vincelle

Notice sur le palais de la Chambre des

Pairs, 2e édition, dit p. 68:

Que la pose des grilles destinées à

clore le jardin est très avancée.

Déjà celle de l'ouest est

terminée. Celle de l'est est

commencée;

" Le palais est isolé par deux

grilles dans les quelles se trouvent

les entrées du jardin. La grille

de l'Ouest est achevée et se ter-

Usine au nom du Petit Luxembourg.

Celle de l'est n'est pas encore finie ;
on doit la continuer en démolissant
le vieux massif par lequel on entre
encore dans la cour des Fontaines. »

En se reportant au plan général
de Grisard, même volume, on com-
prend très bien ce qu'il nomme la
grille de l'ouest. C'est celle qui
commence à la N.-E. de l'avenue
de l'Observatoire et qui vient finir
à la porte ouest du Calvaire.

02852

Jardin

Café

02385e

· Jardin

Café.

1814

023854

Plan Fontaine. 1814.—

Hustin, 1911, après p. 168:

" 15. Maison dite le Café

dans le Jardin des Pairs. "

Partie Ouest du jardin. Allée parallèle à celle de Fleurus, vers le milieu, sur le bord de l'un des massifs d'arbres, un peu en arrière. (N.B.

· Jardin (Café) = Tivoli (Café)

Lyon, p. 67-68, parle d'un

Café, que David a peint dans

l'étude qu'il a consacrée aux

Lyonnais, mais il y a fait erreur.

Mais ce café de Lyon n'a rien

de commun avec Chez Jacob Père

Fantaisie. Le café de 1814 ne

pouvait absolument pas être compris

dans la tableau de David. Il était

tout loin sur la gauche.

023855

Jardin

Café

1795 / 1845

02385 C

Dans la rue du jardin du
Luxembourg, que David a peint
de sa fenêtre (pavillon ouest
milieu), on aperçoit sur la
droite plg. bâtisses assez vulgaires,
qui sont nécessairement en
bordure de la rue de Vaugirard
ou très voisines de cette voie.

Lieux, décrivant l'étude
de David, dit p. 67-68

57 "Plus loin, à travers les arbres
plantés sans symétrie, on voit
les bâtiments des cafés, tels qu'ils
sont aujourd'hui : ils avaient
été construits depuis peu, pour
y établir les cuves d'acier =
nécessaires des ateliers d'armes
qui furent, à cette époque,

58. organisés [illegible] règles d'=

023857

Chantiers. Dans le lointain la
Dessinent les collines de Meudon
et de Bellevue. (...)

On les voit en effet derrière et au
dessus des bâtisses précitées.

Devant, très près dans les arbres, le
toit d'une maison, à droite de l'allée
des Platanes, vers le prolongement des Communs.
ou de la Ventale. Cyprès d'un dit très

02385

Nouveau agrandissement du Jardin sous le Consulat et l'Empire.

A. Defrasse, p. 78-86.

Reproduit by Hautecœur dans le petit Volume de Textes, p. 134-135-138

" 3. Sur prélèvements aux dépenses attribuées à l'Etat, il est ouvert au ministre des travaux publics, sur l'exercice 1844, un crédit de 4 Co.000 francs, applicable ainsi qu'il suit :

. . . . . .

" aux travaux à exécuter à la chambre des Pairs, par suite de l'élargissement de la rue de Vaugirard, cent quatre-vingt mille francs (180.000).

6. Faculté de reporter ce crédit sur un exercice ultérieur.

7. Il sera pourvu aux dépenses autorisées par la présente loi au moyen des ressources créées pour les besoins de l'exercice 1844 par la loi du 24 juillet 1843.

8. Les plans et devis ... seront déposés aux archives de la chambre et de la cour des pairs.

Pardessus.

0238[illegible]

" Loi du 2 juillet 1844 relative à la régularisation des abords du Panthéon et du Palais de la chambre des Pairs. "

Duvergier, 44, p. 286-87.

Art. 1er. Sont approuvées les conventions intervenues entre l'Etat et la ville de Paris, pour la régula-

---

Présentation à la Chambre des Députés le 30 mars (mon. du 2 avril.) — Rapport de M. Ardant le 4 mai (mon. du 8). Discuté et adopté le 25 (mon. du 26), à la maj. de 171 voix contre 65.

rieures des abords du Panthéon et du Palais de la Chambre des Pairs, lesquelles conventions sont énoncées aux délibérations du conseil municipal de Paris, des 11 août 1842 et 11 janvier 1843, portant:

- - - -

0236 [illegible]

Loi du 29 floréal an X

(19 mai 1802), qui autorise

la régie des domaines nationaux

à acquérir, à titre de vente ou

d'échange, des terrains destinés en

partie à l'embellissement des jardins

du Sénat.

B. 195. n. 1669.

Duvergier. 13. 445.

Art. 1er. Les immeubles ci-après,

lorsqu'ils auront été estimés contradic-

toirement, sont :

1. Terrain et jardin appart[s] à la V[ve] Collande, tenant aux 27.020
deux suivants.

2. M[on] appart[t] de la Veuve
Quatremère, rue d'Enfer n°. 105,
tenant au précédent et au
suivant - - - - - 127 500

3. Jardin de l'hôtel Ver=
dière, appartenant aux citoyens
Isabelle de Costé, tenant à
Collande, Quatremère et Chrétien,
estimé - - - - - - - 2. 320.

4. Maison, bâtimens et

2263

jardin appart[t] aux mêmes, tenant
à Chrétien, au jardin de l'hôtel
vendôme à Collande et à Quatremère,
~~Rue d'Enfer (pour tout)~~ 30,000.

" A 26. 2. La portion des ter=
rains, maisons et dépendances
acquis, nécessaires à l'emplace=
ment du palais du Sénat
conservateur, et des jardins ~~qui~~
en dépendant, sera mise
par le Gouvernement à la dispo=
sition du Sénat: le surplus
sera administré comme les
autres domaines nationaux. "

Jardin

023863

25 prairial an IV = 13 juin 96.

Debidour, P. V. et Arr. du Directoire exécutif
to. 2 (1911), p. 611 :

"Sur divers rapports du ministre des
finances, le Directoire . . . .
. . . . . .

3° autorise le citoyen Chalgrin, dir-
recteur des bâtiments du palais directorial,
à vendre la partie des bâtiments du
ci-devant chartreux, qui se trouve sur
l'alignement de l'avenue du palais
directorial (1).

(1.) "Du palais directorial au Boule-

vard." (C'est l'avenue de l'observatoire). —
Arrêté du 4 prairial an IV, signé
Reverchon Lefranc, Carnot, Rewbell.
(Arch. Nat. A.F. III, 377. dossier 1904)

023864

023865

L'état de choses qui vient
d'être décrit n'a commencé
à se modifier qu'en 1796,
époque où Charlotte a fait
des pointes la connaissance des
Charlottes et où on a décidé
d'en réunir la Toile au fonds
de Luxembourg.

A partir de ce moment l'état
et la ville ont tous deux

Tunis le 13 Décembre 1881

Mon cher ami

Avec persévérance à dîner
cette première de tout ce qui
la rougeurait dans la matière
dans l'état de [illegible] la
vigne aujourd'hui [illegible]

023866

Successivement on y a réuni
les biens des Chrétiens ;
on l'a encadrée de lois
très publiques ; on l'a
déclarée du culte exacte
par le culte de [illegible]
hôtes publics qui [illegible]
[illegible] Regnault of tous
Enfin Cambon de Gelly.
Voilà. Mais on a fini
par en faire l'un des arrêts
de la société.

Jardin

Clôture 17e-18e s.

Clôture

Bâtiss. et murs

023867

Ainsi entouré, le jardin était complètement soustrait à la vue du public. Il fallait être dans le jardin même pour le voir.

L'existence de cette belle promenade n'était donc pas connue aux alentours. Aussi s'explique-t-on très bien cette phrase de Legrand et de Landon, qui, en 1818, arguë des premières qualités d'une ~~bonne factice~~ et la rare de pouvoir quelque, écrivait

Jardin

Clôture 17-18 S.

Clôture

Bat.ts et murs.

023868

Pendant tout le cours du 17e et du 18e siècles, le jardin du Luxembourg a été complètement entouré par des murs de clôture et surtout par des constructions qui en dérobaient la vue au public.

Du dehors, on ne pouvait apercevoir que la cime de ses arbres. Il fallait être à l'intérieur de cette espèce d'enceinte pour voir les parterres et les terrasses.

Jardin actuel.

Stalitaire

Jardin

Statuaire

023870

La Statue de Vénus, qui se trouve
dans le jardin du Luxembourg, à
côté du pavillon de l'architecte,
est française, non d'une vache comme
la Vénus du Capitole, mais d'un
dauphin. Ce animal se tient verti-
calement, la tête en bas, celle contre
la jambe gauche de la déesse. Sa
tête, grosse pour le corps, est tournée
vers une sorte de bac qui, seul,
porte sur le sol, à côté du pied

Jardin (Statuaire) — Goetta (Mme)

gauche de Vénus. De là le corps
vous en s'effilant jusqu'au dessus
du genou. La queue, formée de
deux tubes qui ondulent, n'est
pas loin de la naissance de la fesse.

L'avant bras droit est horizon-
tal devant les seins.

023871

Jaurès

023872

La statue en bronze qui
occupe l'extrémité ouest de la
pelouse établie sous le bloc de la
Sorbonne est l'œuvre grec
de Bourgeois (1868.).
Le 18 juin 1928 j'ai
vu le nom de Bourgeois sur le
dock, fort devant.
Pas cité dans mon album.
Mentionné par Hanotaux 1905,
p. 149.

Barcelos

Impr. n.-D. de Ch.

Portas.

023873

Colegio de Santo Antão

etc. pela Companhia

de Jesus.

023874

N. D. des Champs

Cité du Sac

N. D. des Champs,

Rue

Rue de Vaugirard

Les Carmes

R. du Regard

75 cette rue [Es la rue N.-D. des Ch. et non le cul de sac] est devenue remarquable par les Hôtels de Maillé et de Laval, et par celui que M. l'abbé Terray, ci-devant Contrôleur général, y a fait construire. // (·)

(·) D'après Rochegude et Deux Molins, Guide à travers le Vieux Paris, 1923, p. 508, ces hôtels sont aujourd'hui les nos 16, 17 et 40 de la Rue N.-D. des Champs.

---

différentes reprises entre 1675 (édition originale) et 1710 (édition finale reproduite par Farid).

Jardins — Entrées publiques

Portes. 023875 N.-D. des Ch. (c. Fleurus)

Jaillot, dans ses Recherches ... sur la ville de Paris, au tome V (1774), donne les renseignements ci-après sur la rue N.-D. des Champs, qui est devenue par la suite la branche Est de la rue de Fleurus.

Jaillot, V, quartier du Luxembourg, p. 72-75. Rue N.-Dame des Champs.

72. Dans la première moitié du XVII^e^ s. une Dlle Cossart possédait à l'extrémité septentrionale de la Rue N.-D. des Champs, tout près de la rue du Regard par conséquent, une maison où elle établit une communauté fondée par elle, celle des Filles du S.-Esprit.

En 1658 et années suivantes elle acheta une maison contiguë puis d'autres immeubles.

023876

73. Elle y fit construire une chapelle d'où le S.-Esprit. Mais la Communauté ne prospéra pas et la Dlle Cossart la légua à l'Hôpital Gal. Cet établissement la vendit, en 1720, à un particulier, qui la céda lui-même en 1722 aux Frères des Ecoles chrétiennes.

[ D'après Rochegude et Dumolin, 1925 la propriété en question correspond aux nos 2-10 actuels de la rue N.-D. des Ch. p. 508

74. "Enfin on les a tous fait en 1722 dans la rue Notre-Dame-des-Champs comme je l'ai observé ci-dessus. La chapelle du Saint Esprit existe encore et l'on y dit la messe tous les dimanches et fêtes.

" Lorsque Bullet publia son plan il y avait vis-à-vis de cette maison un demi-quarré fortifié, ayant une demi-lune entre ses deux bastions, qu'il nomme le Fort des Académistes ; on l'avoit sans doute fait construire pour enseigner aux jeunes gens qui se destinent à l'état militaire, la manière d'attaquer une place fortifiée. (·)

"A côté étoit un cul-de-sac qu'on y voit encore et qui porte, ainsi que la rue, le nom de Notre-Dame des Champs. Depuis quelques années,

---

(·) J'ai beau chercher le Fort des académistes sur le plan de Bullet (Taride), dans cette région. Je n'y trouve rien de ce genre. Mais ce plan a eu plusieurs éditions et a été remanié à

Jardin

Portes

Entrées publiques

N.-D. des Champs.

(Fleuves)

02387

Piron, pp. 76-77 :

75 "..., en vertu d'une autorisa=
tion qu'il avoit obtenue le
25 mars de l'année suivante [c.a.?
le 25 mars 1780] il (le comte de
Provence) aliéna en 1782, une
portion considérable des jardins
qui s'étendaient à l'ouest jus=
qu'à la partie ancienne de la

rue de Fleurus. A cette époque ce n'était qu'une impasse connue sous le nom de cul de sac Notre

77 Dame des Champs, dont l'entrée

0838 s'ouvrait sur la rue du même nom.

Le sol de cette impasse était de deux

mètres environ au dessus de la grande

allée où elle aboutissait. 1 La portion

du Luxembourg aliénée occupait 149.

445 mètres . . . "

---

77 "1. En juillet 1771, les riverains de

l'impasse ayant demandé et obtenu

l'autorisation d'ouvrir à leurs frais

une entrée sur le jardin du Luxembourg;

pour assurer le succès de leur démarche

ils avaient offert et donnèrent en effet,

à titre de présent, une somme de

6000 francs à l'Ecole royale de pein-

ture et de sculpture. Le bon abbre-

batif de Paris XV est du 21 juillet 1771.

"

Yardin

Portes.

Entrées publiques

N. D. de Ch.

(Fleurus)

623879

Rocheguda et Dumolin, Guide à travers la Wallonie, Paris, 1923, p. 538:

"Place d'Fleurus, ouverte en 1720, et terminée en 1794," — la rue commence la voie qui va de Charleroi, sauf que au 6, qui doit être voisin de Luxembourg

Vu ~~[illegible]~~ l'ordonnance de la cour,
le tribunal de 1815 à 1868. Le
théâtre Robino.

Théâtre. Rue de Madame, 63,
emplacement du Théâtre Robino. C'est
l'entrée qui était 5 rue de Flu-
rus.

023889

Jardin.

Portes.

Entrées publiques

N.-D. des Champs.

1771

023881

Jardin

Portes

Entrées publiques

Observatoire

1801

023883

Guion, p. 78 :

"En 1801 . . . . . .

. . . . . .

Le portique, ainsi modifié avait été terminé par une grille ouverte sur la grande avenue de l'Observatoire.

" En 1802, on fit rentrer complètement la grotte de rocaille . . . "

Jardin

Portes

Entrées publiques

1830 - 1845

023883

En 1830, le jardin public avait huit entrées ; il en comptait treize en 1845.

Gisors, p. 101.

" Outre les travaux d'embellissement et d'utilité dont il vient d'être question (les travaux de 1843 et 44 payés sur des crédits budgétaires), la Chambre de Gisors en a fait exécuter sur ses propres ressources quelques autres qui ne sont pas sans importance et sans intérêt, avec remboursement desquels il

faut citer plusieurs batiments, grilles d'entrée et dépendances sur le jardin public qui n'avait, en 1830, que huit issues et qui en compte treize aujourd'hui. Ces travaux, exécutés sur le budget particulier de la Chambre des Pairs, comprennent":

1. grille d'entrée en face de la rue Férou;

023884

2. grille d'entrée devant faire face à la rue Soufflot (en cours d'achèvement);

3." entrée qui longe transversalement le jardin botanique;

4. entrée du val de Grâce; dans la rue de l'Est.

5. "enfin dans la rue de l'Ouest les deux portes communiquant à la grande avenue de l'Observatoire."

Jardin

Portes

Entrées Réservoirs

02202

Entrées particulières dans le jardin du Luxembourg consacrées aux Réservoirs.

J'en ai rencontré deux exemples.

La première se réfère au Petit Luxembourg, qui communiquait avec le jardin public par une porte ouverte dans la clôture du jardin Réservé.

Le second intéresse l'Hôtel du Vice-Président (Chambre des Députés)

Ces deux exemples sont fidèles à

Jardin

Portes

Entrées. Rivera...

Pt - Luxembg.

022886

Au sujet de la porte de communication, dont les habitants du Petit Luxembourg jouissaient pour passer dans le jardin public, voici ce que dit Blondel.

Architecture française, to. II, (1752), p. 48 (Plan général):

"La lettre G indique un jardin, nommé le jardin du Petit Luxembourg, séparé du grand par une grille de fer et par un mur

qui le rend particulier au Petit
Luxembourg, dont l'entrée est
rue de Vaugirard, et où demeure
présentement la Sr madame la
princesse de Carignan. Cet hôtel
a non seulement la communi-
cation de ce jardin marqué
C, mais aussi la liberté
de la promenade du jardin de ce
palais par une porte pratiquée
à la grille dont nous venons de
parler. »

023887

Jardin — Entrées Rue ...

Portes — H. de Vendôme

023888

Porte dans le jardin de l'Hôtel de Vendôme communiquant avec le jardin public.

Jaillot ... Recherches sur la Ville de Paris, V. quartier du Luxembourg, p. 48-49 ?

( l'hôtel de Vendôme avait été acquis de 1714 à 1718 par la duchesse de Vendôme, la cabaret à vin, l'immeuble appart. aux Chartreux. Mme de Vendôme l'agrandit (Voir Hurtin 1911, Longue notice, 10 et

suivante, si bien qu'il garda
son nom. Après elle, il fut donné
à bail à diverses personnes, puis
en 1758-60, à la princesse Elisabeth d'Anhalt-Zerbst, qui y
mourut le 30 mai 1760).

Taillot dit: "Mme la princesse
d'Anhalt étant venue l'occuper
il y a quelques années, obtint du Roi
la permission de faire abattre une
partie des murs, pour faire une
communication avec le jardin des
Luxembourg et de fermer cette + ou
ouverture par une grille de fer
qui existe encore."

023889

Jardins — Entrées Riveraines

Portes. — Pavm. Architte.

023080

Le Pavillon de l'architecte, situé à l'angle des jardins limité par le croisement des rues Empereur et et de Vaugirard, est conservé dans les grilles de clôture, mais à la naissance de la grille de la rue Empereur il dispose d'une porte ouverte dans cette grille et dont l'architecte a seul la clef. C'est par là que l'on vient sonner chez lui.

Jardin

Entrée, Rivoli

Portes

64 Bd S-Michel

023891

Le 64 communique avec le jardin public par la porte en grille attenante à l'Ecole des mines.

Jardins

Entrées Riverains

Portes

Bd de Solferino

0 38 92

Communique avec le jardin public :

1° par la porte du Sanitas
central de la façade sur le jardin ;

2° par la portail charretier
de la Cour des Fontaines ;

3° en empruntant au bassin
le jardin du Prado (Tr. Legendre)



Jardins

023894

Thiery, Guide, II (1787) p. 429

"Ce jardin [celui du Luxembourg] est fort fréquenté actuellement par les gens du quartier, et l'on y voit les filles les dimanches, le matin, dans l'allée qui conduit aux Carmes, et le soir, dans la grande allée, une infinité de beau monde..."

Jardin — 5e de Allée

Allées.

023895

Thiéry cite deux allées : "celle qui conduit au Carrosel" et la grande allée.

Thiéry, Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris, Paris, Hardouin, 1787. 2 v. in 12. II, 425.

"Ce jardin est fort fréquenté accidentellement par les gens du quartier, et l'on y voit, les fêtes et dimanches, le matin dans l'allée qui conduit

Jardin (allées)

aux Carmes et le soir dans la
grande allée une infinité de
beau monde. »

Et deux lignes plus loin :

« ... et un autre dans le
jardin, près la grande allée.

023890

Jardin — Allée des Soupirs

Allée

023897 1

Chefs d'oeuvre de Diderot ... par Louis Aveline et André Lefèvre. — Paris, Marpon et Flammarion, 1 vol. in-2, 1. l. to. I, P. 60. (d'après l'éd. d'artégat)

Diderot, Le neveu de Rameau,

(écrit en 1762)

Le dialogue est engagé depuis quelque temps déjà entre Diderot et le neveu.

. . . . . .

Lui ... il y eut un temps où vous n'étiez pas connu comme aujourd'hui.

Moi. Je ne le sais pas encore trop.

Lui. Mais vous n'étiez point au Luxembourg en été ... Vous vous en tou=

Voyez?

Mon. Laissez-moi, laissez-moi je vous en
supplie.

Lui. En rédigeant de pareilles...

Mon. Oui, oui. 023898

Lui. Irritée par vos dénégations, avec
la manchette déchirée et les bas de laine
roide recousus par dessus avec du fil
blanc.

Mon. Et, oui, oui, oui, tout comme il
vous plaira.

Lui. Que faisiez-vous alors dans l'allée
des Soupirs?

Mon. Mais enfin tirez-moi d'affaire.

Lui. Au contraire je vais établir sur le procès
- - - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

(Voir note sur une autre fiche.)

Nord 7

Allée de Soupirs

Allées -

023899

2

Asselin et André Lefèvre ajoute,
p. 240, cette note au passage de
Revers de Rousseau que j'ai copié
sur la fiche 1.

P. 60. l. 16: " l'allée des soupirs,
l'allée des Philosophes, avenues de
platanes, situées sur un terrain
vendu par la Comte de Provence
en 1784, entre la rue Madame,
Fleurus, Vieux-Nord et Dragon-
Trouvé. "

Jardin

Allées

Allée des Carmes

023900

Thiéry, Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris, -
Paris, Hardouin, 1787, 2 v $\frac{in}{12.}$ II, p. 425:

"Ce jardin est fort fréquenté acc=
tes élément par les gens du quartier,
et l'on y voit, les fêtes et dimanches,
le matin dans l'allée qui con=
duit aux Carmes et le soir dans
le grand allée, une infinité de

Jardin (Allée)

beau monde. ».

023901

GROTTE.

Grotte

023902

Grotte.

023903

Le petit groupe en bronze — Enfants
par Valois — se trouve dans le
jardin du Luxembourg, dans une
allée conduisant entre la Fontaine
de Leconte
de Lisle.

Grotte -

Vénus -

C 22504

Le 6 août 1630, je suis allé au Dépôt des marbres voir si, par hasard, la Statue de la Vénus du Capitole, qui a occupé jusqu'en 1802 la niche centrale de la Fontaine Médicis, ne s'y trouvait pas.

Le concierge m'a affirmé tout de suite que cet article n'était pas en magasin, et il m'a fait voir le magasin. C'est une vaste hangar tout rempli de statues parmi lesquelles il y a quelques

bustes, mais les statues sont
modernes, et en majorité
contemporaines. Quant aux bas-
tes, ils le sont aussi, sauf les
moulages de figures antiques de
femmes, qui se trouvent avoir
l'air de Vénus ou de divinités
analogues.

023965

ladite notice figure dans le Recueil
N. 47 K de la bibliothèque de l'Institut,
(C'est le volume où se trouvent les catalogues
de tableaux de 1803 et 1811.)

Au revers de la page de titre de la
notice, on lit:

"La majeure partie des statues exposées dans la Galerie des antiques (c.a.d. l'ensemble des salles composant cette partie du musée) est le fruit des conquêtes de l'armée d'Italie. Conformément au traité de Tolentino, elles ont été choisies au Capitole et au Vatican par les citoyens Barthélemy, Berthollet, Monge, Thouin et Tiret, nommés par le Gouvernement commissaires à la recherche des objets des sciences et des arts."

(Il est vrai dit-qu'ils ont fait leur choix avec plus ou moins de discernement.

Grotte

Vénus

023906

"La Vénus du capitole",

(Original)

6g "142. Vénus sortant du bain, dite la Vénus du Capitole. (1)

"La mère des Jeux et des Amours, la Déesse de la beauté, Vénus, vient de sortir du bain; aucun vêtement, aucun voile ne dérobe la vue de ses agréables formes. Ses cheveux élégamment noués sur le sommet du front, se répandent en tresses derrière le col. Elle 7o tourne légèrement la tête sur la gauche comme pour sourire aux Grâces qui

(1) Voir la bibliographie à la fin de la fiche.

s'affublant à le parer. A ses pieds est
un vase de parfums debout et recouvert en partie, d'un linge ou d'une voile qui est bordé de franges.

"Le mérite de cette excellente statue est encore augmenté par la beauté et la transparence du marbre de Paros, dans lequel elle est exécutée, ainsi que par sa parfaite conservation, n'ayant de moderne que deux doigts et l'extrémité du nez.

"Elle a été trouvée vers le milieu du siècle [XVIII], près de S.ans Vitale, lieu où étoit autrefois la vallée de Quirinus située entre le mont Quirinal et le Viminal. Benoît XIV l'acheta de la famille des Stati, et la fit placer au Capitol."

Je trouve cette explication dans : Notice des statues, bustes et bas-reliefs de la galerie des antiques du musée central des arts, ouverte pour la première fois le 18 brumaire an 9. [9 novembre 1800]

" Paris, de l'imprimerie des sciences et arts, rue Vendôme, n° 474."

in-12

Pages 69-70. — n° 142.

La statue est exposé dans le "Salle de l'Apollon", ainsi nommé de l'Apollon du Belvédère qui s'y trouvait, n° 145, p. 73.

La

Grotte

Vénus.

023908

Le choix de la Vénus du Capitole pour décorer la niche centrale de la grotte, provoque deux réflexions.

1° L'original en marbre de cette statue était exposé au Louvre, depuis le 18 brumaire an IX = 9 nov. 1800, lorsque Chalgrin a commencé à s'occuper de la remise en état de la grotte. (Voir la fiche double blanche ci-jointe.)

2° Barthélemy avait été l'un des commissaires qui avaient

choisi les sculptures prélevées au
Vatican et au Capitole, en vertu
du traité de Tolentino, et
dont nous est rappelé au titre de
la notice où le Vatican est ex-
pressément. (Voir la même fiche).

On ne peut s'empêcher de
faire un rapprochement entre
ces deux faits et le choix de la
statue en question pour la grotte.
Chalgrin et Berthélemy durent
en effet la connaître.

Gravelles -

023910

La dame de Francueil
de Villeblin, qui accompagnait
son Xvii^e et son Xviii^e à la
frontière de la Gravelle sur Lyon,
est la dernière femme de la
Révolution, ainsi que la Cascade
royale qui les sommait. Affiche
Cahier des décrets du 4 juillet au
4 août 1793. C'est apparem-
ment pour cela que Chalgrin

Lors qu'il a réparé la fortune en
1802 - 1803, a dû les remplacer,
et qu'il a mis là un triangle
égalitaire.

023911

Bibl. Jardin.
Estampes
022012

Aulard. Paris sous le Consulat, IV, 48.

Journal des Débats du 15 floréal an X1 = [4 mai 1803].

"On continue d'embellir et d'agrandir le jardin du palais du Sénat. Les murs qui marquaient la perspective en face du palais ont été abattus et les allées latérales prolongées. La

Agrandissement + Chapitres + Estampes + Gravures.

belle grotte, exécutée d'après les
dessins de Lebrun, est presque
entièrement effacée . . . "

023913

Grotte.

023014

Les deux statues de Tuby, Acis et Galathée, avaient d'abord été faites pour la Grotte de Thétis. Elles furent ensuite transférées au bosquet des Dômes quand on détruisit la Grotte en 1686.

Dussieux. Château de Versailles, II, 232, 298.

023915

Topogr. hist. du Vieux Paris, II (Louvre et Tuileries), p. 39 et suiv.: "L'description de la grotte [de Palissy aux Tuileries] et le dessin original qui en est, croit-on, le projet."

(Note du to. III (faub. S. Germain), p. 312, à propos de la grotte du Luxembourg.)

Jardin -

Grotte -

023916

Sauval. III, pages 7-8.
(liv. XIV). — Notes in fours.

P. 7: "Le Duc d'Orléans . . . .
. . . . . paroit de porter
Les

P. 8 - "" correspondance.

Se retrouve tous les elements dans
la topographie du Vieux Paris,
t.

Sauval.

023917 Croltz

1 h. 8. une femme qui che=
vauche un fantosme."
?!

— Voute où la voisine tourne
(Voyez Sauval), Lauri
dit que la meme se
trouve à Montoue
au Palais de ... et
à Marseco dans le
Trevigiano."
?!

Sauval dit écrit Diart et un
Bray.

Grotte.

023918

G. Nice. Nelle éd.ne 1752, III, 403-04.

403. "L'extrémité de la grande allée qui passe devant le palais le long des parterre est terminé par un morceau d'architecture d'assez bon goût, qui paroit avoir été destiné pour une fontaine.)

"C'est une manière de frontispice orné de quatre colonnes rustiques chargées de congellations, qui accompagnent une grande

riche et qui portent sur leur en=
tablement une statue et une flam=
me appuiez sur des urnes, d'où
l'eau semble sortir.)

404 "Un grand attique s'élève sur cet ouvrage †, au milieu duquel sont les armes de France et de Mrs ~~sont~~ accollés; mais tout cet endroit est présentement tout à fait abandonné et fort dé=labré."

"Tout le reste du jardin ne fournira rien de remarquable..."

023919

Brutte

023920

Germain Brice, 1687. II. 195-96:
(2e éd.)

195. "au bout de la grand-allée
qui est devant le parterre, on avoit
196 dessein de faire une fontaine; ce qui
est commencé est d'une très bonne
ordonnance d'architecture; c'est une
espèce de niche, ornée sur le
devant de quatre grosses colonnes revêtues
chargées de congellations, sur lesquelles
il y a des figures qui lient

des vases ; avec grand cartouche où
sont les armes de France
et de Médicis accolés ensemble.

02366

Jardin

Grotte

023922

Thiéry, t. II. (1787), p. 425:

"On remarque à l'extrémité gauche de l'allée qui règne le long des Châteaux un morceau d'architecture nommé la Grotte, qui est digne de l'attention des curieux et connoisseurs principalement cette allée./

"Son ordonnance toscane consiste en quatre colonnes rustiques, char-

gées de congélations. L'intérieur lui-
même du réduit de cette grotte est
occupé par une niche à laquelle un
attique couronné d'un fronton cir-
culaire sert d'ornement.

"Le milieu de cet attique est
orné des armes de France et de
Médicis accolées ensemble. Les deux
autres entrecolonnements servent de
supports à un fleuve et à une
nayade couchés sur les entable-
mens en retraite, et appuyés sur
des urnes d'où l'eau semble sortir."

"Le jardin est fort fréquenté...

023923

Jardin — antécédents -

Grotte -

023924

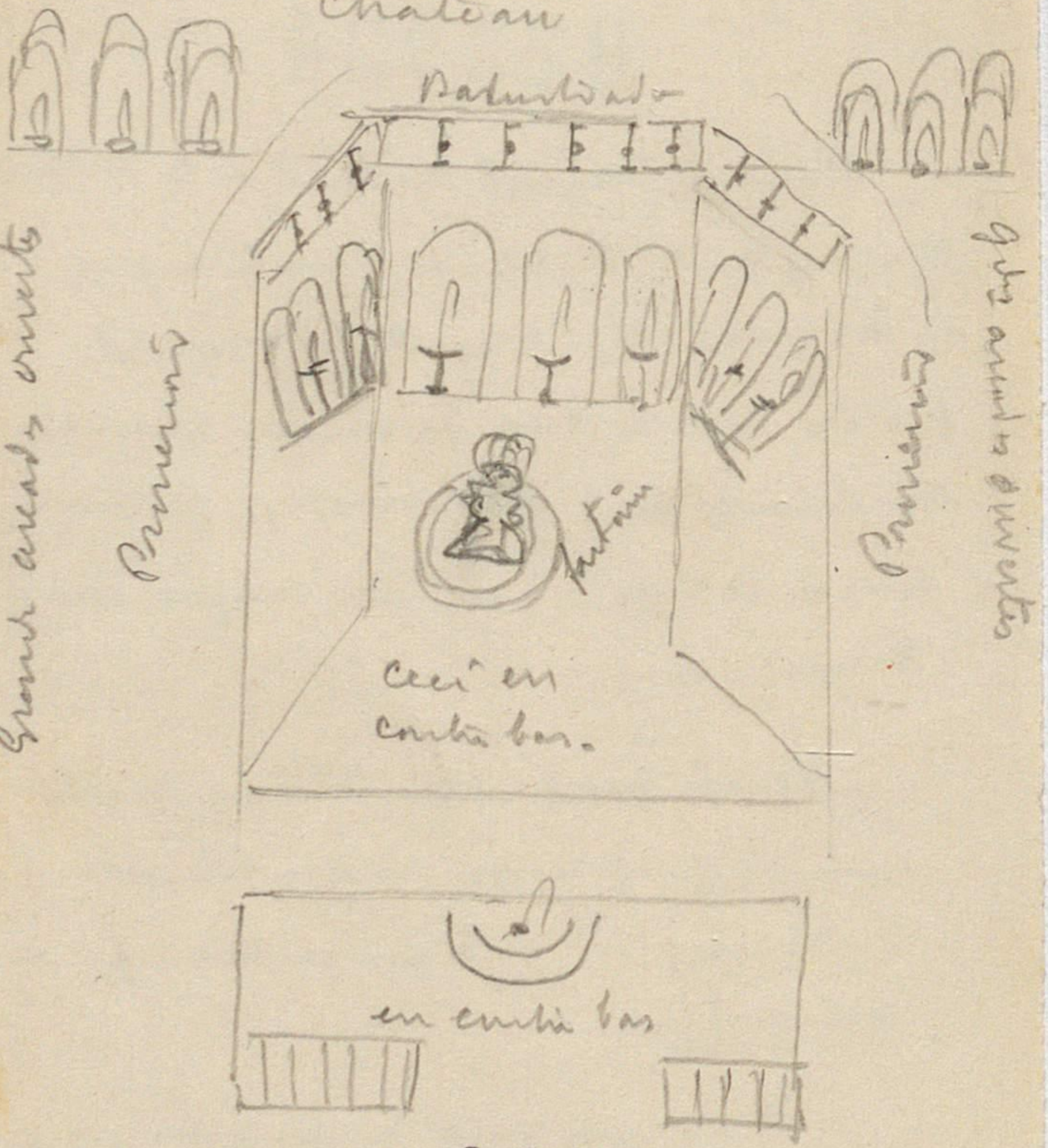
Dans le recueil cousu à la Bibliothèque de l'Institut sous le nom de Marot. ( N. 27. A. ), recueil factice dont les 100 premières planches seulement sont de Marot, j'trouve, sous le n°. 91 [n° au crayon noir dernier], une

"Veüe en perspective d'une grotte avec ses jardinages inventée par I. Marot." Signé en bas : I. Marot fecit.

C'est une vaste composition, que je tiens grossièrement au dos de cette fiche.

Bois

Château




023925

Jardin — antécédents

Grotte. — S. Germain.

023926

Dans le recueil conservé à
la Bibliothèque de l'Institut
sous le nom de Jean Marot,
(recueil factice, composé de deux
parties différentes, dont la
première seul comprend 100
planches de Marot), je trouve
une planche 103, qui donne
une vue de la cavalière des chataigniers
de S. Germain en Laye et environs.
La légende indique quatre
grottes, savoir :

n° 13. Gr. des Orgues. ?

14. G. de Neptune.

15. G. de Persée.

16. G. d'Orphée.

Sur la place, elles sont figu=
rées par des arcades. C'est très
petit. On les distingue avec
mal. Les arcades — il y en a
plusieurs par groupe — sont
accolées,



et séparées par une séparation, en
pierre ~~sans~~ probablement.

023927

023928

L'allée des Platanes en 1620.

De l'Est à l'ouest du jardin s'étendait une longue allée, qui passait devant la façade méridionale du Palais.

Elle avait 10 m. de large entre alignements, et de longueur.

Largeur.

Mesure prise sur le plan de conservation des jardins, en date du 13 août 1929. — Plan de 1874, à l'échelle du $\frac{1}{1000}$ — Largeur 10 mètres.

J'avais mesuré cette longueur un
pas 1/2 - j'un auparavant, et j'avais
trouvé 20 pas, soit environ 10 m.

J'avais encore été très surpris de
lire dans Hentin, 1914, p. 16 ;
le passage suivant, à propos de
"la grande allée qui partant
de la traversale médiane de
grand parterre, aboutissait au
rond d'eau et à l'espace Nature
dans le Champs. Cette allée avait
30 mètres de large soit 10 m. de
plus que la grande allée parallèle
allant de la grotte à Neptune
des Carmes. "

Cette dernière allait donc en 20
m. de large. Cela n'est pas.

Jardin

Grotte.

023930

Auguste Vitu. Paris. — Paris,
Quantin, s. d. [1889], p. 249-250

249: "On a plaqué au revers de la
250 grotte une façade dessinée par
M. de Gisors et dans celle-ci la
fontaine de Lida, accolée à
l'enseigne de la rue du Regard
et de la rue de Vaugirard par
le pavement de la rue de Rennes. La
groupe de Lida et du cygne,
dont le bec de bronze est tari,
fut sculpté en 1806 sur les
dessins de Beaulé. " (Vitu.)

Darwin

Grotte.

023931

Auguste Vitu. Paris. —
Paris, quantin, s.d. [1889],
in-folio, p. 249-50:

249. " On a plaqué au revers
20 de la grotte + une façade dessi=
née par M. de Gérons, et dans
celle-ci la fontaine de Léda,
accrochée à l'arbre ignare ?=
la vue du Regard et de la vue
du Navigateur par la perce=

ment de la rue de Rennes,
le groupe de Léda et des
Cygnes, dont le bec de
bronze est tari, fut sculpté
en 1806 sur les dessins de
Vaudé." 023932

⁂ Une réclamation, qui a coupé
la matière entière de la pp. 249,
représente la façade postérieure
dont il s'agit. Elle est extrêmement
nette et tout à fait exacte. Ce
doit être un dessin exécuté
sur une photographie. Les
fenêtres grillagées qui l'entourent font
penser à une retouche à la
plume.

Jardin

Grottes.

023933

Auguste Vitu. Paris. (Paris, quantin, s.d. [1889], in-fol. p. 248-49.

248. "L'ornement le plus célèbre du palais primitif était la grotte ou fontaine, qui, dans la pensée de Marie de Médicis, devait faire le pendant de celle que Catherine de Médicis avait commandée à Bernard de Palissy pour les Tuileries.",

"Ce petit monument, construit par Jacques de Brosse, se composa de

trois entrecolonnements d'ordre toscan, gar-
nis de stalactites qui encadrent trois ni-
ches en cul-de-four ; au dessus de la
grande niche centrale s'élève un attique
orné d'un grand écusson aux armes de
France (sic), couronné d'une frontis
circulaire, auquel s'appuyent, d'un
côté un fleuve et de l'autre une naïade
penchée sur une urne.

"La niche centrale renfermait [l'statue]
mignonne.... (la suite sur une
autre fiche).

023934

X. P. 248, il y a une vue
d'ensemble de la fontaine, exacte
et très soignée.

Tenaz.

Jardin

Versailles.

Grotte.

023935

Vue d'ensemble de la face principale de la Grotte et de son cadre.

Vignette occupant environ une demi page, Dans :

Auguste Vitu, Paris. Paris, Quantin, s.d. [en réalité 1889], in fol., p. 248.

La construction, le bassin, l'allée et ses arbres, quelques passants.

T

Le tout semble bien provenir
d'une photographie, mais les
promeneurs, ou moins ceux
des premiers plans, Doivent avoir
été ajoutés. Le document est
sans intérêt. L'échelle est
petite.

023936

Jardin — Iconogr.

Grotte

023937

"Le revers de la Fontaine."

Auguste Vitu. Paris. —

Paris, s. d. [en réalité 1889]

in-8 - folio, p. 249.

Vignette occupant une

demi page ou presque. Elle

représente la face postérieure

de la fontaine d'une façon

excellente et nette, de pied

en cap. L'original devait

être un Dessin, mais à

base photographique. C'est
précis comme un Dessin par
Architecte. Mais l'entourage de
verdure paraît avoir été dessi-
siné ou retravaillé à la plume.

023938

Jardin

Grotte

023939

Augusta Vita. — Paris. —
Paris, quantin, s.d. [1889], fol.

P. 249. "La niche centrale renfermait une nymphe qui a été remplacée de nos jours par une statue de Polyphème, prêt à écraser un groupe d'Acis et de Galatée, en pierre blanche, posé au dessous de lui. Polyphème est trop gros, les autres sont trop petits, et la superposition de ces deux sculptures indépendantes est un arrangement

qui courent à une étagère de
salon plus qu'à un meuble d'ameu-
blement ->

023940

"au dessous de la vasque qui reçoit
les eaux, miroite, entre deux
~~rochers~~ rangées de plantes sur-
bes, un bassin d'eau vive qui
nourrit des carpes frétillantes, et
sur la côte gauche un lac cou-
sacré aux canards. L'endroit
est frais et charmant. Il a été
créé de toutes pièces pour y
recevoir la grotte, déplacée par
le percement de la rue de médicis
à travers l'ancienne basse-cour.
des palais.

"On a plaqué au revers ...

(La suite sur une autre fiche).

Jardin -

023941

En 1881, on dans les années suivantes, la question a fait créer dans le jardin deux ou trois pièces d'eau, où elle a introduit des animaux de prix.

L'visite d'autre de cette mes- sure était due, j'ai vu le rapport parfait entre, au question Engine Pelletan,

L'une des pièces d'eau

était placée à l'Est du
grand palais, du milieu
de la pelouse, qui s'étend
au nord de la Fontaine
Médicis. Vitu, Paris,
(Paris, quantin, s.d. [1889]
fol.], p. 249, y fait allusion
en ces termes: 023942

" au dessous de la vasque
[de la fontaine] ... un bassin
d'eau vive ... et sur le côté
gauche un lac consacré aux
canards. "

On a dû combler ces pièces
d'eau. Elles donnaient des mous-
tiques. De mauvais plaisants empoi-
sonnaient ces malheureux. On était
obligé de mettre des plantons.

022943

Fontaine

023944

D'après Hustin, c'est Chalgrin, qui, le premier [en 1802] a fait de la grotte une fontaine.

Hustin, 1914, p. 11 du tiré à part :

"Cinquante ans plus tard, Chalgrin la remet en état ... il place dans la niche principale une naïade en marbre, dont attributs de laquelle s'échappe encore un filet d'eau ..."

023945

Fontaine

Il est à noter que Lisors, dans son ouvrage, publié en 1847, mais dont la rédaction avait été achevée en 1845, parle de la grotte de Marie de Médicis comme d'une fontaine.

P. 43 : " la belle fontaine connue autrefois sous le nom de grotte de Marie de Médicis . . . "

P. 100 : " A la même époque (1840) la fontaine ou grotte de Marie de Médicis, . . . était entièrement délabrée . . . "

Cf. gravure face à la p. 31 : " grotte de Marie de Médicis, avec statue de naïade et effet d'eau.

023946 Fontaine -

Parmier est convaincu que la Grotte a été tout de suite une fontaine. Il ne semble pas avoir à ce sujet l'ombre d'un doute,

P. 242:

"L'aqueduc romain avait pour but d'amener l'eau aux thermes de Julien, le nouvel aqueduc, de même, était destiné surtout à pourvoir aux besoins du jardin et du palais du Luxembourg, mais il alimentait aussi des fontaines

dans divers quartiers, et, dans le jardin,
celle qu'on appelle encore fontaine
ou grotte de Médicis, près de la rue
du même nom. Telle qu'elle fut
exécutée par S. de Brosse ... "

023947

023948

Non seulement, vers 1750, la Grotte n'étoit point une fontaine, mais, d'après Blondel, il n'y avoit dans le jardin d'autre effet d'eau que celui de la bassin central.

Jacques François Blondel, Architecture françoise, (T. II (1752), p. 49:

"Cet agrément [le bosquet et les allées solitaires] rendroit ce lieu une des promenades de Paris les plus agréables, s'il y avoit des eaux jaillissantes, mais

on ne trouve dans le jardin que le bassin
N [bassin central], quoiqu'il soit à
croire que le grand boulingrin circulaire
marqué O [près du Canon] avoit été
fait pour en former un, et que, selon
le rapport de quelques uns il y en devoit
avoir un autre dans le centre de la
demi-lune F vers P,[x] qui se seroit
alignée avec celui O.4

023949

x [La demi-lune au delà du bassin
central, qui en effet avait vue directe
sur O, par une allée].

023950

Germain Brice, Nouvelle Description
de Paris... Paris, 1755, 8°. 2d. T. 3,
p. 346. (Passage complet, dont Hunter
a reproduit les premières lignes):

"A l'extrémité de la grande allée
qui passe devant le Palais le long des
fossés, on avoit dessein de faire une
fontaine dans un morceau d'architecture
assez agréable. C'est une niche qui termine
cette allée en perspective, où sont sur le
devant de grandes colonnes rustiques,
chargées de congélations, avec des

fleuve et une magasin sur les embarcadères en ressault appuyés sur des arcades, d'où l'eau semble sortir. Un grand Attique s'élève sur cet ouvrage, au milieu duquel sont les armes de France et de Médicis accolés ensemble. "

023951

Pont d'eau -

Fontaine Statues -

023952

Hustin, 1914, fp. 1. du tiré à part:

"L'eau, elle la fit venir de Rungis par un aqueduc dont les travaux furent adjugés le 27 octobre 1612.,

"Le 13 juillet 1613, Louis XIII en visita les sources; le 17 il y re= tourna poser la première pierre.

"Le 19 mai 1623 [illegible] les eaux arrivaient au réservoir de la

rue d'Enfer ; »

« le 18 mai 1624 elles étaient introduites dans les conduites de distribution. »

2 « Le 3 octobre 1625, un arrêt de répartition fixait à 24 pouces la part attribuée assignée au Luxembourg. »

023953

023954

Hustin, 1914, p. 10 – 11 'du tiré à part :

10 "... Jusqu'au commencement du XIX^e^ siècle, les riches restaient Vidy et le Castrum sans effet d'eau.

"Francina n'y arrive par l'eau d'arrosoir. Mais Arlaud, cependant a eu connaissance d'un projet qui devait leur en amener:

"A l'extrémité de la grande allée qui "passe devant le palais, le long des parterres, "dit-il, on avoit dessein de faire venir

4 fontaine dans un morceau d'arch=
4 tecture assez passable.. C'est une niche
" qui termine cette allée en perspec=
" tive. [1] "

" Quel est ce projet ? 02395

11 + " Dans le plan des canalisations du
Luxembourg, qui faisait partie de
la collection de Robert de Cotte, on =
voit comment on amène l'eau
à la grotte. "

" Délabrée, mal entretenue ... "

X Ci-joint le texte complet de Brice.

---

[1] " T. III. p. 345. " — Germain Brice,
Nouvelle description de la ville de Paris ... 8e
édit. (Seine), To. 3, 345 et suiv.

des platanes aurait donc eu 20 mètres. Ce n'est pas possible. Hustin s'est trompé, ou bien il y a une faute d'impression.

6. On peut se rendre compte d'un seul coup d'œil que l'allée des platanes est loin d'avoir 20 mètres de largeur. Après les constructions de Gisors, qui avaient rencontré l'allée des platanes sur 90 m. de longueur, il a fallu la remplacer devant la nouvelle façade. Le travail s'est accompli en vertu de la loi du 15. VII. 1840. Dans cette allée nouvelle, elle mesure 15 m. de large et il est facile de constater d'un simple regard qu'elle est bien plus large que l'allée des Platanes.

---

023956

Largeur de l'allée des Platanes.

1. Sur les anciens plans elle mesure tantôt 10, tantôt 11 mètres de large.

2. Sa largeur entre les alignements est en réalité de 10 mètres.

3. J'ai d'abord mesuré cette distance au pas, en plusieurs endroits, soit dans la partie occupée par la Fontaine Médicis,

soit dans la partie, beaucoup plus longue qui va du grand palais à la rue Guynemer. Partout j'ai trouvé 20 pas de 0.50, ce qui correspond à 10 mètres; mais le procédé est, bien entendu, très approximatif.

4. En août 1929, étant allé chez M. Curry, le jardinier en chef du Sénat, j'ai vu dans son cabinet un excellent plan du jardin, à l'échelle de $\frac{1}{1000}$, dressé en 1874 sous la direction de M. Gondoin. J'ai pu mesurer avec un décamètre la largeur de l'allée. Elle est exactement de 10 millimètres, soit de 10 mètres sur le terrain.

5. J'ai donc lu avec surprise, sous la plume de Hustin qu'elle serait de 20 mètres. Dans sa Création du jardin du Luxembourg par Marie de Médicis, 1904, p. 16 du tiré à part de 1906, il parle de la grande allée qui paraît, du temps de la reine, au dessus de la demi-lune des pantoires, et dit ceci:

"Cette allée avait 30 mètres de
"large, soit 10 mètres de plus que
"la grande allée parallèle allant
"de la grotte à la porte des Carmes."

Cette dernière, c.a.d. l'allée

Jardin

Destination

Grotte

Allée des Platanes

023959

L'allée des Platanes va,
actuellement (1929) jusqu'à
la rue Guynemer.

Jardin

Grotte.

023960

L'allée qui passe actuellement devant la façade du Palais sur le jardin, mesure en largeur 15 mètres.

Mesuré pris sur le plan du Conservateur du jardin, vu le 23 août 29. Plan de 1874, dressé par Gaudin, à l'échelle de $\frac{1}{1000}$.

La façade elle-même (Levas, p. 180) a 89 m. 84.

On peut donc compter que l'allée mesure 90 m. x 15, non compris les retours à l'Est et à l'ouest.